

enssib

École Nationale Supérieure des Sciences
de l'Information et des Bibliothèques

MÉMOIRE DE DEA
Sciences de l'Information
et de la Communication

option :
Sociologie de la lecture
et des usages de l'information

Les nouvelles technologies
de l'information-communication
et les graphistes

ALAIN PACCOUD

SOUS LA DIRECTION DE
PHILIPPE MALLEIN

ANNEXES

Le questionnaire

J'ai utilisé la grille mise au point par Philippe Mallein et son équipe, en l'adaptant à mes préoccupations. Avant tout je leur ai demandé *Comment vous définiriez-vous professionnellement ?* pour éviter de les orienter sur mes propres présupposés.

J'utilise ensuite la grille traitant des nouvelles technologies « *Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?* »

La grille Cautic en quatre parties permet de classer les réponses, d'effectuer des recoupements et de m'orienter dans les réponses.

Les deux premiers chapitres permettent de faire le tour des techniques et des pratiques :

I - Confrontation aux techniques existantes :

- I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique a-il été simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?
- I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisiez déjà, ça a changé quoi ?
- I.3) Connaissez-vous toutes les possibilités ?
Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?
- I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?
A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

II - Confrontation aux pratiques existantes :

- II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?
- II.2) A votre avis, y a t'il un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ? si oui, lesquelles ?
- II.3) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ? Si oui, lesquels et comment ?

L'usage des nouvelles technologies dans cette organisation,
ça change quelque chose ou pas ? Quoi ?

Après les premières interviews, il m'a semblé indispensable d'incorporer des questions supplémentaires :

Comment définiriez-vous un (e) graphiste *

Sa qualification

Doit-il être travailleur (euse) indépendant (e), salarié (e)

Ça s'apprend comment ?

Quel âge avez-vous ?

Depuis combien de temps exercez-vous ?

Avez-vous exercé d'autres métiers ?

Avez-vous été salarié ?

Etes-vous adhérent (e) à un organisme professionnel ?

Comment percevez-vous votre avenir ?

Toutes les questions concernant le statut social, la Maison des artistes, l'évolution du métier et de l'organisation syndicale se sont réparties au long du questionnaire, et les propos de la graphiste Belge confirment une des hypothèses, celle de l'influence, en France, du statut d'artiste sur l'organisation de la profession.

ANNEXE 2

Entretien avec Claire, juillet 1998

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Alors professionnellement, je me définis comme une graphiste et ce qui m'intéresse surtout, c'est la conception. Qu'est ce que je peux dire d'autre sur ce boulot ? C'est quoi graphiste, ben c'est quelqu'un qui est capable de s'immerger dans une problématique qui n'est pas du tout la sienne, qui est celle de son client, de son commanditaire, on appelle ça comme on veut et d'en sortir un, une communication qui soit adaptée à ceux qui doivent la recevoir

La partie artistique et la partie technique dans tout ça

Ben ce sont des outils qui permettent de mettre en images, de visualiser l'idée

L'aspect artistique est un outil

Ouais, pour moi c'est un outil

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Depuis 89, donc ça fait presque dix ans, neuf ans, mais ça a pas été une acquisition très facile, très limpide.

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Le fonctionnement de l'ordinateur, non je trouve pas que ce soit très simple, je trouve que c'est vraiment une logique qui était complètement éloignée de ma manière à moi de

fonctionner, donc il a fallu que je m'adapte à ça, j'ai fait pas mal de résistance à cet outil là que je trouvais contraignant. En fait ce qui m'a débloqué par rapport à ça c'est la rencontre d'un graphiste fou d'ordinateur et qui faisait des choses intéressantes avec. C'est vrai que je me suis dit que c'est possible mais j'ai longtemps douté de l'hypothèse de m'approprier de cet outil là que je trouvais très complexe, trop complexe, trop contraignant, trop rigide.

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Ben ça a changé la manière de travailler dans le sens où la partie recherche a beaucoup diminué quoi au profit de l'utilisation de l'ordinateur qui c'est vrai permettait de présenter plusieurs maquettes très finalisées mais avec peut-être moins de fond, quoi, c'était vraiment un travail plus important sur la forme graphique, sur la manipulation des signes, des images, mais avec moins de réflexion sur le fond oui, ya un espèce oui c'est des vases communicants quoi entre le fond et la forme pour moi

I.3) Connaissez-vous toutes les fonctions du service ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Non non, je connais pas toutes les possibilités je connais bien deux logiciels, après c'est vrai que j'ai un peu baissé les bras pour les mêmes raisons parce que je trouve que ça prend trop de place et que moi c'est pas ce qui me convient forcément le mieux. J'en connais pas mal à travers ce qui se s'éditionne ce que je vois dans les Cd ce que je vois à travers les sites internet, des choses comme ça et je me dis qu'il y a des gens qui sont très à l'aise avec ces techniques là. Je pense que de toute façon la place du graphiste est quand même de connaître ces choses là de façon à pouvoir les utiliser sans forcément les concevoir lui-même, si, les concevoir lui-même, mais pas forcément mettre en œuvre lui-même les logiciels multimédia par exemple.

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

Ben c'est un outil au même titre qu'un crayon permettait de faire des croquis. Sauf que c'est un outil qui est très très rigide et qui à mon sens laisse pas beaucoup de place à la réflexion. Il a même des possibilités qui à mon avis sont inutiles, qui chargent, qui rendent le logiciel très compliqué et qui sont pas intéressantes en soi. Je trouve que la manière de travailler avec l'ordinateur laisse peu de place à la réflexion, à l'élaboration de la conception, vraiment, il me semble qu'il y avait toute une part de la conception qui se faisait dans la manipulation du papier, de découpage, collage, des tâches qui n'occupent pas forcément mentalement, qui satisfont aussi à un besoin de réalisation de concrétisation des idées et je trouve qu'avec l'ordinateur, c'est pas du tout ça, quoi, c'est d'abord c'est un outil qui est quand même assez froid et puis on est obligé quand même de passer par sa logique avant de d'arriver à retrouver la notre.

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Peut-être radicalement c'est pas le mot, mais beaucoup oui dans la mesure où elle privilégie complètement la forme au fond. Oui, elle fait sauter des étapes par sa facilité. Avant il y avait un lien entre le type d'image qu'on concevait et la manière dont on savait qu'elles allaient pouvoir être fabriquées derrière, par le photographe, la manière dont on allait pouvoir maquetter cette intention là et puis la manière dont ça allait pouvoir se réaliser techniquement au niveau du photographe. Donc ça influait sur la conception bien sûr. Ça nous obligeait à trouver des astuces, à contourner des obstacles. Avec l'ordinateur, il ya quasiment plus d'obstacle, tout est possible visuellement, tout est possible.

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Ben ce qui a changé c'est que j'utilise plus la colle, les ciseaux. Que mes maquette elles sont quasiment plus, plus non non plus, plus même pas pour faire des si mais ça je le fais pour moi mais pas dans le cadre du boulot, quoi. Des petits trucs, des cartes pour les copains, ou des choses comme ça j'utilise la recherche manuelle. Mais dans le cas d'une plaquette d'entreprise, c'est vrai qu'on est tout de suite devant l'ordinateur quoi. On manipuler tout de suite les images qu'on a à disposition, les textes. La phase de conception, elle est complètement squizée, quoi.

**II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?
si oui, lesquelles ?**

Le lien, je le vois surtout sur le plan du résultat, il y a toujours une partie manipulation des signes, des images, des textes mais encore une fois la partie conception me paraît complètement escamotée, quoi. Le lien, qu'est-ce qui peut y avoir d'autre comme lien. le lien c'est que la finalité elle est la même c'est d'aboutir à un produit fini qui permette à un client de communiquer, de ce point de vue là on est dans le même cadre, ce qui change c'est la manière dont on résoud le problème

**II.3) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

Des problèmes visuels, oui, c'est pratiquement tout est possible en manipulation d'image, je me souviens tout ce qui était d'ordre photographique, avant c'était beaucoup plus difficile à traiter en maquette quoi on savait pas par exemple faire un effet calque, c'était coller un bout de calque sur une image qui était pas la bonne alors que maintenant on peut tout de suite mettre en scène les photos fournies par le client ou prises par le photographe, on peut tout de suite leur appliquer des effets, je pense que en même temps on a une meilleure maîtrise de la finalité, sauf qu'il reste un problème important, c'est la

calibrage des différents supports, ya un c'est problème que je trouve très difficile.

L'écran, la sortie couleur, l'épreuve et l'imprimerie ya pas d'étalonnage entre ces différents, yen a un chez les super pros mais chez la plupart des gens ya pas d'étalonnage, pour faire une maquette on se fie à l'écran, qu'ensuite on fait une sortie couleur qui correspond pas à ce qu'on a à l'écran, qu'on rebricole pour obtenir ce qu'on veut et qu'ensuite on est obligés encore de faire des contorsions pour arriver en gravure au même résultat. Donc c'est fou quoi.

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Oui, oui, dans la mesure où il y a des choses qui sont à prendre en compte différemment oui oui on s'organise, on peut dire ça. Dire aussi que je pense que ya un mouvement qui est engagé vers qui fait quoi ? La question elle est en train de se poser il me semble en ce moment. C'est que on est en train de rediviser les tâches et les rôles parce qu'on s'aperçoit que cette complexité là elle n'est pas gérable par une seule personne de manière pointue et qu'à mon avis on va revenir à une distribution des rôles. Des gens qui vont être très bons dans le travail de l'image, avec Photoshop, avec des logiciels de qui vont être un peu des illustrateurs avec l'informatique et puis des gens qui vont être plus mise en page et des gens qui vont être plus exés, très rigoureux dans la typo, des gens qui vont être plus concepteurs, des gens qui vont être plus informaticiens. Il me semble qu'il y a des choses comme ça qui se dessinent.

Des gens plus techniciens, d'autres plus artistes

Ben artistes, concepteurs je dirais. Je sais pas si c'est le mot artiste qui convient, moi je sais pas, c'est pas un mot qui me cause beaucoup dans notre domaine ça artiste.

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers utilisateurs :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Mon métier, mon parcours. Et ben mon parcours c'est les beaux-arts d'abord, avec pas du tout d'idée préconçue, aucune idée de ce que ça allait donner, c'est vrai qu'au moment, il y a le passage tronc commun, au moment de choisir entre art et communication, c'est art, c'est communication qui m'a davantage attirée parce que c'était plus mon tempérament, peut-être que je considérais que j'avais pas suffisamment de choses à dire pour rester dans cette filière art quoi.

Et ben après la suite pour moi ya une certaine logique à ça les pratiques artistiques pour moi c'est des choses qui sont totalement personnelles, quoi, qui interfèrent finalement peu avec tout le travail de conception, d'élaboration d'un message quoi.

Ton métier ?

Mon métier c'est vraiment ça, c'est d'être une espèce d'éponge, de m'immerger dans le questionnement d'un client. C'est vrai que j'aime bien, ya des choses qui m'intéressent pas du tout, des secteurs d'activité pour lesquels j'ai pas du tout envie de travailler, ya quand même un minimum de feeling à avoir il me semble par rapport au sujet qu'on traite, même si c'est un sujet qu'on connaît pas. Je crois que c'est important qu'on soit pas indifférent complètement. Mon métier ben c'est vraiment d'être là et de m'imbiber. C'est aussi un rôle de candide. J'aime bien cette place de celui qui sait rien et qui est tout neuf par rapport à un sujet et en même temps qui est là pour faire une espèce de synthèse et faire sortir l'essentiel. C'est ça mon métier, c'est de faire ressortir l'essentiel. Par rapport au cadre donné, par rapport au public etc. Je suis vraiment, moi je me

représente aussi comme un passeur aussi quelque part, un passeur entre deux berges.

C'est vraiment ce rôle que tu joues aujourd'hui

Aujourd'hui, là, pour l'instant, je suis dans une phase de questionnement donc je me suis retirée des rôles possibles, je suis en train de réfléchir à ce que je vais faire. En fait je suis entrain de réfléchir à comment c'est possible d'être encore dans ce rôle là compté tenu du marché du graphisme aujourd'hui, du marché de la communication on va dire pour être plus large. Donc je me dis qu'il faut peut-être aller chercher ça ailleurs, dans une autre heu, oui dans un autre cadre.

L'usage des nouvelles technologies, ça a un effet sur ton métier ?

Oui, ça a un effet. Sur la manière dont je me le représente ? sur le fait que je choisisse peut-être de prendre un virage. Oui parce que c'est beaucoup trop lourd, moi c'est pas le truc qui m'intéresse. Je trouve que ça prend trop de place, ç a occulte complètement la partie qui m'intéresse moi, quoi.

III. 3) Culturellement, ça signifie quoi pour toi ?

Je sais pas, j'ai pas de quoi, comment répondre à cette question là. Ça signifie que moi je suis en phase de.. ça m'interroge. Ça a un effet important Ça met vraiment en question ce métier là, ça met en question les raisons qui m'ont fait choisir ça, ça met en questions qu'est-ce que je peux trouver dans cette transformation ce qui m'intéresse moi et si je trouve pas suffisamment d'éléments qui font que j'y reste, c'est à dire que je vais aller voir ailleurs, comment je peux exercer ce qui m'intéresse moi quoi.

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier et des non professionnels ?

Je crois que c'est vraiment ça, ce rôle de conception. Il me semble que l'appropriation des outils, c'est un truc qui existe déjà dans l'imprimerie, chez les photgraveurs, cette part que je trouve complètement technique, elle était déjà très forte chez les autres partenaires, et maintenant elle a complètement envahi ce métier de graphiste.

Est-ce que c'était nécessaire ?

Ben je crois que déjà pour comprendre comment ça marchait, fallait y aller, ça c'est clair et inévitable. Mais il me semble qu'on est arrivés à un moment où on a fait un certain parcours dans ce domaine là et qu'on peut se permettre d'arrêter, de s'arrêter et de dire bon, on est au moment d'un choix, il me semble vraiment qu'on est au moment d'un choix par rapport à ça, quoi, d'un choix de positionnement et que si on veut garder notre spécificité on n'a pas intérêt à aller trop loin dans ce domaine là où à mon sens il y a des gens qui sont beaucoup mieux adaptés que nous, qui ont des facultés qui vont beaucoup plus dans ce sens là ? Il me semble que pour être un très bon utilisateur de ces technologies là c'est un peu comme les mathématiques, faut pas se poser de questions, on a un outil, il sait faire ça, ça, ça et ça, en fait il faut avoir un super mémoire et savoir tout ce qu'il sait faire et connaître tous les chemins pour arriver à faire tel ou tel truc, mais ça passe pas par la réflexion, ça, ça passe par la mémoire, par la mémoire et par l'acceptation aussi que ça se fait comme ça quoi. C'est vrai que dans ce sens là quand on parle des pratiques artistiques il me semble que justement les pratiques artistiques c'est tous les chemins sont possibles, dans l'informatique c'est pas le cas, il y a un seul chemin, dans l'informatique, et c'est celui de l'ordinateur, c'est pas celui de l'individu qui le manipule. Peut-être que je me trompe, mais c'est comme ça que je vois ça, je trouve que c'est trop contraignant, trop cartésien.

III.4) E l'usage, voyez-vous des extensions possibles à votre métier ?

Ben j'aimerais bien en voir, oui, je sais pas encore. Les évolutions possibles, c'est de se regrouper avec des gens qui ont différentes compétences, de travailler plus en équipes, moins solitaires, de faire davantage un travail d'équipe où chacun utilise au maximum ce qu'il sait faire.

C'est vrai que dans ce sens là il y a un changement complet, je me souviens très bien que quand j'ai commencé à faire ce boulot, c'était important au niveau du sens de faire tout, d'être là au moment de la demande, d'être l'acteur principal jusqu'à l'imprimerie, quoi, c'était vraiment important, ça, et ça, il me semble que c'est un peu différent aujourd'hui.

Non, c'est pas seulement d'être l'acteur principal. Ça reste vrai cette histoire d'être l'acteur principal, c'est plutôt de faire soi-même, c'était important de faire, de savoir tout faire presque, alors que maintenant, de toute façon c'est impossible, on est obligés déjà de se positionner autrement. Mais c'était important, il fallait savoir dessiner, il fallait savoir réfléchir, fallait connaître les techniques d'impression, connaître la préparation des films, ouais, c'était vraiment, et rester le maître d'œuvre de tout le processus, ça ça reste vrai, je pense qu'on peut continuer à être les maîtres d'œuvre de tout ce processus là, mais en lâchant complètement le faire, le faire sur tous les plans. La question, c'est comment récupérer ce faire là, c'est ça que je me pose comme question. c'est que la plupart des gens qui ont choisi ce métier, il y a cette dimension là qui est importante aussi, c'est le faire avec les mains. Et comment on va récupérer ça, je sais pas, peut-être faire des travaux manuels à côté. Du macramé ou un truc comme ça, je sais pas, un truc qui a rien à voir. C'est difficile parce que je trouve qu'ya toute une part de ce boulot qui est contenue dans le faire, justement, mais là je vois pas, pour l'instant j'ai pas trouvé comment ça peut s'articuler. A moins de faire péter les ordinateurs. Moi j'ai plutôt envie de repartir avec un copieur, un copieur, des, du scotch, de la colle, quoi, j'ai plutôt envie de repartir dans cette direction là, même si je me dis c'est complètement, on va pas revenir aux grottes non plus, hein. Mais, pour moi, je parle pour moi, j'ai plus envie, comme j'ai passé une grosse période sans manipulation, je me dis, allez,

revenons à la base, pour voir si ça produit des choses, si ça produit encore du sens.

ça aurait l'effet d'une drogue de manipuler la machine ?

Je sais pas ! Ah la machine ? Oui ça perturbe, je pense que ça perturbe le fonctionnement personnel, intellectuel, il me semble, moi, ça a une influence sur le raisonnement, ça oriente la manière de penser.

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ? en quoi ? Comment ? Pourquoi ?

oui, ça a une influence dans le sens où je suis moins en contact avec eux et quand je suis en contact avec eux c'est par rapport à des problèmes vraiment techniques d'ordre logiciel et plus tellement des problèmes de papier ou de... de comment, je me pose plus tellement la question de savoir comment eux il vont transformer ce que j'ai fait avec leurs techniques à eux, à la limite, c'est pas eux c'est les machines. Les problèmes que j'ai à leur poser c'est des problèmes de compatibilité de machines

Pas de problèmes de transposition

Non, problème de sortie. Est-ce que j'ai bien codé mon image pour qu'avec les machines qui sont en face ça sorte correctement

L'accord intellectuel existe plus rapidement

Ça passe même pas par le cerveau. Est-ce que vous avez le bon lecteur pour accepter le bon support. C'est des questions très techniques. C'est plus du savoir-faire, avant avec le graveur, y'avait un moment donné de la maquette, il y avait une relation dans la mesure où on pouvait pas présenter un truc qui était infaisable. On était obligatoirement en contact par rapport aux choses qu'on pouvait proposer, donc y'avait un apport aussi. Y'avait des suggestions, un échange, alors que là c'est plus du

tout comme ça, non, c'est vraiment, on parle en langage codé, hein. On parle en méga-bits, en Zip, en Siquest, en...

Tu es rentré dans ce circuit sans problèmes

Si, j'ai fait de la résistance, mais, ouais, mais c'est vrai que je me sentais, y'avait aussi comme toujours ce, cette résistance, la résistance par rapport au progrès c'est un signe de ringardise quand même, alors forcément, à un moment donné t'es poussée au cul par les autres, quoi. Tu dis attends, là, en plus tu peux pas refuser un truc aussi énorme, donc je crois qu'il y a aussi, un moment donné tu es obligée de passer à l'acte pour après faire le choix de dire oui OK j'avais raison, ou j'ai tort ou mais dans ces conditions là je veux bien l'utiliser mais avec tel cadre, tu peux pas rester extérieur à un truc comme ça, ça me paraît pas possible, ou alors c'est refuser de participer aussi à l'évolution. Puis en plus le rôle du graphiste, c'est ça, un graphiste, il peut pas se retirer dans sa grotte, hein, ça me semble, c'est pas du tout pertinent par rapport à son métier, il a à être dans l'époque dans laquelle il vit, le sens même de son métier il est là aussi. Par contre, il est là aussi pour avoir du recul et éventuellement un esprit critique par rapport à ce qui se passe, à ne pas être dans le tout, l'acceptation totale, quoi.

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

Ben, la place du concepteur.

Qu'est-ce qui caractérise la filière ?

Faudrait que je compare ça à autre chose.

Entretien avec Catherine, juillet 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

En tant que graphiste. Je veux dire, si j'ai à me définir auprès d'un client

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Je ne sais pas, cinq ans.

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Ben difficile dans les quelques premiers mois. Après, une fois qu'on est rentré dans la logique et dans l'aspect pratique, c'est très intéressant.

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Ça a détérioré certaines choses, et ça a amélioré d'autres. Détérioré, c'est-à-dire que c'est une tentation d'aller trop vite dans l'exécution au détriment d'une partie créative, mais ce que ça a amélioré, c'est qu'il n'y a plus ce stade laborieux de l'exécution, puisque les deux se font en même temps, la création et l'exécution.

I.3) Connaissez-vous toutes les fonctions du service ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Les possibilités de l'ordinateur ? Et ben c'est sûr que j'en utilise qu'une infime partie. Et c'est quoi la suite de la question ?

Les fonctions utilisées

Ben la mise en page et dessin.

Pourquoi ces fonctions-là

Parce qu'elles correspondent bien à mes capacités, mes compétences de mise en page et mon goût pour le dessin.

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

Oui.

Et en quoi ?

C'est une question piège ?

Non, c'est une manière de préciser

C'est un outil parce que ça remplace l'équerre, la règle, heu c'est... c'est tout ça et c'est plus performant.

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Radicalement, non, mais ça change les choses.

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Long silence Quant à... pour ce qui me concerne, personnellement, dans ma manière de travailler. Avant l'ordinateur, j'étais peut-être plus curieuse de regarder des choses, de regarder des revues, des bouquins, que maintenant, je suis plus enfermé dans la machine de temps en temps, je me dis, il faut que je m'en sorte.

II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ? si oui, lesquelles ?

J'ai pas remarqué avoir fondamentalement changé ma production.

**II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

Long silence... Écoute, Non

Tu en parlait tout à l'heure, tu disais que ça ne te facilitait pas les choses.

Oui mais c'était pas un problème, c'était une pratique

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Professionnelles ? Heu oui, parce que c'est... Mais c'est peut-être sur des détails, mais je ne présente plus les mêmes maquettes qu'avant, elles sont plus précises...

Elle sont presque définitives, elle n'obligent pas le client à transposer, à interpréter...

Oui, si tu veux, faut quand même... Moi je présente pas de maquette couleur, il faut qu'ils transposent un peu.

Tu ne présente pas de maquettes couleur, pourquoi ?

Pour éviter la dépense dans un matériel cher, parce que quand je veux faire des trucs en couleur, je fais faire des photocopies couleur chez les fournisseurs locaux.

**III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur :
place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers usagers :**

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Sur le plan personnel ? Professionnel.. Mais par rapport à quoi ?

Ton parcours

J'ai commencé à travailler avec des autres, puis j'ai fait un choix de vie personnel de partir en province, Après une formation beaux-arts, j'ai passé six mois dans une agence à Besançon.

Cinq ans de beaux-arts ?

Le cycle est de cinq ans mais j'en ai fait que quatre. J'ai travaillé six mois à Besançon dans un atelier graphiste, et puis ensuite à Paris pendant quatre ans. Je suis partie en province, j'avais pas trop le choix, je me suis mise à mon compte parce que c'est plus pratique

Depuis combien de temps ?

20 ans.

Quel rôle jouez-vous aujourd'hui ?

Je pense que mes meilleurs clients savent bien voir en moi ce que je sais leur apporter, au niveau de mes compétences graphique. C'est de toute façon dans la meilleure relation client-graphiste... chacun apporte à l'autre une espèce d'échange.

Le client cherche à communiquer un certain nombre de choses et sait qu'avec moi ce travail va être conduit d'une certaine manière, c'est-à-dire que je vais essayer de trouver les solutions graphiques qui vont lui convenir et tout en sachant que ça tombe pas comme ça non plus, il faut que chacun explique bien à l'autre qu'est-ce qu'il recherche et l'autre qu'est-ce qu'il propose.

Relation de confiance

Bien sûr, oui, c'est essentiel

Ce qu'on fait, il faut pouvoir le justifier, pourquoi on a proposé de telle manière, il faut pas que ce soit gratuit. C'est répondre à la démarche commerciale du client. On n'a pas un travail d'artiste libéré des contraintes. On répond à une question.

L'usage d'internet a-t-il un effet sur votre fonction ?

Est-ce qu'elle a une incidence ?

Je sais pas, j'ai jamais posé la question à mes clients, mais je suppose que le fait que je travaille sur ces outils-là fait que mes clients savent que je suis à la point si l'on peut dire, rire, j'utilise les outils d'aujourd'hui, quoi, pour répondre à une demande, à sa demande.

III. 3) Culturellement, ce nouveau service signifie quoi pour vous ?

La question est difficile, je sens bien, sans sentir complètement, mettons la de côté...

Qu'est-ce qui te distinguerait des non professionnels ?

Au départ, j'ai des connaissances typographiques d'un certain niveau, ce qui fait que j'ai une capacité à voir que certains n'ont pas, qui proposent des choses, comme ça, en toute innocence

Tu as une culture, c'est la typographie, mais aussi le dessin ?

Oui, oui, j'ai cultivé une faculté à voir et j'ai cultivé un certain sens esthétique, donc, au travers de ce que je fais, que je propose à mes clients.

Oui, c'est vrai que je suis un petit élément d'une production, nationale si on peut dire, d'une manière de faire qui est dans l'air du temps, quand même, puisqu'on n'est jamais tout seul, on est toujours complètement influencé par les productions parallèles.

III.4) E l'usage, voyez-vous des extensions possibles à votre métier ?

Ouais, il y a des... à l'âge que j'ai, il y a des évolutions possibles, il faut, il faudrait savoir les prendre, et vouloir les prendre. C'est peut-être plus au conseil, savoir faire travailler les autres et avoir une position heu...

de direction artistique

Oui

Ne plus mettre la main à la pâte soi-même, mais

Oui ça peut être une évolution, mais ça veut pas dire que je la prendrai, hein...

Ça rejoint la question précédente, le rapport au amateurs et aux gens qui n'ont pas la culture, donc valoriser la culture.

Oui, si tu veux, oui, c'est-à-dire que, oui, c'est utiliser les compétences d'autres et diriger parce que j'ai une certaine connaissance sur le discours et la conduite du métier

C'est ce qui te distingue des gens de la P.A.O., c'est cette partie culturelle qui te distingue

Ah ben oui !!! (très affirmé cette fois)

Qu'est-ce qui te distingue des autres acteurs ?

C'est plus des techniciens et ils sont de toute façon, ils sont tellement liés à des contraintes de temps et de production que, qu'ils peuvent pas d'offrir des choses que nous on s'offre : passer du temps sur une conception.

Est-ce que ton métier se définit comme ça ? est-ce que tu vends du temps ?

Qui vend du temps, de l'intelligence pour une conception.

Une évolution possible du métier serait de monter dans la hiérarchie, d'être plus coordinateur ?

J'ai... ça peut être une évolution, mais je crois pas le faire

Est-ce qu'il y a d'autres métiers qui pourraient servir de modèle pour cette évolution ?

C'est le modèle de l'agence de publicité, elle est structurée comme ça, par un directeur de création qui chapeaute des graphistes.

Et dans d'autres métiers, est-ce qu'il y a des modèles, médecins, avocats, architectes ?

Pas de réponse.

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ? en quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Long silence...

Dans la mesure où de toute façon, ces nouvelles technologies sont mises en place pour eux comme pour nous, parallèlement, chacun va progresser pour que ça fonctionne bien, quoi, entre le graphiste et ses fournisseurs.

C'est qui les fournisseurs ?

La photogravure et l'impression

Ça a facilité les choses ou compliqué les choses ?

C'est facile, ya des pièces, il faut faire attention, mais je pense qu'autrefois aussi il fallait surveiller la réalisation.

Du côté des clients... est-ce que c'est plus facile pour visualiser le travail ?

Ils ne demandent pas à le voir. Ça m'arrive de leur montrer, mais ça a pas changé grand chose.

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

En tant que graphiste... Quelle place, à quel point de vue

Dans la hiérarchie, à quel niveau tu te situes ? l'encadrement, l'exécution

Est-ce que tu as l'impression d'avoir une place ?

J'ai une place, oui, parce que j'ai l'impression de résoudre un certain nombre de problèmes. On a une place dans la mesure où on est capable de bien vendre ses compétences. Donc je le sens bien que j'ai une place auprès des clients que j'ai acquis. Le travail de graphiste est quand même lié à l'ambition qu'on a et de désir de prendre sa place, une place qui a une certaine importance, complètement liée à la personnalité des gens.

Et toi, dans tout ça

La place que j'ai prise est bien le reflet de ma personnalité

C'est-à-dire

J'ai pas une ambition commerciale, ce qui m'intéresse c'est de faire petits boulots assez tranquilles.

C'est-à-dire que tu places plus la liberté d'action au premier plan, pour ne pas trop t'engager dans une hiérarchie, un filière. C'est peut-être ça qui t'embête dans la filière, tu veux plus être indépendante ?

Rires, Oui, de toute façon, oui, mais tu peux être indépendante profession libérale et puis être... s'engager à avoir une grosse structure, une grosse activité

Tu préfères une petite place, mais la tienne...

Oui, une petite, oui, à la limite, je chercherais à travailler le minimum pour un maximum de gain Oui, rire...

Qu'est-ce qui caractérise la filière ?

Parce que la filière, c'est toute la chaîne graphique, tu veux dire, hein..

Ben ce qui caractérise, c'est, je cherche les mots, c'est créativité, et heu,
et puis quelque chose qui est complètement au goût du jour...

mode

oui

remise en question permanente

oui, oui, oui...

Est-ce que tu te considère comme un artiste ou un technicien ?

Il y a des gens qui sont des artistes dans cette profession, moi je me situe moitié moitié

Qu'est-ce que c'est qu'un artiste, qu'est-ce que c'est qu'un technicien ?

Alors un artiste, c'est quelqu'un qui a une pratique tout à fait personnelle et qui traduit les besoins de son client en se servant de sa, uniquement de sa pratique personnelle, enfin de son talent personnel, c'est-à-dire que personne d'autre ne pourra faire ce qu'il fait. Et les techniciens, c'est complètement froid.

Et le designer aussi

Ah ben non, parce que le designer il a quand même part d'artiste, c'est pour ça que je te dis 50/50 en ce qui me concerne. J'ai une sensibilité créative et des compétences techniques

Quel type de rôle peuvent avoir les nouvelles technologies dans cette affaire, entre artiste et technicien ?

Le rôle de ces nouvelles technologies, c'est de complètement répondre à des problèmes techniques et c'est de prendre une certaine part dans l'évolution de la recherche graphique, de la partie créative.

C'est positif ou c'est négatif ?

C'est très positif, ça permet de, dans les maquettes qu'on faisait autrefois, ça avait un côté très laborieux, il fallait faire du faux texte.

Avant, il y avait une obligation de laisser les choses un peu de côté, et puis de les régler dans un deuxième temps, maintenant tout se règle ensemble.

Est-ce que c'est un avantage ou un inconvénient ? e

C'est un avantage, mais, bon, avant le travail se faisait quand même, s'organisait un peu différemment

Fondamentalement, ton travail n'a jamais été affecté par les nouvelles technologies

Non il n'a jamais été affecté... Ben de toute façon ça a eu une incidence, une évolution dans ma manière de faire. C'est vrai que les nouvelles technologies préparent ce parcours. Ces nouvelles technologies proposent, elles sont influentes.

Elle ont peut-être quelque chose d'un peu pervers, quelque chose de bien, des fois un peu satisfaisant alors que tu pourrais proposer différemment si je ne les avais pas.

Elles proposent des modèles

Non, des modèles, j'irais pas jusque là.
Je crois qu'il y a des gens

Et puis moi j'ai pas envie d'être toujours dans le même système, donc, je vais chercher, c'est peut-être des détails, je vais chercher toujours un petit peu différemment, quoi

**IV. 6) Dans quel type d'organisation évoluez-vous ?
quel est ton statut social, fiscal**

Profession indépendante.

Tu es à la Maison des artistes ou pas, c'est quoi la Maison des artistes ?

C'est un système de sécurité de un organisme qui prélève les cotisations de sécurité sociale, c'est une administration.

Le fait que ça s'appelle la Maison des artistes

Ah ben au début ça me faisait plaisir, mais, c'est la Maison des artistes, quoi...

C'est pas un étiquette qui dit que tu es artiste, au début tu as pensé que ça pouvait être ça ?

Ah ben quand je vais dans un musée et que je sors ma carte de la Maison des artistes, ça me plaît bien.

Ça veut donc dire quelques chose

Oui, c'est quand même un organisme qui rassemble des corporations qui sont dans la création. Je trouve ça plutôt bien.

Si c'était la Maison des techniciens...

Rire

L'usage de ce service dans cette organisation, dans ce circuit artistique, ça change quelque chose ou pas ?

Pour moi ça change rien, c'est eux qui pourraient dire quelque chose, mais pour moi c'est un outil comme je te l'ai dit tout à

Ça provoque pas des débats

Il y a toujours eu ce débat vis à vis du fisc où t'as, ils font bien la différence entre les gens qui sont des créateurs, et puis les gens qui font que de la mise en page, pour eux dans leur esprit qui n'est pas créative, enfin ce qui est la partie exécution.

Tu fais la différence ?

Pour moi l'exécution c'est l'exécution de ma création

Tu ne fais pas des boulots qui sont plus de l'ordre de l'exécution

Si j'en fais

Ça te fais pas perdre ton identité

Non, non, si je faisais que ça je me poserais des questions, mais ça me permet d'arrondir mes fins de mois. Rires.

C'est pas un vrai débat, pour toi il y du technicien dans l'artiste

Dans les artistes oui

Et de l'artiste dans le technicien

Pour qui

Pour ceux qui ne sont pas graphistes et qui font ce métier

Ah ben, pfou, oui, oui, on peut admettre...

Il y a des gens qui peuvent accéder à ce métiers par d'autres parcours, des techniciens qui sont dans la P.A.O, ou est-ce qu'aujourd'hui il faut passer par des écoles d'art, avoir une formation de base solide ?

Je pense fondamentalement qu'il faut passer par une école d'art pour que ce métier continue à évoluer sainement. Il y a des gens qui sont comme ça très techniciens parce que c'est

leur parcours il n'ont pas eu les moyens de passer par une formation qu'on juge nécessaire et qui ont un peu une part d'artistes, est-ce qu'il en ont conscience, est-ce qu'ils s'en servent, est-ce qu'ils sont complètement soumis à la demande de leurs supérieurs

Il y a un problème de subordination dont il faut se dégager ?

Il me semble

Pour l'avenir, est-ce qu'il faudrait une réglementation de l'accès à ce métier ?

Oui, c'est sûr que ça serait bien, pour un résultat qui irait vers une certaine qualité de production. C'est vrai que ce métier là est quand même en partie aux mains d'affairistes. Et que ces gens là prennent une place parce qu'il sont capables d'avoir un certains discours.

Le métiers de graphiste ou le métier de la communication

Les deux

Comment percevez-vous votre avenir ?

Avec beaucoup d'inquiétude

Parce que je vois pas bien dans quelques années, me sachant avec dix ans de plus, plus ou moins d'ailleurs, est-ce que je représenterait toujours quelques chose de suffisamment valable dans l'évolution, avec les choses qui auront évolué, et là parce qu'il y aura tellement d'autres personnes sur le marché, et puis est-ce que j'aurai su me maintenir à un niveau, à un bon niveau, pour continuer à travailler, pour des gens qui auront besoin de moi.

Est-ce que tu envisages une reconversion

J'espère arriver à sentir le moment où ça dégringole pour essayer de faire autre chose.

Tu préférerais faire autre chose que ne plus être reconnue dans ce métier

C'est pas évident ta question parce que c'est vrai que je cherche pas trop à essayer d'être lucide par rapport à ça. C'est pas évident parce que j'ai trop vu de fins de parcours de graphistes un peu alarmants. C'est vrai que ça fout les jetons donc je dis que j'espère ne pas tomber.

De toute façon, il y beaucoup de gens pour lesquels les fins de parcours ne sont pas très faciles donc y en a qui sont sécurisés par le fait qu'il sont des salariés, nous on n'est pas des salariés, on dépend complètement des commanditaires qui peuvent préférer travailler avec des gens qui sont dans la mode, des gens plus jeunes...

C'est quoi la solution, c'est changer de métier, monter une boîte plus importante pour monter une équipe

Je pense que c'est une bonne idée de monter des associations qui sont des associations de compétences pour pouvoir répondre à plus de choses que les graphistes indépendants travaillant tout seuls. Donc on voit bien au travers du syndicat que ces gens qui travaillent tout seuls, c'est très laborieux.

Ce métier a eu de bonnes années, mais a des difficultés. Est-ce que la jeune génération n'aura pas à se poser ces questions ?

Les jeunes générations, elles ont des modèles, je pense qu'ils auront moins de soucis. Je pense qu'il y a trop de gens qui se sont mis à leur compte ces dernières années. Maintenant les jeunes, ils cherchent à travailler ensemble, par équipes, il y a quelque chose de bien plus sain.

Leur modèle, c'est les grands graphistes, des gens qui sont des artistes reconnus, ou est-ce que c'est le côté design, réponse à des commandes ?

Une part des deux, c'est vrai que les designers ont su mieux se caler en tant qu'artistes dans une production industrielle.

C'est vrai que leur métier les obligés à des exigences techniques, donc ils ont un métier peut-être plus vendable, négociable.

Ils n'ont pas perdu leur âme d'artistes pour autant

C'est quand même beaucoup des techniciens pour moi, ces gens là. .

C'est peut-être un peu vache de dire ça...

Il faudrait que les graphistes se rapprochent de ce modèle là ?

D'une certaine manière. C'est-à-dire qu'ils ont su développer. Disons que leur pratique répond à des choses qui sont très technique et ils doivent avoir une formation bien précise et une habilitation à exercer.

Entretien avec Florence, juillet 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Est-ce qu'il faut se définir ? Moi je sais pas, je saurais pas dire, je trouve pas ça, pas vraiment tellement utile de savoir se définir parce que dissons ça t'enferme quand tu te définis. Le problème c'est justement d'avoir accès à des choses très variées, vu que c'est l'intérêt de ce travail. Moi quand on me demande ce que je fais par rapport au graphisme, par rapport à ce métier. Je suis, j'interviens quand il y a du texte et de l'image à mettre ensemble à faire se rencontrer.

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Alors moi j'en ai pas, mais j'ai les clés de tous les amis qui en ont. Les clés des ateliers. Quand j'ai des maquettes à faire, je fais les titrages, les titrages, le faux texte sur ordinateur, et après avec tout ça je reviens ici et puis, ben je, je travaille d'une manière ancienne et ridicule avec le, la colle et les ciseaux

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Je trouve que c'était difficile, c'était quand même un gros bouleversement par rapport aux méthodes traditionnelles et puis, et puis surtout, c'était l'arrivée de la technique dans un métier qui en demandait peu... à l'origine.

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Ça a quand même, je trouve, quand je vois les autres, ça, enfin pour moi ça a pas changé grand chose pour l'instant puisque j'en ai toujours pas, mais ça a amené quand même des soucis financiers différents. Heu, avant, un graphiste, une fois que t'avais un banc de reproduction, t'avais plus de soucis à te faire pratiquement, à part les consommables. Mais maintenant, c'est un investissement régulier, l'ordinateur, entre les logiciels, les disques durs, les Jaz, les... c'est devenu un métier où il faut investir dans le matériel. Alors c'est ce que je trouvais intéressant dans le métier, cette légèreté-là. Tu pouvais t'installer graphiste avec un crayon et une bombe de colle...

I.3) Connaissez-vous toutes les fonctions du service ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Alors je suis loin de connaître toutes les possibilités, c'est sûr

Les fonctions utilisées

Ben juste les... je travaille que sur Xpress. Je fais aussi un peu de mise en page, les tableaux, les choses comme ça. Je trouve très pratiques les choses répétitives qui étaient vraiment très fastidieuses à la main et qui sont rapides sur l'ordinateur. Pour peu qu'on connaisse les systèmes, c'est toujours pareil

Pourquoi ces fonctions-là

Pourquoi, oui vraiment je pourrais encore m'en passer, je crois, encore, à mon stade, mais je crois que maintenant on a pris plaisir à voir des maquettes très propres, à avoir des choses très clean et il y avait quand même, y'avait un avantage et un inconvénient dans les maquettes qu'on faisait à la main, c'est que jusqu'au dernier moment, elles vibraient encore un peu, elles étaient, pas achevées, jusqu'au moment de l'impression on voyait pas ce qu'on allait avoir, quoi, et c'est vrai que ça laissait ouvertes un tas de portes mais ça laissait... ça pouvait amener de grosses déceptions, moi je pleurais à chaque fois que je voyais un document à moi imprimé. Alors que maintenant je

me rends bien mieux compte de ce que va être le résultat, le client aussi. Mais je crois que maintenant c'est difficile quand même d'imposer au client une lettre écrite à la main, du faux texte en ligne, etc. Ya plus beaucoup, les anciens clients peuvent encore décoder une maquette, parce qu'il y avait un décodage qui se faisait, des maquettes, alors que maintenant ce décodage ben les clients s'en foutent, donc ils ont pas l'impression que le travail est bien fait.

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

L'ordinateur, oui.

En quoi ?

En quoi c'est un outil... Oui, c'est un super Rotring et un super pistolet, quoi

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Non, elle a changé, mais je trouve pas, radicalement, non. J'ai pas l'impression de faire des boulots... si un petit peu, je trouve que ça a influencé un style, un peu mais je crois que ça commence déjà à s'estomper ce qui fait ordinateur, là...

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Long silence Ben, pour moi, ce que ça a changé c'est qu'il faut que je demande si l'ordinateur est libre, faut que je, ça a régularisé ma manière de travailler. Heu, bon, je vais travailler le soir... Ça demande d'être plus concis puisque je dois aller travailler chez les autres, plus précis, quoi.

II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et

**anciennes ?
si oui, lesquelles ?**

Oui, oui, c'est le même métier, c'est exactement le même métier.

**II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

Long silence... Oui, c'est qu'il y a une définition surtout au niveau de la typo qui est très très plaisante. Il y a une netteté des choses... On restait dans le flou, quoi, avant... Ce qui n'était pas désagréable, mais ça c'est résolu, ça c'est résolu.

Tu en parlais tout à l'heure, tu disais que ça ne te facilitait pas les choses.

Oui mais c'était pas un problème, c'était une pratique

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Oui, oui, rien que les disquettes ça demande une organisation infernale.

Le stockage des éléments... A la fin, les documents papier qui se décollaient au fur et à mesure des années. Bon, je ne suis pas confrontée au stockage puisqu'on stocke pour moi puisque je fais faire la plupart du temps mes exés, la réalisation technique, les docs techniques par quelqu'un, qui faisait mes documents techniques avant, d'ailleurs, qui faisait mes documents techniques papier colle guta etc. maintenant les fait sur ordinateur, donc c'est lui qui s'occupe de ça.

(hors micro, après l'entretien, F. me fait part d'un accident qui s'est produit chez son fournisseur, détruisant toutes les archives de ses travaux antérieurs. Au renouvellement de la commande, le fournisseur est contraint, à ses frais, de refaire

les maquettes numériques. F. envisage d'acquérir un équipement et d'organiser des sauvegardes pour éviter ces problèmes à l'avenir).

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers usagers :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Mon parcours... A partir de l'école. Alors moi j'ai fait les beaux-arts parce que je voulais être restauratrice de tableaux, et puis... au début, je voulais être speakerine (rires) et puis après restauratrice de meubles et puis restauratrice de tableaux... Donc j'ai fait les beaux-arts pour faire un concours à Paris et j'ai raté le concours la première année, puis j'avais commencé à faire du graphisme et je me suis aperçu que ça me plaisait plus. que ce métier de restauratrice. Entrée pour un an et j'ai finalement fait les ans. Les études m'ont beaucoup plu. J'ai trouvé du travail à Paris, je voulais travailler dans le conditionnement de produits alimentaires et j'avais trouvé un travail à Paris dans une boîte qui faisait ça, j'ai travaillé pour le chocolat Lanvin, Martini, des étiquettes de vin, des choses comme ça. Ensuite j'ai voulu revenir ici, ici c'était beaucoup plus difficile de trouver du travail, j'ai travaillé à Dijon, pour Seb, c'était pas très drôle, ensuite j'ai voulu me rapprocher plus de Besançon et j'ai travaillé à Maty, et là c'était terrible, épouvantable, Maty qui faisait de la vente par correspondance de bijoux, c'était très ennuyeux. Enfin c'était assez drôle la première année et ensuite très ennuyeux. Et là j'avais commencé à travailler pour une boîte d'édition qui faisait des livres d'enfants et j'ai commencé à faire des dessins pour livres d'enfants, qui sont jamais parus, le contrat avait été rompu, la boîte avait, pendant le travail la boîte avait coulé, donc ça ça n'a jamais été édité mais par contre les nuits que j'avais passées à travailler sur ces illustrations m'ont vraiment montré que c'était ça que j'aimais faire, en tout cas, travailler d'une

manière plus indépendante comme je le faisais à ce moment là. Et à ce moment là j'ai donné ma démission et je me suis mise à mon compte, pour faire de l'illustration, pour les boîtes, et puis petit à petit j'ai fait du graphisme et je ne fais plus d'illustration. Je me prenais pour une illustratrice, que je ne suis pas et je travaille avec des illustrateurs qui sont bien meilleurs que moi. Ça se passe très bien.

Ton rôle est-il de coordination ou plus personnel ?

Plus personnel, j'ai un peu du mal à coordonner, j'aime assez m'inscrire dans une équipe où les rôles sont relativement égalitaires, c'est finalement ce qu'on arrive à faire ici, avec les gens avec qui je travaille, on forme des équipes, mais ya pas, on essaie de mettre un comment dire, maître d'ouvrage ou maître d'œuvre... on fait en sorte que le client ait un seul interlocuteur, mais ya pas vraiment de tête de file, quoi, quand on forme un groupe. Alors ça, c'est avec les rédactrices, illustrateurs, graphistes, exé. etc.

L'usage des nouvelles technologies, ça a un effet ?

Non, je vois pas

III. 3) Culturellement, ce nouveau service signifie quoi pour vous ?

Ya une chose que ça fait, c'est que c'est assez convivial, parce qu'on peut travailler à plusieurs sur un écran. Et ça c'est assez agréable, alors qu'avant, bon, beaucoup au niveau de l'exé, c'était difficile d'être à côté de la personne qui faisait les montages techniques, alors que maintenant sur l'écran c'est plus facile et au niveau de la création, non, ça n'a pas changé parce que ça je le fais aussi quand on travaille manuellement avec les graphistes avec qui je travaille quand on se met à plusieurs... mais c'est assez agréable, travailler à plusieurs sur l'ordinateur, je trouve ça assez sympa, faut se lever, l'autre prend la souris, recommence... Enregistrement des versions

précédentes... avoir des remords, revenir, les rapidités de sorties de maquettes, ça je trouve ça assez, pour avoir pensé au départ que ça ne l'était pas, finalement je trouve que c'est assez convivial.

Est-ce que ça a un effet sur la production, sur le type de production, sur la tienne peut-être pas ?

Oh si, ça en a quand même, c'est évident que l'effet bloc, on voit bien sur les affiches qui sont au mur, l'effet bloc, la transparence, les blocs qu'on peut tirer, tout ça, ça a influencé le graphisme. Bon, c'est pas très original tout ça. Oui, ça a une influence, mais comme toutes les techniques ont une influence

Ça ne pose pas problème ?

Non, parce que je trouve ça assez joli, je trouve ça plutôt assez efficace, assez beau ce qui sort. L'effet ordinateur, évidemment c'est un peu agaçant quand t'as l'impression de voir toujours un peu la même chose. Mais avant est-ce que c'était plus divers que maintenant ? J'en suis pas persuadée, Hein.

Qu'est-ce qui te distinguerait des non professionnels ?

Moi j'espère que quand on est graphiste et qu'on utilise un ordinateur, on apporte des solutions plus originale, des solutions qui sont extérieures à l'ordinateur, alors que ceux qui travaillent sur l'ordinateur restent beaucoup plus collés à l'outil, il me semble. Comme d'ailleurs tous les amateurs, sans qu'il y ait de sens péjoratif sur ce terme là, il me semble qu'on peut apporter des solutions qui ne sont pas liées à l'ordinateur, quoi, qui viennent d'autre chose, qui sont plus décalées, et qui servent d'autant mieux la demande qui est faite aux graphistes. C'est embrouillé ce que je dis...

Est-ce que la formation de base artistique apporte quelque chose dans ce sens là, est-ce que la formation compte ?

Une formation typo, une formation beaux-arts ? Oui, il me semble, en tout cas beaucoup pour la typo, puisque on se laisse peut-être moins séduire par la variété infinie typographique, enfin, infinie, par la grande variété de typos qu'il y a sur un ordinateur, le choix, c'est, notre choix ne vient pas obligatoirement des typos qu'il y a sur l'ordinateur, alors que... on commande, moi je continue toujours à commander des typos très facilement et à ne pas me limiter à celles qui sont dans l'ordinateur alors que quelqu'un qui n'a pas cet œil là se contentera du matériel qui est déjà à l'intérieur. C'est pour ça que notre apport ne dépend pas de l'ordinateur

Les graphistes aussi par rapport à l'apport extérieur, je pense qu'on est capables de faire des bidouillages encore sur le stand, sur l'ordinateur, de prendre un truc qui vienne de l'extérieur. De partir d'une photo, d'un polaroid raté, de trombones tordus, de choses extérieures, de choses un peu crapoteuses, de choses qui viennent de l'extérieur de l'atelier, de l'extérieur du monde informatique

III.4) A l'usage, voyez-vous des évolutions possibles à votre métier ?

Évolutions ou ouverture ? J'ai beaucoup de mal à imaginer, ça, c'est très très dur... Déjà, ça tourne jamais comme on pense, moi qui pensais être une illustratrice, je me retrouve à n'en jamais faire, et ça évoluera d'une manière ou d'une autre, ça évoluera c'est sûr, mais je l'imagine pas bien.

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ? en quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Avec les fournisseurs, non, je vois pas tellement de différence parce que je travaille toujours avec le même photocompositeur qui travaillait sur Berthold avant et qui maintenant est équipé en informatique. Je travaille un peu moins avec lui parce qu'avant y avait qu'eux qui étaient équipés, maintenant beaucoup d'autres le sont. C'est vrai que c'est plus facile de se

diversifier au niveau des fournisseurs on est moins lié à la même personne, encore que ça a pas tant...

Au niveau des clients, est-ce que les gens bricolent leur truc eux-mêmes ?

Non, pas du tout, non, moi je vois pas de différence là dessus. Oui ils font déjà, moi mes clients font parfois des choses eux-mêmes sur informatique. Parce qu'ils ont pas le temps ou alors il y a quelque chose de pressé qui est à faire. Mais les choses qu'ils font sur leur informatique, ils me les auraient pas données à faire avant non plus, quoi, donc j'ai pas l'impression que ça m'a enlevé du travail ou quoi que ce soit, ou alors, je ne garde du coup que le travail intéressant à faire, c'est à dire que le travail qu'ils font eux mêmes sur ordinateur n'était pas un travail qui m'intéressait, qui était pas palpitant, donc je trouve ça aussi bien. Au sujet, par rapport à tous les gens qui font eux-mêmes le travail sur ordinateur, oui, qui font eux mêmes, moi je trouve pas ça du tout gênant parce que je crois vraiment, je trouve que ça évite d'avoir sur le marché les boulots pas très intéressants, quoi, avec les clients qui ne le sont pas non plus.

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

Ben je suis graphiste.

Qu'est-ce qui caractérise cette filière ?

C'est laquelle ?

Moi je travaille beaucoup dans le culturel. Quelques clients privés, mais vraiment très très peu, c'est vraiment le... beaucoup le culturel.

Qu'est-ce qui caractérise cette filière culturelle ?

Pour avoir essayé, pour avoir aussi travaillé dans d'autres domaines, je trouve que c'est un univers où les choses sont, sont assez, où le travail est très agréable, où les gens sont très

consciencieux professionnellement, aiment énormément leur métier, dans le domaine culturel, sont très ouverts aux choses graphiques, heu, sont clairs au niveau de l'argent, ont souvent des budgets, pas toujours très élevés, mais dans lequel il faut rentrer simplement, ils ne cherchent pas automatiquement à gratter, d'avoir le maximum de choses pour le minimum d'argent, les choses sont souvent très claires au niveau de la demande. Une fois qu'ils acceptent leurs choix, ne reviennent pas dessus et sont assez responsables au niveau de leurs choix, ce que souvent j'ai pas trouvé au niveau des commerçants ou des industriels, c'est à dire que souvent ils tiennent responsable le graphiste de leur propre choix, c'est à dire que quelque chose qui n'a pas marché ou un mauvais choix de leur part par rapport à des maquettes te pèse dessus très longtemps après, parce qu'ils ne savent pas assumer, j'ai l'impression qu'ils ne sont pas adultes dans, là dedans, ils ne se sentent pas responsables de leur choix. C'est un peu désagréables, des fois, de travailler avec...

Quelle place tu occupes dans cette filière ?

Quand on me demande ça, je ne comprends pas vraiment la question, parce que je suis une graphiste dans un monde culturel.

Au niveau de la conception ou de l'exécution ?

Plus au niveau de la conception, j'espère, oui. Et puis je crois que j'essaye, je résous des problèmes, les problèmes graphiques que posent les clients, et puis j'espère être une sorte de solution pour eux.

Est-ce que tu te considère comme une artiste ou une technicienne ?

Oh, je me mettrais vraiment entre les deux. Oui, vraiment pas artiste. Pas technicienne, peut-être un poil plus technicienne qu'artiste.

Est-ce que c'est pas de la fausse modestie ?

Je trouve que c'est loin de l'art quand même, le graphiste. C'est pas une recherche personnelle, c'est une réponse à un problème.

C'est un travail de design

Je trouve, oui

Il vaudrait peut-être mieux dire entre artiste et designer

Oui, voilà, absolument

Si on dit entre artiste et technicien c'est entre les deux et si on dit entre artiste et designer, c'est designer

Oui, c'est designer, oui, bien sûr, absolument.

Quel type de rôle peuvent avoir les nouvelles technologies dans cette affaire, entre artiste et technicien, designer ?

C'est vrai qu'il faut se mettre un petit peu à la technique, mais après, une fois qu'on y est on s'en affranchit. Bon, ça demande un peu de travail de connaissance de l'outil qu'on n'avait pas avant, mais bon, le peintre avant faisait ses mélanges de couleurs, ses pigments, il était obligé de connaître les réactions des vernis, heu, leur durabilité, et tout, c'était un travail très chimique, avant, la peinture aussi.

Artiste, c'est peut-être une définition qui n'est pas bonne, c'étaient des artisans

Ils mixaient

En ce sens là tu es une artiste

Heu, pfuit, oui

Est-ce que c'est une défense de ta part de dire, je suis pas artiste

Ben, c'est-à-dire que quand je vois autour de moi les gens qui,

que je considère comme artistes, ce sont des gens qui ont une recherche personnelle, bon. Moi quand je rentre chez moi le soir, en ce moment, je regarde comment poussent les salades, qu'est-ce que je vais mettre comme gravier dans mes allées, et quelle forme de baignoire je vais mettre dans la salle de bains, mais je, je fais pas de, j'ai pas de recherche, ya rien qui me hante.

Oui c'est vraiment un métier.

IV. 6) Dans quel type d'organisation évoluez-vous ? quel est ton statut social, fiscal

Je suis inscrite à la Maison des artistes, rire, puisque c'est quand même la meilleure couverture sociale qu'on puisse avoir et je suis en même temps, alors ça c'est assez, je trouve ça assez drôle, je suis en même temps à une caisse, à l'Arapl, c'est un centre de gestion agréé, c'est la caisse des professions libérales de Franche-Comté. C'est vrai que la Maison des artistes avec, enfin, être en même temps artiste et profession libérale, ça, c'est assez contradictoire.

Est-ce que c'est affaire de moindre coût, ou est-ce que tu te reconnais dans le discours tenu par la Maison des artistes. Est-ce que tu es prête à défendre ce statut en ayant un discours là dessus ou est-ce que c'est uniquement une affaire pratique ?

Il me semble que c'est surtout pratique, j'ai l'impression un peu de profiter un peu de, j'en suis contente, hein, profiter de quelque chose qui a été fait pour les artistes, effectivement. Je trouve ça très bien que ce soit fait pour les peintres, les sculpteurs qui effectivement n'ont pas des rentrées d'argent très régulières. C'est beaucoup moins facile pour ces professions là que pour un graphiste.

Ça te permet de ne pas être trop soumise à la production

Oui, aussi probablement, oui, c'est vrai. Oui, j'avais pas pensé à ça.

L'usage de ce service dans cette organisation, dans ce circuit artistique, ça change quelque chose ou pas ? Le fait que les graphistes se mettent à travailler sur des ordinateurs, est-ce que ça va pas bouleverser complètement la notion d'artiste à la Maison des artistes ?

C'est un outil comme un autre, c'est pas parce qu'un sculpteur utilisera un fer à souder, qu'il sera moins artiste que celui qui fera, qui fera un feu avec des silex, c'est pareil, je trouve.

Le dossier qui est demandé à l'entrée est une barrière suffisante pour ne pas permettre l'entrée à n'importe qui

Ça change rien, ce qu'il y a, c'est toujours très subjectif, hein, je crois qu'ils font ce qu'ils peuvent, avec un dossier, on ne sait jamais, je pense que c'est qu'un pis aller, c'est vrai. Déjà la définition.

Tout le monde peut être graphiste. Est-ce que pour toi il faudrait un système de qualification qui permette de faire la distinction ?

La, je crois pas, je trouve que c'est un peu, ça va fermer les portes, peut-être à d'autres gens qui n'ont pas suivi la filière, et ça c'est l'oxygène, je trouve. Comment on pourrait empêcher quelqu'un d'être photographe, comment on pourrait empêcher quelqu'un d'être peintre ?

C'est une relation artistique, c'est plus une relation de designer, là Les architectes ont un diplôme, les designer ont un diplôme

Oui, mais est-ce qu'un coiffeur, il est obligé d'avoir un diplôme

Oui

Et un fleuriste. Je connais un fleuriste qui est un vrai artiste... et ce type était coiffeur, voilà j'ai fait la liaison. Il était excellent coiffeur, il en a eu marre, il a vendu son magasin et il s'est, il a ouvert un magasin de fleurs, et il fait des trucs extraordinaires, ce type qui n'a jamais fait d'études, il a jamais fait d'études de fleuriste, quoi. Et en même temps les graphistes, je trouve que c'est pareil, je trouve que c'est, qu'il y

a beaucoup de métiers. A partir du moment où on ne peut pas faire du mal, vraiment un mal irrémédiable comme les professions médicales, je trouve que ça devrait pas se... il faut que ça garde de la souplesse...

Les affiches ne tombent pas du mur, quoi

Voilà

Tu ne serais pas d'accord pour une démarche de qualification

Non

L'exercice du métier se fait de façon indépendante ou de façon salariée, est-ce que tu vois une différence entre ces deux exercices là ?

Ah énormément. Je trouve que... Moi je ne m'imagine pas graphiste salariée. Quand on est salariée, on n'a pas à faire à la chaîne totale, la filière totale. Un graphiste, il faut que ça voie le client, il faut que ça se coltine à la compo, à l'ordinateur, que ça voie, que ça s'engueule avec l'imprimeur. Que ça râle parce que le façonnage est mal fait. Je trouve que c'est tout un, et puis que, je trouve que c'est toute la filière qui est passionnante, quoi, et dans le métier de salarié, déjà, sans ce suivi total jusqu'à l'impression, ce métiers de salarié ce métier de graphiste, quand il est fait par le filtre de quelqu'un d'autre je trouve qu'il perd vraiment tout intérêt

Il ne doit pas être subordonné

En tout cas, il faut que le graphiste reçoive la commande directement du client, c'est ça quoi.

Une indépendance, quelle qu'elle soit, à condition d'avoir la responsabilité totale

Oui, bon, peut-être, on peut peut-être se passer du suivi d'impression et encore, je suis pas sûre. Mais de sûr, il faut qu'il comprenne la commande avec les mots du client. Il faut

comprendre, il y a beaucoup de manières de comprendre. Quand le brief est fait par quelqu'un qui a déjà reçu la commande de quelqu'un, il y a une interprétation qui est déjà faite et qui coupe beaucoup de choses. C'est un métier inintéressant au possible si c'est de l'exécution

Ça s'apprend comment, ça ?

En faisant les deux.

Ce métier de graphiste, dans cette définition là, de responsable, est-ce que ça s'apprend à l'école ?

Oh bien sûr que non. Je crois qu'on n'est pas graphiste en sortant de l'école, je n'étais pas graphiste en sortant de l'école, c'est clair, c'est clair. Je savais pas même dire ce que j'étais. Je disais surtout pas que j'étais graphiste, je faisais beaucoup de circonvolutions, mais

C'était quelque chose d'accessible plus tard

oui, pour moi graphiste, c'était comme, c'était comme un titre très honorifique, honorable

Depuis combien de temps tu exerces ?

Dix ans.

est-ce que tu as exercé d'autres métiers

Réellement non, j'ai fait des boulots d'été, comme tous les étudiants. Mais j'ai eu l'impression de faire un métier quand j'étais guide. J'étais guide pendant de nombreuses années. Mais c'était peut-être finalement pas tant un autre métier que ça, y'avait une demande, y'avait un éclairage à donner sur un problème, et c'était finalement pas si loin que ça, puisque dans la mesure où je faisais un peu ce que je voulais, je faisais mon propre discours que je variaais en fonction des publics. C'était finalement pas si loin.

Est-ce que tu es adhérente à un syndicat ou à un organisme professionnel ?

Le Sng... et aussi les Rencontres de Lure

Pourquoi est-ce que tu fais ça ?

C'est le réseau, c'est les gens, parce que c'est un métier quand même solitaire, et je trouve que, et ces rencontres c'est d'abord à parler de ce métier là. Parce qu'on aime beaucoup quand même parler de notre métier, et qu'on en parle à longueur de temps. Pouvoir trouver d'autres interlocuteurs lointains. C'est beaucoup de plaisir de parler de ce métier là avec d'autres acteurs de cette chaîne graphique. Et en même temps de s'ouvrir à d'autres techniques, parce qu'on peut très vite s'enfermer dans, dans ce métier là, dans son système, dans ses pratiques et c'est bien, c'est très bien d'aller voir ailleurs.

Comment tu perçois ton avenir ?

Ah, je l'imagine pas du tout, je l'imagine pas du tout. C'est vrai que la, on en parlait tout à l'heure, l'idée d'être vieille graphiste me séduit pas vraiment. Et parce que les exemples qu'on a sous les yeux, dans nos entourage sont jamais très.. Les graphistes en fin de carrière ont souvent moins de travail que les jeunes graphistes, et c'est pas très réjouissant comme perspective. Mais d'un autre côté c'est un métier qui ouvre sur tellement d'autres professions, qui fait rencontrer tellement d'autres gens que je m'imagine pas vieille graphiste, mais je suis pas inquiète sur les, par rapport aux possibilités, je pense que ce sera un autre métier, j'imagine faire un autre métier, mais qui découlera de ce métier de graphiste, de par les clients rencontrés, l'évolution des techniques aussi. Ça sera pas, j'imagine pas ça comme maintenant, mais, dire ce que ce sera, je n'en ais pas idée, j'espère que ce sera très gai, toujours autant que ce métier.

Entretien avec Jean Marie, juillet 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Au niveau des, des créneaux ? Bon ben, disons un designer graphique, heu, qui fait de la communication visuelle pour les entreprises. Je suis également spécialisé en création d'identité visuelle pour les entreprises et les institutions

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Depuis 1994

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Il a été difficile à comprendre puisque ce sont des techniciens qui ont mis au point ces machines, sans prendre en compte les besoins réels des créateurs.

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

La possibilité de faire des choix et de les matérialiser, alors que auparavant, bon, on allait mettre des indications de couleurs sur des calques, le photogreveur faisait sa cuisine, on voyait à la sortie sur l'épreuve ce que ça donnait réellement, alors que avant on faisait des approches, au feutre, avec différents, heu, différents bidouillages, Omnichrom ou autres, mais qui n'étaient pas, qui étaient quand même assez loin de la réalité qu'on avait imaginée. Donc ça posait un problème pour se mettre d'accord réellement avec son client et puis pour avoir une idée, heu, soi-même d'ailleurs, sur sa création, heu, du d'où on allait, quoi. On peut tout de même faire du travail bien plus précis, il faut bien faire attention par contre avec ces techniques, il faut toujours survoler son problème et pas

s'enliser tout de suite dans du... dans de l'exé et ne pas perdre de vue le, les, l'aspect créatif, l'aspect message de sa communication. Mais ces outils sont très puissants et intéressants pour qui sait les manipuler.

I.3) Connaissez-vous toutes les fonctions du service ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Les possibilités du matériel, on n'utilise malheureusement qu'une partie, infime, je pense. Heu, je pense que c'est dans tous les domaines, même dans une voiture, heu on découvre, si on ouvre son catalogue je pense qu'on trouve des fonctions qu'on n'a jamais utilisées, je pense à l'occasion de problèmes particuliers qu'on rencontre, qu'on, qu'on va petit à petit utiliser de nouvelles fonctions, ou en discutant avec des collègues, où, heu, bon c'est certain que ce sont un peu des usines à gaz, il y a beaucoup de choses.

Papier, CDrom ou internet ?

Heu, l'activité ? L'activité est actuellement essentiellement destinée au papier.

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

Ces techniques informatiques, numériques, sont un outil pour matérialiser les créations, hein. Autrefois on griffonnait, maintenant ça se fait sur écran, c'est une autre approche, heu

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Oui, il y a tout de même une contrainte. Ya sans doute, ya sans doute un poids une contrainte informatique, un style informatique qui peut arriver, qui peut se créer, puisque on n'en est pas à manipuler, à couper, à coller, donc le style peut

s'en ressentir on peut perdre une certaine liberté si on n'y prend pas garde, c'est-à-dire faut pas oublier si on veut faire de la gestuelle, de prendre son pinceau et puis après d'aller scanner, donc faut pas s'enfermer dans la technique, quitte à acheter de nouveaux logiciels, quitte à, voilà.

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Alors ce qui a changé, heu, c'est le marché, c'est le marché, enfin disons, c'est le milieu professionnel qui a changé puisque, tout de même le matériel, ya des outils tout de même qui sont à la portée de beaucoup de monde, qu'ils aient des connaissances ou pas, d'autre part, au niveau de la clientèle, qui déjà s'habitue dans l'industrie à travailler en flux tendu, heu, là, ils ont pris le travers avec l'informatique, en disant, bon, ça va vite, donc, on peut demander les choses encore plus vite. Manque de pot, heu, pour travailler des concepts, il faut du temps et la machine, l'aspect machine, ce n'est qu'une fraction du problème. Donc, ne pas oublier de se préserver du temps, en amont, sur la table à dessin, pour griffonner, et cogiter, heu, et scénariser ses messages

**II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?
si oui, lesquels ?**

Ben le lien, c'est toute la, c'est tout le travail sur les concepts par rapport aux besoins des, des clients, donc, le fait de travailler les messages en fonction des cibles, en fonction d'un tas de paramètres, du cahier des charges, de la concurrence du client, etc. Donc, c'est effectivement de pondre des éléments de communication qui soient le plus pointus possibles par rapport heu par rapport à une demande, voilà

**II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

Ben disons qu'on peut actuellement intégrer, intégrer en un même lieu, on a des possibilités sous la main, à un instant T, qui nous permettent, effectivement de mac, de mener une maquette, un projet, tout de suite, assez loin et pour pouvoir le, alors qu'avant c'est vrai, c'était fractionné dans le temps et, c'était géographiquement, y avait un bout qui était chez le graveur, heu, etc. donc c'était pas facile à, c'était les éléments d'un puzzle et, heu, on voyait tout en petits morceaux et par rapport, c'est toujours le problème avec les clients, donc, lui, y voyait, y avait une étape avant projet qui n'existe plus maintenant, maintenant il voit tout tout de suite, ce qui peut éventuellement d'ailleurs créer d'ailleurs un sentiment de frustration chez lui. Il faut pas oublier éventuellement de faire plusieurs projets si il ya nécessité de présenter plusieurs axes de communication. Voilà.

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Oui, les choses, heu, les choses se cadrent, on prend du recul. On était, au début, c'est vrai on était surpris un peu par l'outil. Petit à petit on prend du recul et d'ailleurs on revient, on fait attention effectivement à ces histoires de prendre du temps aux concepts, au choix des typos, etc. d'ailleurs, on le voit, ya des demandes actuellement pour heu, d'un certain nombre de jeunes qui se lancent pour acquérir des connaissances qu'ils n'ont pas toujours, ou qu'ils ont peut-être incomplètes

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers utilisateurs :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Alors, le, le métier donc j'ai toujours pratiquement travaillé en indépendant. Bon ben j'ai fait une école en Suisse allemande

donc je suis assez branché sur les questions typographiques et les questions de mise en page, c'est aussi pour cette raison que je me suis orienté vers la création d'identités visuelles assez rapidement puisque que j'aime travailler tout ce qui est signes, heu, j'ai pu, j'ai démarré avec une clientèle d'industriels et il s'est trouvé que ça a pris de l'ampleur et donc, et c'est un domaine que j'aime, disons, le domaine technique, ça ne m'effraie pas de comprendre les problèmes techniques et de communiquer la dessus. J'ai fidélisé cette clientèle, heu, cette, parallèlement, j'ai continué à avoir un certain nombre de références au niveau, heu de la création d'identités visuelles et de chartes graphiques, donc, disons il y a un peu, donc, deux marchés parallèles, le marché heu communication visuelle au service de l'entreprise et puis le marché heu très spécial et plus ponctuel

Tu joues quel rôle, la dedans, dans ces deux marchés

Alors disons que souvent le, soit le, un rôle heu de créateur, heu, uniquement lorsque je travaille avec des services communication, heu, pour le marché des d'édition, soit quelquefois, lorsque je travaille avec des très petites entreprises, je joue un rôle de conseil également. Pour les identités visuelles, heu là disons que souvent, heu, ben ya aussi deux cas de figure, heu, mais souvent, heu lorsque c... on a tout à ménager, c'est-à-dire que là, il faut, il faut vraiment travailler le cahier des charges, etc, sinon heu, on n'a pas toujours

C'est un rôle de conception, hein, quand même, c'est pas un rôle d'exécution

Tout à fait, ouais, c'est en amont, un rôle de conception

L'usage d'internet a-t-il un effet sur votre fonction ?

Alors, l'effet, heu, c'est vrai que, disons qu'y a eu des faci..., ça donne d... lorsqu'elles sont arrivées, c'était presque l'effet de

ralentir le travail puisque on n'était pas habitués. Bon une fois qu'on a acquis ces connaissances technologiques, donc, ça a permis c'est certain de travailler beaucoup plus de possibilités, au niveau recherche

et visualisation aussi

Voilà, visualisation, tout de suite des possibilités de changer des couleurs, tout ça, heu, travailler des formes, des

III. 3) Culturellement, ça signifie quoi pour vous ?

Heu, disons que, il est certain que ce phénomène crée une certaine dépendance, nous avons une certaine dépendance par rapport à toutes ces machines, heu, de même l'agriculteur est dépendant avec ses traites qu'il doit rembourser pour son tracteur, nous on est dépendants de cette informatique qui n'arrête pas d'évoluer, ces logiciels qui faut faire évoluer tous les six mois, qui faut réactualiser

Ça c'est nouveau

C'est nouveau et ça crée, ça crée des, ça peut créer des, le fait d'être obligé de travailler avec ce matériel, heu, maintenant, au niveau économique, sinon on n'est plus... rentable, ça peut empêcher certains jeunes heu de rentrer facilement dans le métier, je pense, alors qu'avant, avec très peu de choses on pouvait, heu, heu, encore œuvrer. Alors c'est vrai en graphisme, par contre en illustration, ça l'est peut-être moins, puisque là on peut encore travailler en manuel

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier et des amateurs ?

Alors les autres acteurs, heu, ben disons que j'ai quand même des spécificités, concernant, heu, ces, ce parcours et cette formation plus typographique, donc, j'essaie d'en tirer avantage, entre autres, heu, en m'étant démarqué un peu et en ayant créé tout de même beaucoup d'identités visuelles sur Rhône-Alpes

Les autres acteurs, par exemple les imprimeurs, par rapport à ce que tu fais ?

Alors, les imprimeurs, il est certain que... Même des très bons imprimeurs, peu ont compris qu'on pouvait additionner les compétences et y'en a encore beaucoup, enfin je raisonne ici par rapport au client final, y'en a encore beaucoup qui raisonnent en tours machine, hein, ils font des tours machine et qu'ils impriment un travail, un travail moyen ou qui est pas bien, heu... au niveau message

Dans la partie mise en forme, qu'est-ce qui te distingue d'un imprimeur, par exemple

Je pense que, ya pas de travail en amont chez la plupart des imprimeurs, concernant le cahier des charges, l'analyse des besoins réels du client, enfin, du client du client, et donc ya plus des parachutages de typos, de visuels, sur un support, je caricature, ouais, ya du copier-coller là, et c'est un peu hard

les amateurs

Les amateurs, bon ya toujours, bon ben c'est vrai, des gens qui rêvent, qu'on aborde n'importe quel domaine, que ce soit du graphisme ou de la plomberie, il faut tout de même avoir des connaissances, faut tout de même avoir de l'expérience, ça ne s'improvise pas, bon, voilà

III.4) E l'usage, voyez-vous des extensions possibles à votre métier ?

Disons que, je pense qu'au niveau de la transmission des connaissances, de la formation, heu, ça va prendre de l'ampleur encore, entre autres avec internet, donc pour celui qui voudra apprendre pourra le faire plus facilement, plus aisément que maintenant

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ?

Oui, heu, ya l'effet néfaste du... flux tendu qui est une espèce de... de lubie, c'est un espèce de disons que c'est pas absolument dépassé dans notre métier, heu, ya un risque, souvent on grille des étapes, on voit, ya un bug dans les fichiers, etc. ya des, on veut aller trop vite et disons qu'à la sortie on risque d'avoir des produits entre guillemets qui sont pas conformes, qui sont pas assez élaborés, où les problèmes ont pas, le client a pas pris le temps de poser son problème, ça se passe un peu trop vite, qu'oi, ça se passe un peu trop vite et je pense que là il faudrait acquérir un peu de sagesse pour heu

La facilité du numérique, le fait qu'on peut transférer des fichiers, a aussi un revers

Oui, ça peut avoir un revers au niveau de la qualité finalement, de vouloir aller vite pour aller vite, ce n'est pas une bonne chose

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

C'est-à-dire, modestement, en amont dans la chaîne graphique, heu, voilà, nous avons besoin des autres métiers effectivement pour que nos...

Qu'est-ce qui caractérise cette filière ?

Alors, cette filière, maintenant, cette filière qui était autrefois assez cloisonnée où chacun avait son travail propre, maintenant tout se mélange un peu puisque on peut faire de la création chez le photographe, le designer graphique peut faire certaines opérations de retouche d'image, etc. sur son matériel. Donc effectivement, à chacun de se définir, heu, ce qu'il peut faire, ce qu'il veut faire, et surtout ce qu'il doit faire pour que le travail soit réussi à la sortie

Est-ce que tu te considère comme un artiste ou un technicien ?

Disons que ce serait sans doute, ce serait au milieu, puisque

nous ne sommes pas des artistes plasticiens, là, je vois, tout à fait à gauche (sur ma feuille) mais nous sommes des artistes d'arts appliqués, donc appliqués, c'est-à-dire on tient compte d'un certain nombre de contraintes

Est-ce qu'on pourrait pas mieux situer en disant entre artiste et designer, par exemple ?

Le mot designer est beaucoup plus exact, puisque il sous entend l'orchestration d'un problème et on doit gérer un certain nombre de facettes, on doit gérer des réunions, pour poser le problème...

Quel type de rôle peuvent avoir les nouvelles technologies là dedans

Dans cette orchestration du travail ?

Dans cette affaire, artiste, technicien, designer

elles peuvent peut-être donner des, pfruit, elles sont un langage commun entre le designer, au niveau de l'outil, ça n'empêchera pas qu'au niveau du talent, chacun aura son style, voilà.

**IV. 6) Dans quel type d'organisation évoluez-vous ?
quel est ton statut social, fiscal**

Je comprends pas tout à fait la question

Tu es travailleur indépendant, je crois, profession libérale

C'est un statut, enfin disons, c'est un statut libre, c'est un statut libre, j'ai toujours pensé que chacun, chacun devait assumer son travail dans la chaîne graphique, donc je m'occupe de la création en tant que créateur, en tant que profession libérale, je n'ai pas d'activité commerciale et ensuite aux autres de prendre le relais du travail dans leur spécialité, ce qui empêche pas le créateur, bien sûr d'assurer une coordination et un lien entre ces postes

Ton statut social ?

Heu, le statut social, heu, effectivement le statut social de la maison des artistes est un régime privilégié. Je pense qu'il est intéressant que nous l'ayons dans la mesure où on peut considérer que les professions de création ont... c'est toujours une difficulté de vendre de la création par rapport à un produit standard banalisé, donc, je pense, le fait qu'il y ait cette aide en quelque sorte, c'est bien pour les créateurs

L'usage des nouvelles technologies dans cette organisation, ça change quelque chose ou pas ?

Dans la mesure où ces nouvelles technologies, heu, nous considérons que ce ne sont que des outils, je pense que ça change absolument rien. De la même façon que l'on roule avec une voiture ou qu'on marche à pied, on se déplace toujours, ça change rien

La définition du graphiste, ça serait quoi ?

On peut dire un spécialiste de communication visuelle

Ça s'apprend comment ?

Ça s'apprend, bon il faut avoir du talent tout de même artistique au départ, une capacité d'écoute, etc. et ça s'apprend dans des écoles spécialisées, heu..

Est-ce qu'il serait nécessaire qu'il y ait une qualification reconnue dans cette profession ?

Heu, la qualification ne, pourrait concerner des démarches, des démarches, puisque on est tout de même, ya tout de même des étapes inévitables dans notre démarche créative d'arts appliqués, à savoir travailler à partir d'un cahier des charges et pas partir n'importe comment, qu'il y ait des validations avec le client, qu'il y ait des bons à tirer, bon, qu'il y ait des échanges, sinon la communication peut pas fonctionner, heu, par contre, on ne pourra pas quantifier, juger, les styles des créateurs

Donc tu penses que l'idée d'en faire une profession protégée n'est pas une bonne piste, profession protégée du type avocat, médecin, etc.

Disons que, il fut faire attention à ne pas créer de chapelle non plus

Est-ce que tu considère qu'un graphiste doit être salarié ou indépendant ?

Là, c'est le feeling de chacun, y'en a qui aiment pas se sentir enfermés et y'en a qui aiment la sécurité

C'est quand même des graphistes

Ce sont des graphistes

Qu'est-ce que tu penses de la féminisation du métier, est-ce que tu constates une féminisation ?

Heu, effectivement, plus, heu, tout a fait

Tu as connu une époque où c'était très masculin

Oui, il y a une vingtaine d'années, c'était très masculin

Et aujourd'hui

Ben aujourd'hui, oui, c'est presque 50/50

Ça me fait l'occasion de te demander quel âge tu as

Un demi siècle, rire.

Depuis combien de temps tu exerces

Depuis 25 ans, je me suis lancé directement

Comment percevez-vous votre avenir ?

La question est très large. Je pense que de toute façon, tout est

lié aux connaissances, si on veut s'orienter vers de nouveaux marchés, il faut acquérir de nouvelles connaissances, si on est bien dans son marché, il faut continuer dans son marché, mais à condition que celui là reste porteur, donc là effectivement

Précisément, tu le vois souriant ou un peu incertain ?

Il a, je pense que les métiers de communication dans notre pays ont encore pas leur place, ya beaucoup d'entreprises encore qui ne communiquent pas. C'est vrai qu'il y a beaucoup de monde sur le marché, donc, à chacun de mettre en avant ses talents et de les mesurer pour savoir effectivement si on a une place à prendre

Est-ce que tu es adhérent à un syndicat ou un organisme professionnel et pourquoi

Syndicat national des graphistes Rhône-Alpes, Rhône-Alpes, c'est très important puisque effectivement c'est une entité régionale

Pourquoi c'est important que ce soit Rhône-Alpes ?

Le, ça permet effectivement d'avoir des liens avec les autres créateurs, d'avoir une densité d'échanges, je crois que s'il n'y avait qu'un syndicat national, je ne serais pas du tout adhérent vu le peu d'information qu'on reçoit actuellement du groupement national, je serais pas adhérent

C'est surtout pour l'aspect convivial et des rencontres qu'on peut faire à cette occasion

Disons que ça permet, outre les actions qui peuvent être menées, c'est vrai que l'intérêt numéro un d'un groupement est constitué par la possibilité de rencontrer d'autres professionnels, d'échanger avec eux. Si aujourd'hui je suis groupé avec mon collègue, T. c'est parce que je l'ai connu au syndicat des graphistes, et autrement ça se serait pas fait, et si on s'est groupés, c'est grâce à une formation également.

Entretien avec Thierry, juillet 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Ça commence bien. J'ai eu la même question il n'y a pas longtemps avec une journaliste d'Intermédia et la ; je lui ais dit "Hou la la ma pauvre Dame, ça tombe bien, on est en pleine réflexion là dessus" Comment je me définirais. Ben moi ya un terme que j'aime beaucoup, c'est communication visuelle, hein, donc, heu, je dirais que je suis un professionnel de la communication visuelle. Ce qui est amusant c'est que c'est un mot qui est tombé en désuétude et c'est le titre de mon diplôme en plus, aux Arts Décos, et c'est vrai quand tu parles, bon, enfin, voilà, communication visuelle je trouve que ça c'est juste.

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Ça fait, ça fait trois ans et demi

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

C'est vrai qu'avec le recul ça semble très simple, mais c'est vrai que, attends, le quoi...

Le dispositif informatique

(Soupir) Moi je, je dirais qu'à partir du moment où on a utilisé de bonnes méthodes, heu, d'apprentissage, c'est simple.

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Bon, bien entendu, on se salit moins les mains. Heu, ça a changé, ça a surtout changé que, on, a l'impression que c'est plus pointu, c'est plus heu notre travail, maintenant puisqu'on

fait tout de suite de l'exé, c'est peut-être aussi un peu plus stressant, c'est qu'on est tout de suite dans la fab., dans l'exé, donc, il y a un côté très tendu, mais à la fois c'est très, très plaisant, parce qu'on voit ce qu'on fait et donc, ça a changé ça surtout, c'est surtout ce qu'on voit, c'est le wisiwig, enfin, ce qu'on fait, on voit ce qu'on fait et c'est ça qui est, qui est assez important et puis c'est la rapidité, heu, le potentiel, enfin toutes les possibilités qu'on a quand on crée, et donc un peu un potentiel créatif, je trouve, plus riche. Différent, différent, moins tactile, moins matière, mais très très...

I.3) Connaissez-vous toutes les possibilités ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Les possibilités de ?

De la machine

Non, je connais pas toutes les possibilités, heu, c'est clair, et puis en plus surtout je crois que je connais pas tous les logiciels, ya des logiciels que nous n'avons pas..... des choses même comme simplement Illustrator, je suis en train de travailler dessus aujourd'hui, ya des tas de possibilités que j'exploite pas, mais que j'exploite pas parce que, on est pressés, on n'a pas le temps de se former.

Papier, CDrom ou internet ?

Pour, pour me former ?

Est-ce que tu produis pour du papier...

Ah, ho, ben pour le moment, c'est essentiellement papier, c'est, on a des velléités dans les autres domaines, mais, pour le moment ça reste infime

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

Oui, bien sûr, c'est un outil, c'est un outil, mais heu, c'est un outil au autant de recherche que d'exécution, heu, oui, oui oui, c'est un outil, oui c'est un outil.

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Radicalement, non. Non, non

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Ben pfuuu, comme je disais tout à l'heure, heu, en même temps que je recherche, je fais l'exé, en même temps que fais la recherche, j'ai aussi des projets, des concrétisations très précises de que je fais, donc, heu

Ça, ça a changé

Oui, oui, c'est ça, pour moi, c'est ce qui est le plus important, et ça m'amène à, ça m'a amené à être beaucoup plus pointu, beaucoup plus précis dans ce que je réalise, c'est clair. D'une part, at puis d'autre par et ça ouvre un potentiel de recherche qui est beaucoup plus vaste parce qu'on travaille plus vite et c'est vrai qu'on a des possibilités de revenir en arrière, de, d'explorer qu'on peut pas faire avec des, qu'on peut pas faire, qu'on peut faire avec des outils traditionnels, mais, c'est beaucoup plus complexe

**II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?
si oui, lesquels ?**

Oui, je pense qu'il y un lien, ya un lien pfut je dirais qu'il y a un lien parce que je pense pas qu'on quitte une culture pour rentrer dans une autre culture d'une part, que tout l'acquis que j'ai eu, tant au niveau scolaire que ce que j'ai emmagasiné que j'ai vu, ce que j'ai appris, c'est toujours heu, en moi, mais par

contre, c'est vrai que la culture a évolué, ça amène à découvrir d'autres choses, mais heu c'était quoi ta question ?

**II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

Je comprends pas là

Est-ce que ça t'a permis de résoudre des problèmes, ces nouvelles technologies, des choses impossibles avant

Ah, oui. Oui, c'est certain, oui c'est certain c'est certain, c'est certain. Ya eu des choses qui étaient impossibles avant, pour des raisons de coût, de temps, de coûts, heu, et d'exploration personnelle, c'est-à-dire que y'avait avant un médiateur qui faisait que, si je voulais faire tel ou tel effet, il fallait faire intervenir quelqu'un d'autre, donc, un intermédiaire qui allait pas faire forcément ce que je voulais, et puis d'autre part ça allait prendre du temps, de l'argent. Donc effectivement ça m'a permis de résoudre beaucoup de choses, et puis je sens qu'il y a un potentiel, heu, énorme, et là, en ce moment, sur ce que je suis en train de faire, je me dis mais merde, je connais pas assez mes logiciels, j'ai pas assez de logiciels, pas assez de puissance, voilà, quoi.

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

oui, oui, oui, forcément, oui. Ouais ouais. J'organise et... en achetant du matériel. Ben on organise, et puis on suit aussi

T'as pas l'impression de subir

Non, non, ben d'abord. Bon on n'est pas du genre. On prend aussi le temps de, on fonce pas forcément parce que c'est nouveau, quoi, on prend le temps d'analyser et on essaie de pas non plus influencés par la pression des médias et puis certains... et puis des marchands

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers utilisateurs :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Heuuuu, de mon métier. Ben mon parcours, j'en reviens toujours à... ben moi je suis issu d'une famille d'imprimeurs, donc une connaissance de tout ce qui est édition, d'apprentissage par l'école des arts déco, non pas d'une pratique, mais, heu, pfff, surtout du sens de l'image, du sensible, de développer le, côté, heu, sensibilité, sens des images des couleurs et tout ça. Et puis après, ben mon parcours c'est que la réal la pratique du métier ben je l'ai apprise sur le tas, hein, parce que tout ce qui est technique et typographique, je l'ai appris, je l'ai appris, je l'ai appris sur le tas. Heu, donc, du départ, mon métier c'était le sens de l'image, donc en termes dans le domaine de la communication, et en fin de compte, heu j'ai l'impression d'avoir suivi le parcours inverse de bien d'autres jeunes qui apparaissent aujourd'hui sur le marché, qui ont rien... ils sont très pointus sur le technique, et moi j'ai appris le technique plus sur le tas, alors après, quand je dis technique, c'est autant l'exé, la mise au net qu'on faisait sur carte à gratter, que maintenant heu l'informatique. Et donc ça s'amplifie aujourd'hui, ya un côté technique qui assez important

Et le rôle que tu joues aujourd'hui ?

Opf, moi j'ai l'impression aujourd'hui d'être un grand pourvoyeur de services, hein, heu, j'ai l'impression de beaucoup aider mes clients dans des mêmes des fois dans des domaines je dirais un peu plus annexes à mon métier ou connexes, donc de conseil évidemment et puis heu ben d'information, de conseil, oui, souvent périphériques à mon métier, soit dans la prise de vue ou ou heu dans la fabrication ou la recherche de prestataires de services pour mes clients, donc aujourd'hui, c'est vrai j'ai l'impression d'être très, très

conseil, et puis après, le reste, et ben on exécute, on fait des projets graphiques, des outils de communication à une vitesse telle que parfois on se demande si ça reste notre métier, enfin ça reste notre noyau dur parce que ya une expérience qui fait qu'on peut travailler vite, c'est vrai. Mais aujourd'hui, c'est vrai ya beaucoup de conseil

L'usage des nouvelles technologies, est-ce que ça a un effet sur ton métier ?

Ben, pfuuu, ça a un effet autant, enfin, ça a un effet autant sur mon métier que sur mes commanditaires, enfin, c'est lié, c'est vrai que tout le monde touche à l'informatique, autant moi que mes commanditaires, donc, ils ont une vision de mon métier parfois à travers l'informatique et ce qui fait que bon par exemple ils ont l'impression souvent qu'y a des choses qui se font de manière automatique, ou qui vont se faire très rapidement, et notamment ce qui est assez flagrant, c'est que, moi j'ai vécu une expérience, je me suis rendu compte que les client, internet par exemple pour eux, c'est avant tout de l'informatique. Ce en quoi ils ont tort mais, c'est un outil de publication, mais ça prouve que eux aussi subissent une influence mais effectivement ça a changé

III. 3) Culturellement, ça signifie quoi pour vous ?

Pfuuu, culturellement, tu fais chier avec tes questions là. Ben, moi déjà, c'est très difficile à dire, parce que j'ai l'impression qu'on a le nez dans le guidon, pas uniquement moi, mais toute la société, et que, tout ce qu'on entend, le commentaire sur la société, son devenir, les processus de fabrication, tout ce qu'on veut... J'ai l'impression que les commentaires qu'on fait actuellement à chaud sont sans doute faux, moi la seule chose que je puisse me rendre compte, c'est que effectivement, on travaille, heu on est amenés à courir, à aller plus vite, je sens pas encore l'effet internet, par exemple, le réseau, parce que tout simplement on n'est pas branchés, on, mais j'ai pas là, je sèche

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier et des amateurs ?

Ah, les acteurs du métier, les graphistes, tu veux dire

Plutôt les gens qui sont autour, les imprimeurs...

Ben, c'est ce que je... c'est ma cult. c'est ma formation de base, justement, j'en reviens à ça, le sens de l'image, les signes, c'est ça, fondamentalement. Une méthode aussi, une méthode qui consiste non pas à dire qu'est-ce qui serait joli et qu'est-ce qui serait bien dans l'absolu pour une plaquette ou n'importe quoi, mais qu'est-ce qui est juste par rapport à ce qu'on doit dire, et puis la connaissance de, enfin, ma connaissance que j'estime correcte, enfin, non plus être un champion ou en tout cas tout connaître dans le domaine du sens, justement, j'en reviens à ça, je te le dis, si ça vous intéresse, ce que je dis souvent à Jean-Marie récemment, c'est que on fait beaucoup de stages de technique, et je commence à en avoir un peu marre et ça serait.. La conférence sur la couleur, de Simmoneau, si elle a eu tant de succès, c'est parce que justement, on sort de la technique, on revient à quelque chose qu'on a besoin peut-être d'approfondir, le sens de l'image, la couleur...

III.4) A l'usage, voyez-vous des évolutions possibles à votre métier ?

Pfouou. Ben moi j'ai l'impression que c'est toujours les mêmes, mêmes problèmes 20 ans, 30 ans, 50 ans plus tard, c'est de mettre en avant justement cette spécificité de, de connaissance ben de l'image, du sens, du signe. J'ai l'impression que c'est toujours un combat qui est renouvelé, quand j'entend les clients anciens, que j'ai connus avec la photocompo ou Letraset, c'est de, c'est toujours de bien mettre en avant notre spécificité dans le domaine de connaissance des signes, de la communication, du sens.

Donc, évolution ?

Ben, justement, l'évolution ce serait ce... Théoriquement ce serait de se recentrer sur ce, sur cette notion

C'est ce que tu souhaiterais

mais dans la pratique, on peut pas parce que ça voudrait dire que soit qu'on travaille en équipe et qu'on délègue ce qu'on fait actuellement au niveau technique, donc ça pose des problèmes soit de structure, est-ce qu'on embauche, est-ce qu'on s'associe, est-ce qu'on se met en réseau ? Ou est-ce qu'on embauche, ça pour nous en indépendants, c'est un truc, on bloque complètement, on peut pas progresser actuellement, actuellement on est au four et au moulin, c'est-à-dire autant, nous nos compétences en matière de sens de l'image, d'adéquation du cahier des charges, et puis ce qu'on produit en terme d'image et appel de sens, et puis de réaliser, je me rends compte qu'on fait trop d'exé en tout cas, on fait trop d'exé, c'est clair.

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ?

Ben pfuuu, oui, ben des fournisseurs que je vois plus, c'est clair, donc on a changé de partenaires, il y a beaucoup d'intermédiaires ou de fournisseurs qui ont disparu, et puis surtout ben que c'est propre à tous les métiers des arts graphiques, c'est que ça se poursuit, tout le monde fait tout quoi, donc, disons que nos à la fois nos compétences et nos potentiels se superposent de plus en plus, ya de plus en plus de liens, de zones qui se superposent, compétence, mes compétences et celles de l'imprimeur, mes compétences et celles du photographe

C'est lié aux nouvelles technologies

Oui, oui, aux outils

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

Comment te répondre, valeur ?

Oui, justement qu'est-ce que ça t'évoque, c'est pour ça que je te pose cette question

Ben moi je pensais à valeur d'abord, pfuuu, à la la, faudrait établir une échelle, ce qui a de sûr, bon, ben c'est toujours pareil, ça dépend dans quel sens on regarde, heu, je vois, bon, dans une bonne moyenne je dirais, une moyenne, les moyens...

Cadre moyen

Ouais

Qu'est-ce qui caractérise cette filière, d'abord c'est laquelle ta filière professionnelle ?

Ah, ma filière professionnelle, ben c'est la filière communication. Ben ça la filière au départ

Qu'est-ce qui caractérise cette filière ?

OHeuuu, ben ççççç je pense ça devrait être en tout cas une culture. Une culture générale très large, et puis bien entendu une culture beaucoup plus forte encore au niveau quand je dis très large, de la musique, du théâtre, de tout, toute la société, quoi, tout ce qui se passe, être à l'écoute de tout. Et puis bien entendu, bon plus pointu après, dès qu'on aborde l'aspect visuel, peinture, heu, graphisme, sens.

Ce qui devrait la caractériser, c'est la culture

Oui, oui,

Qu'est-ce qui la caractérise véritablement aujourd'hui

Opf, ben, c'est justement tout un environnement technique, ou des mots, ou des, heu des comment dire, c'est plus des étendards, c'est-à-dire moi je fais ça. Voilà, tu l'impose, tu fais ça. C'est un peu curieux, mais,

C'est contraire à la communication, en quelque sorte

Oui, oui,

Est-ce que tu te considère comme un artiste ou un technicien ?

Rire.

Allez, sur une échelle de dix cases

Oui, oui, ah, ben je serais ben au milieu,

et entre artiste et designer

Ah designer, ouais, designer, c'est clair

Donc ça serait plus clair, technicien, c'est un mot qui n'est pas tellement en valeur dans ce métier là, c'est l'exécution

Oui, parce que, voilà, c'est ça, c'est vrai qu'en soit technicien, il a plus une connaissance je dirais intellectuelle, mais de l'ordre du sensible tout ça qui est évacué parce que effectivement, c'est faut relativiser par rapport au secteur

Quel type de rôle peuvent avoir les nouvelles technologies là dedans

Par rapport au...

A l'articulation artiste technicien

Ouaif. Moi je me demande si ça va pas créer un, des frontières encore moins nettes, moins claires. On oublie, bon, les artistes qui vont rester peintres, enfin, on oublie, c'est plus le propos, là mais je pense que les nouvelles technologies sont des outils qui peuvent être, qui sont accaparés par les artistes, et c'est vrai que même aujourd'hui, je pense notamment sur les CD rom, la frontière entre ce que font les artistes plasticiens en matière d'interactivité et ce que font les graphistes ou les sociétés de communication, la frontière est pas moins claire qu'entre la peinture et l'illustration.

IV. 6) Dans quel type d'organisation évoluez-vous ?

Ben, statut, en indépendant, maison des artistes, et puis les structures comme le Sng

Quand tu dis que tu es autant technicien qu'artiste, est-ce que ça pose pas problème par rapport à la maison des artistes

Moi à mon avis ça pose pas problème avec la maison des artistes tant qu'on y est, tant qu'on y est accepté, heu, moi je vois plus un problème par rapport à, à ce qui est fiscal, c'est-à-dire que est-ce qu'au niveau fiscal leur définition de l'artiste est bien adaptée à la nouvelle situation. Mais c'est vrai, que à mon sens ya un statut à créer, c'est évident, c'est évident.

L'usage des nouvelles technologies dans cette organisation, ça change quelque chose ou pas ?

Je pense que ça amplifie justement le problème, c'est ce que je disais au départ, on peut pas dissocier création et réalisation, et exécution maintenant, donc, les deux sont liés. C'est ce qui nous vaut un débat sans fin, dans les deux sens, d'ailleurs, qui est technicien, qui est créatif, pffut, ben dis donc.

La définition du graphiste ?

Heu, pffut, j'en ais pas, j'en ais pu.

Il y en a eu une

Oui, ben c'était un spécialiste de la communication visuelle quoi, qui met en image un concept, bon, on peut encore la conserver, mais dans le vécu, on sait plus ce que c'est, mais c'est vrai que c'est encore ça, c'est mettre en forme un concept

Est-ce qu'il serait nécessaire qu'il y ait une qualification reconnue, du même type que médecin, avocat ?

Pas jusque là non, je pense pas, là c'est vraiment, c'est un peu extrême, il faudrait peut-être tendre vers quelque chose dans

ce goût là, mais ça me semble difficile à mettre en œuvre, mais, je dis ça parce que je sais que techniquement et en pratique c'est pas possible, enfin ça me semble pas possible, mais il faudrait tendre vers quelque chose dans cet esprit, mais la formule reste à trouver

Est-ce qu'on doit exercer en indépendant ou en salarié ?

Ben c'est pas qu'on doit, je dirais, actuellement, être en indépendant, c'est plus adapté à la société, à la structure de la fabrication, enfin de la production. Ce que je voudrais dire aussi, c'est que, c'est une question qui me trotte depuis longtemps dans la tête, c'est que est-ce que là aussi ya pas un nouveau statut à trouver, parce que de plus en plus de salariés travaillent, font des CDD, et je me suis rendu compte que beaucoup de salariés actuellement qui faisaient des CDD finalement, des fois je me demandais quelle était la différence entre l'indépendant et quelqu'un qui va de CDD en CDD. Alors ya un problème fiscal, ya un problème de rémunération, de statut, ya une grosse question, c'est plus de l'ordre de notre groupement, c'est de l'ordre plus planétaire, en tout cas de l'État

Oui, alors, ça s'apprend comment ce métier

Ahhh, ça c'est une bonne question, et ben moi, au vu de mon expérience, ça peut s'apprendre à l'école, et ça peut s'apprendre de manière autodidacte, si j'en vois les résultats, et notamment, moi je, j'ai toujours eu l'impression que l'outil informatique était lui-même formateur, c'est-à-dire comme tous les outils d'ailleurs mais de manière encore plus évidente avec l'outil informatique, c'est-à-dire que on travaille avec l'informatique et l'informatique nous apprend, aussi, nous façonne, il y a un travail assez intéressant de, de formation. Je pense que il y a donc l'autodidacte, et puis les stages, s'il y en a beaucoup actuellement c'est que effectivement, l'outil informatique révèle les talents de manière je dirais un peu fortuite parfois, de gens qui se sont mis à travailler en PAO et qui sont effectivement c'est des gens très bons, qui vont se

former, qui vont être non seulement des concurrents techniques, mais des très bons concurrents, je dirais, au niveau créatif

On peut revenir à l'idée de qualification, est-ce que c'est pas difficile d'établir des critères de qualification

Oui, bien sûr

Tout le monde peut être graphiste, tout le monde peut être graphiste, il suffit de la décider

Oui, oui, et la seule manière effectivement de créer une qualification, ça serait par le biais de l'enseignement, mais à ce moment là on coupe le pont avec ceux que j'énumérais tout à l'heure

Est-ce que ça ne serait pas une manière de maintenir ce métier qui risque de se déliter

Oui, oui, tout à fait, c'est ce qui se passe actuellement, mais celui, la formation autodidacte, à la limite elle pourrait, c'est ce qui se passe actuellement, ya des, certains professionnels qui n'ont pas eu de diplômes passent des équivalences ou je ne sais quoi, pourquoi pas. Mais je pense que ça peut passer que par une sanction, je dirais, au niveau universitaire.

Quel âge tu as

47 ans

Depuis combien de temps tu exerces

Ça fait 20 ans

Est-ce que tu as exercé d'autres métiers

Non

Comment est-ce que tu perçois ton avenir

Comment je perçois mon avenir, ben, ben, justement en

essayant de m'entourer, de nous entourer de personnes qui aient des compétences complémentaires aux nôtres, notamment techniques, et notamment dans le domaine de tout ce qui est numérique, de rencontrer des gens qui sont très forts, enfin très, qui sont compétents en technique, dans internet ou le multimédia quoi, qui aient une compréhension de ce qu'on fait, mais qui veulent pas tout faire, nous actuellement on est poussés à tout faire, et c'est vrai qu'il y a de nouveaux logiciels autour d'internet, et dis donc il faut arrêter là, je veux bien le faire, mais on peut pas tout faire. Ça revient aussi à se dire, mais qu'est-ce qu'on fait, on fait des équipes, d'indépendants, est-ce qu'il y a des réseaux, mais les réseaux c'est bien beau, mais, pff, je vois pas bien comment ça fonctionne un réseau. On a toujours fonctionné en réseau, de toute façon dans nos métiers, plus ou moins, bon voilà, l'évolution c'est ça, pour le reste moi il me semble que ce qui est internet ou multimédia, les compétences que j'ai dans le domaine de la communication sont à mettre en valeur, à exploiter, internet c'est pas très sorcier, ya des choses supplémentaires, qui sont l'animation et le son, c'est pas négligeable, mais en plus j'ai toujours été très sensible au cinéma, au dessin animé et au son, donc, pas d'inquiétude

Tu vois un avenir serein

Pfou, non, parce que dû au fait qu'il y a quand même ben ou alors, on est obligé de se partager la galette, le boulot qu'il y a actuellement, parce que effectivement ça se développe mais je sais pas si le volume du travail se développe autant qu'on veuille bien le dire et puis c'est vrai qu'il se développe surtout dans les nouvelles technologies et les nouvelles technologies ne demandent pas une mise en œuvre, du temps passé aussi important que ce qu'on a connu dans l'édition traditionnelle

Tu as peur que tes compétences ne soient pas reconnues par tes clients, ne soient plus jugées à leur valeur

Non, c'est pas, non parce que, pour qu'elles soient jugées à leur juste valeur, ça dépend de moi, donc, ça dépend pas... ya le

contexte, mais, à l'expérience, je me rends compte que, il suffit de collaborer une fois et le client il a compris, et après, c'est toujours pareil, c'est de fil en aiguille et de bouche à oreille, non, j'ai pas très peur

Ton avenir dépend de toi

Oui, je pense

Est-ce que tu es adhérent à un syndicat ou un organisme professionnel, et pourquoi,

Oui, je suis adhérent au Sng, je dirais un petit peu au départ pour, heu, par culture et je dirais par principe de ce côté, heu, ben y faut être solidaire, faut se serrer les coudes et heu, agir ensemble, et puis autant, pour son bien personnelle et pour l'ensemble de la profession, donc ya un côté un petit peu je dirais syndicaliste traditionnel et puis heu, surtout pour les contacts, pour les échanges, actuellement c'est ce qui reste, hein, principalement, c'est-à-dire de rencontrer d'autres professionnels, qu'il y ait des échanges, d'informations, et puis, bon au départ ça a été aussi pour apprendre en ce qui concerne la pratique, basique, la comptabilité, mais enfin ça revient toujours à de l'information, hein. On m'a dit, la comptabilité, l'Aplrl, machin, tout ça, à la base, c'est quand même surtout de l'information, et puis bon en théorie, même dans le syndicalisme je dirais traditionnel, ya le côté revendicatif et de faire avancer les choses qui est derrière, qui est de défendre justement notre profession et on en revient par exemple au statut de la maison des artistes, on en revient au statut, alors là c'est beaucoup plus vaste à un nouveau statut à trouver entre le salarié et l'indépendant, et je crois que là les organismes professionnels seraient des interlocuteurs, mais, heu, bon, ils les ont plus quoi.

Entretien avec Alain, à Lyon, juillet 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Comment je me définirais professionnellement...
A quel niveau ? Je suis un dessinateur publicitaire

Est-ce que c'est encore le cas aujourd'hui

Oui, puisque on a rajouté la notion du graphisme pendant les années 70 ou 60, donc un graphiste est normalement passé par le stade de dessinateur, dessinateur publicitaire, graphiste

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Par personne interposée, oui, depuis 10 ans au moins. Je m'y intéresse depuis longtemps.

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Heu, c'est simple à comprendre mais quand on a le nez dans le, dans l'appareil, ça devient difficile, parce que c'est trop systématique, pragmatique, ordonné, mathématique, quoi... et là, moi je panique facilement

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Tout, j'aimerais avoir 10 ans de moins, et puis m'y consacrer complètement, et là je ferais encore mal, ou je me ferais tellement plaisir que c'est pas possible. C'est fabuleux.

I.3) Connaissez-vous toutes les possibilités ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Ben oui. Pour côtoyer quelqu'un qui s'en sert à côté de moi en permanence et pour avoir travaillé avec d'autres personnes

auxquelles je demandais ce que je savais pas faire, quoi, j'ai pas assez de formation.

Tu utilise lesquels ?

J'ai tout utilisé, sur Photoshop, Illustrator, les 3D, et tout le reste, quoi. Il en sort tous les jours, des nouvelles techniques.

Papier, CDrom ou internet ?

Oui, aussi, pourquoi pas, on a un site

Personnellement

J'aimerais bien, oui, si j'avais du temps devant moi, par rapport à mon âge, je foncerais, à titre personnel, mais ça se fait par l'intermédiaire de mon fils

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

Ah oui

en en quoi

De promotion, de vulgarisation

et en tant qu'outil de fabrication

Ah de création aussi, oui, pourquoi pas, puisque on peut tout faire, en fin de compte, ya plus que la personne qui doit avoir un gros bagage intellectuel, de formation graphique, artistique, de langues, de langage, puisque si on n'apprend pas de minimum en anglais on est foutu, eh bien, à partir de là on est faible, maître du jeu, c'est fabuleux ça. Ça rejoint bien l'égoïsme ou l'ego des illustrateurs, graphistes et autres

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Ah oui, complètement, oui. Ya toujours des niches où on prend plaisir à gâcher du papier quoi, ça c'est plus sensuel, c'est autre chose

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Pratiquement tout, moi heu, non, ce qui a pas changé, c'est l'idée, si on a une culture de direction artistique ou de chef de pub ou autre, on peut toujours donner des indications, ya toujours quelqu'un pour les recevoir et on peut toujours les corriger, ça c'est fabuleux

c'est important

Oui, puis la rapidité de, de, et ça serait encore mieux si je pouvais faire moi, je demanderais rien à personne et puis je ferais tout de suite les...

**II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?
si oui, lesquels ?**

Oui, la généralité elle est là, on arrive, on part d'une idée, on doit l'exécuter, la mener à bien, peu importe la façon, quand il y a eu le plomb, quand il y a eu le film, quand il ya eu toutes les, la typo en plomb, la typo en, avec des disquettes, même le piano où on tapait des textes avec des boules, c'était déjà une avancée, je crois que c'est ce qui devait arriver, c'est tout

**II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

Pas vraiment non, non non, je j'ai pas changé

Ça t'a pas permis de résoudre un truc qui était difficile avant

Ah, si, oui, ya plein de petites choses, de détails, c'est évident, quand on faisait par exemple une exé, heu complète et compliquée, on passait une semaine, he bien on l'avait, elle était faite, et si le client foutait tout en l'air, il fallait recommencer, par contre c'était peut-être une source de profit et d'enrichissement technique pour les gens qui travaillaient là dessus, là en trois minutes on fout en l'air une chaîne

La matérialité du produit qui faisait que c'était vendable

Voilà, Ah oui, et puis on avait une certaine valeur, maintenant, les gens sont tellement persuadés qu'il suffit d'appuyer sur le clavier que, on est dévalorisés complètement.

l'effet Gauguin

Et puis la secrétaire de mairie qui fait elle-même son bulletin municipal

on pourrait créer un effet Sarrailon sur l'ordinateur

et je le vends, on a déjà mis des dessins

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Non, parce que j'ai pas un espace temps devant moi, si j'irai jusqu'au bout en me servant de tout ce que j'apprends, si je peux, ah ben oui, j'irai plus loin, si je peux j'en aurai un chez moi, pour bricoler, pour m'amuser, mais, non c'est fabuleux, maintenant, l'ordinateur, le graphiste et le résultat, ça c'est fabuleux. Ce qu'on attendait des fois quinze jours, ou un mois, on l'avoir tout de suite, les textes qui sortent en place, les bricolages, une photo qui va pas on la remet d'aplomb, non non c'est bien, pour moi c'est un petit miracle, que j'ai mal appréhendé ya vingt ans

Est-ce qu'il y a vingt ans c'était aussi évident qu'aujourd'hui ?

Non, pas du tout

il a fallu du temps pur assimiler

Même pas puisque ça fait seulement une dizaine d'années que ça fonctionne, bon, on a vu quand même que c'était grave pour le métier de graphiste et qu'il fallait s'y mettre tout de suite

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers usagers :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Ah, parcours, il est simple, je voulais être archéologue, alors j'ai fait du latin, on m'a viré, j'ai dû tripler une sixième presque comme Sacha Guitry qui à la sixième sa mère disait si tu continue tu va te marier en sixième, alors ça a pu faire ça, et mon père, malheureux qui suivait mes études un peu de loin parce qu'il était malade, m'a fait rentrer aux beaux-arts de Lyon où j'ai passé le concours d'entrée et j'ai été admis, bon j'étais pas si nul que ça, enfin bon, et j'ai réussi à me faire virer au bout de deux ans aux beaux-arts de Lyon, parce que j'étais un peu jeune, je suis rentré à quinze ans et demi, c'était un peu léger, alors je foutais plus la merde que d'autres et là, nouveau problème, qu'est-ce qu'on va en faire, il s'est trouvé que Marius Dejean le père d'André Dejean avait un atelier d'édition, René était décorateur publicitaire et ils formaient des apprentis, ce qu'on appelle des stagiaires aujourd'hui, et ils m'ont pris à condition que je passe par le biais de la chambre des métiers du Rhône. Inscription à la chambre des métiers pour faire trois ans d'apprentissage, avec des cours du soir, donc j'ai eu un cursus de cinq ans aux beaux-arts, j'ai terminé mes beaux arts aux cours du soir, c'est ce qui faisait huit heures de boulot par jour, plus deux heures le soir, c'était pas mal, et au bout de, avec une interruption pour des vacances en Algérie, offertes par le gouvernement de l'époque, c'est-à-dire 28 mois aux frais de la princesse à se doré sur des plages, on sait bien. Eh bien je suis rentré pour finir mon apprentissage parce qu'on m'a pas autorisé, étant pas étudiant, à terminer cet apprentissage comme un étudiant pouvait demander une dispense, donc j'ai fait ce que j'avais à faire, j'suis rentré, j'ai terminé mes six mois, je suis resté six mois et à ce moment là, Marius Dejean et René m'ont dit que, qui étaient mes deux patrons, m'ont dit mais maintenant tu es ouvrier, et alors, on forme des apprentis, on garde pas des ouvriers. Ils avaient peut-être des problèmes financiers, pourquoi pas, quoique à l'époque, ça marchait bien, et là, j'suis rentré chez moi, je venais de me marier, j'ai dit à ma femme, faut que j'cherche du boulot.

alors ton métier

Sinon ben le métier il a démarré comme ça. Premier travail que j'ai trouvé c'était chez Sadot et Courtadon ah, non, j'ai commencé en me mettant à mon compte, c'est-à-dire j'ai tourné le coin de la rue, puis je suis allé visiter une imprimerie, j'savais, j'étais au courant des prix, et je me suis aperçu que chez le premier imprimeur venu, en cinq minutes, j'ai réussi à placer une typographie pour un papier à lettres, c'est-à-dire la création d'une tête de lettre et qui faisait largement ce qu'on me donnait pour un mois de travail, huit heures par jour

de l'époque

Oui, pour ceux qui avaient le courage d'essayer. Mais à cette époque là, on n'avait pas de, on savait pas vraiment comment ça devait fonctionner, et c'est là, à cette époque là que j'ai rencontré le syndicat, des graphistes

Et le rôle que tu as joué pendant toute ta carrière, c'était quel type de rôle

Ben créatif, surtout. On me cherchait pour des idées nouvelles, pour des choses comme ça, des nouvelles techniques. Donc je suis entré comme, j'ai travaillé à mon compte pour toutes sortes de boîtes et en même temps pour des agences de pub. Et ça pendant, pfou, j'ai travaillé pour une boîte qui était à Monaco, aussi, comme créatif aussi

et le rôle que tu joues aujourd'hui

C'est un petit peu la même chose, c'est un rôle de rassembleur, un petit peu, je continue à avoir ce rôle là, vis à vis de clients, d'agences, qui me prennent, qui me font venir, justement derrière un ordinateur chez certains, ou alors chez leurs clients pour faire le rough de départ et brieffer au gars qui est sur la machine, et puis, défendre l'idée à ce niveau là

L'usage des nouvelles technologies, est-ce que ça a un effet sur ton métier ?

Oui, c'est plutôt embêtant, parce que c'est toujours pareil, j'ai besoin de quelqu'un d'autre pour réaliser ce que j'aimerais faire, mais ça c'est dû au fait que j'ai un âge, un âge certain et que je veux pas quand même passer deux ou trois ans qui me restent en vie active à, la tête dans la lucarne, on a tellement d'autres choses à faire

III. 3) Culturellement, ça signifie quoi pour vous ?

Ben c'est une nouvelle, une nouvelle façon de vivre, que j'accepterais vraiment si je savais qu'il faut s'arrêter à 80 ans, mais bon, je suis à la campagne, c'est vachement bien, au lieu de...

Culturellement, ces nouvelles technologies, ça signifie quelque chose

Ça m'ouvre tous les horizons, c'est vraiment une sorte de libération, on est libérés du typographe, on est libérés, malheureusement, on a sinistré une profession à 90 %, 99 %, puisqu'il reste plus que des graphistes, bientôt yaura même plus de photogreveurs, même yaura, les photogreveurs, j'ai déjà des cas aujourd'hui où je donne un Syquest, un Zip, un n'importe quoi, une disquette, et où l'imprimeur, il fait directement sa plaque, donc ya plus de photogreveur

Est-ce que c'est pas justement un problème, est-ce que ça fait pas disparaître aussi les graphistes

Ben si, ça fait disparaître tout le monde

une espèce de trou noir, quoi

Oui

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier

C'est que je reste quand même dessinateur, ce qu'on disait au début, je suis ni illustrateur, si, je suis quand même illustrateur, je pourrais être un peintre aussi, parce que chacun s'attribue des mérites souvent qu'il n'a pas, mais je suis un

dessinateur publicitaire, mais je devrais reprendre mon premier papier à lettre qui était en Mistral, qui est très à la mode aujourd'hui

qu'est-ce qui te distingue des amateurs

Ben un certain professionnalisme, sur la chaîne graphique, bon, on peut quand même pas me rouler sur la valeur d'un papier, la façon d'imprimer, que ce soit, heu, avec toutes les technologies

III.4) A l'usage, voyez-vous des évolutions possibles à votre métier ?

Oui, techniquement, peut-être plus de simplicité, pour heu, dans la, dans le travail sur l'ordinateur lui-même, d'ailleurs ça se voit, ça va déjà mieux, ya plein de choses qui apparaissent plus vite, qui sont, et sans ça c'est un peu dommage, parce que ça enferme les gens sur, ça les robotise un petit peu, quoi. Est-ce qu'il seront pas une grosse tête toute molle, avec des petits doigts... et le soleil va les détruire...

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ?

Ils sont curieux, pour l'instant, ça les intéresse de voir, de venir fourrer le nez dans, dans l'antre, ça. Et puis surtout ils sont presque sûrs qu'on est des gros feignants et qu'on fait rien du tout

Ça, c'était déjà avant ?

Non, non, mais maintenant, aujourd'hui c'est ça

c'est les nouvelles technologies

Oui, c'est sûr, ah ben vous allez me refaire ça, vous me remettez ça, vous me mettez ci. Attendez, ça mouline, Ah ben c'est pas sorti encore ? Voilà, bon, et à la fin du compte, on va arriver à se, à plus valoir rien du tout au point de vue salaire horaire, par exemple. Comment se vendre, si on n'est pas foutu

de se just... on devrait pas, on devrait fermer les portes et puis leur interdire de venir fourrer leur nez dans nos, nos salades. Avant, on avait des petites combines, à l'aérographe ou ailleurs, pour aller vite, pour faire des caches, un tas de trucs, les gens venaient pas dans les ateliers, maintenant ils veulent voir ce que ça donne.

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

A la fois directeur artistique, non pas chef de pub, ça a jamais été mon lot, mais directeur artistique, puis toute la chaîne graphique jusqu'à la sortie

c'est quelle filière

en passant par les créatifs, les rough

la filière professionnelle, c'est les arts graphiques, c'est la communication, c'est la publicité

C'est en même temps, non pas trop la publicité, c'est plutôt la communication, la communication et puis les arts graphiques aussi

qu'est-ce qui caractérise cette filière

Un grand vague, un trou noir, on sait pas où, on sait pas vraiment à moins d'avoir fait beaucoup de chemin comme moi, où on est, et pour expliquer ça aux nouveaux c'est pas évident

Est-ce que tu te considères comme un artiste ou un technicien ?

Ça dépend de ce que je fais. Technicien quand je vais faire réaliser ce que j'ai fait en artiste

c'est d'abord

artiste, ça me plaît bien moi, puisque je j'ai une majorité de dessin, mais j'ai un peu abandonné la chaîne graphique pure, c'est-à-dire les logos, les trucs comme ça, ça vaut presque plus le coup maintenant

Entre artiste et technicien, sur une échelle de dix cases ?

Entre artiste et technicien, entre les deux

Entre artiste et designer

J'ai fait du design aussi, pour calor et pour d'autres boîtes, à une époque où n'existaient pas les designer, y'avait ce cette, par contre les designers ils savent tout faire, ils ont le diplôme et tout

Quel type de rôle peuvent avoir les nouvelles technologies là dedans

Peut être sérier le métier, le, techniquement de lui donner une base sérieuse, savoir ce qu'on peut faire, jusqu'où on peut aller, et ce qu'on aurait dû faire avant, de toute façon, parce qu'on aurait pu très bien donner un diplôme de technicien de l'image, pour l'aéro, dessin au trait, des trucs comme ça, alors qu'on peut le faire, maintenant là

Redéfinir les rôles

Ah oui complètement

Les critères seraient plus artistiques, ou techniques

Ben les deux, il faudra toujours, je crois qu'on peut pas être un bon opérateur en PAO, si on n'a pas des qualités, sans ça on s'arrête vite hein, on fait des bulletins municipaux, la, ou des feuilles de paie, ça s'arrête là.

IV. 6) Dans quel type d'organisation évoluez-vous ? statut social

Ben je suis profession libérale, mais à la limite je sais pas ce que j'y fais vraiment, parce qu'on n'a pas les moyens des professions libérales, pour se défendre et pour...

et le statut social, caisse de sécurité sociale

C'est la maison des artistes, à une époque où on demandait un vrai dossier artistique

Et tu penses qu'il faudrait un vrai dossier artistique pour être à la maison des artistes

Ah oui, ou on est artiste ou on est bricolage, parce que tous les gens qui font un stage de PAO pourraient prétendre pourquoi pas

Le critère artistique est donc important

Ben oui faut avoir un petit peu de goût

tu disais que tu étais à moitié artiste à moitié technicien, mais il n'empêche que tu as la

Oui, mais ça s'apprend, c'est après les quarante ans de métier que je peux dire ça, quand j'ai démarré j'étais juste un dessinateur, et qui apprenait, pas par pas, à, à positionner des lettres, par exemple, sur une banderole, tout simplement. C'est déjà une chose qu'on apprenait, comme on peut le faire avec un ordinateur, avec Xpress, sur un titre qu'y a pas trop de trous dedans, on déplace les lettres, on les remet en place, c'est la notion artistique qui sort. Pour un béotien, comme moi, c'est pas innocent de regarder faire, je vois ce qui faut faire, par contre on n'en fait pas assez, on se laisse un peu aller à ce qu'on voit aujourd'hui, les aberrations d'approches

L'usage des nouvelles technologies dans cette organisation, la maison des artistes, ça change quelque chose ou ça change rien

Ben, oui, ça change plein de choses, ya une notion d'artiste un peu classique, qui travaille sur des supports papier ou autre, pi yaura une nouvelle génération d'artistes qui travailleront on sait pas avec quoi, avec des lasers, avec des trucs comme ça, pourquoi pas, avec des images de synthèse. Non c'est normal, yaura une évolution aussi à la maison des artistes, liée au fait qu'ya de nouvelles technologies, pourquoi pas, bon, ya pas que des minimalistes qui font des trucs avec des caisses et des coyottes.

La définition du métier de graphiste

Ben ça vient de graphos, plume, c'est l'art du trait, ça a été un peu dévoyé, aussi, on nous a mis longtemps à graphite, dans les annuaires, et la j'ai reçu encore, nous sommes en 98, j'ai reçu encore un papier où on me mettait avec le charbon et les boulets et tout ça, et on me demandait si je voulais une grande annonce, heu, les gens savent toujours pas depuis 20 ans, qu'est-ce qu'un graphiste, la définition, elle est peut-être pas très bonne. Dessinateur publicitaire, à l'époque était très bien

Est-ce que ça nécessiterait pas une qualification particulière, une défense plus claire de ce titre, de ce mot de graphiste, est-ce qu'il devrait pas être plus protégé

C'est une explication, oui, mais si on regarde Intermédia, ya les illustrateurs, des fois on est dans les illustrateurs, d'autres fois on est dans les graphistes, ça dépend la côté majoritaire d'activité, quoi

Est-ce que tu serais d'accord pour une qualification, que les graphistes n'exercent pas n'importe comment

Ah complètement, oui. Qu'on ait pas le droit d'aller à Carrefour faire faire cent cartes en sortant d'un stage de PAO

Ça c'est peut-être marginal

Non non, ya beaucoup de gens qui le font

Avec les ordinateurs, tout le monde peut travailler

Oui, mais bon, tout le monde peut dessiner aussi, tout le monde peut peindre, mais de là à en vivre et être régulièrement, à être régulier, et puis vis à vis de la loi et des obligations de toutes sortes, bon ya trop, ya trop de fantaisistes, hein. Qu'on revoit pas d'ailleurs, mais qui cassent la baraque en ce moment, qui sont en train de tuer la profession

La profession était plus enviable il y a 20 ans

Ben y'avait du travail pour tout le monde

Il y avait moins de graphistes

C'était pas spécialement des graphistes, ya plein de gens qui savaient même pas ce que c'était. Puis qui étaient de bons professionnels du dessin à l'époque, c'est tout. Ya des gens qui ont fait toute leur vie en faisant que de la retouche photo. Comme Jo Fichet, comme Bauer, qui était un graphiste Bauer, mais enfin son truc c'était la retouche photo. Chacun avait sa place dans la société, aujourd'hui ya pas de place, à moins d'être hyper complet, avec une grosse culture

Est-ce que tu pense que la profession de graphiste pourrait devenir une profession au sens américain du terme, c'est-à-dire les médecins, avocats ?

Oui, complètement, oui et depuis longtemps. Ça devrait être fait depuis des dizaines d'années, au moins 20 ans

Est-ce qu'il faut être indépendant ou salarié

Il faut être indépendant et prendre des risques, c'est tout. Celui qui est salarié, il a rien à dire. Moi je paie plus ma cotisation au Sng, je ferme ma gueule, faut une logique dans sa vie.

C'est un métier d'indépendant, un métier de responsabilité

Prendre des risques, on fait travailler plein de gens en étant indépendants

Ce métier, ça s'apprend comment ?

Ben par une filière qui semble naturelle. D'abord une école avec un cursus normal, au moins aller jusqu'à ça veut plus rien dire, au moins le brevet, au moins le bac, et puis ensuite une école de dessin quelle qu'elle soit, les beaux-arts qui sont devenues des écoles de communication, qui sont plus les beaux-arts, mais une des branches des beaux-arts, au moins avoir une notion de dessin, puisqu'on est obligé d'y passer quand on va visiter un client, de faire des propositions, et puis c'est pas mauvais d'avoir cette culture là, une langue ou deux, ça serait pas mal, et puis derrière ça, pourquoi pas, une période

probatoire où on fait ses armes, comme je l'ai fait, comme d'autres l'ont fait, en passant dans des agences, de tout, de communication, en faisant un petit peu toutes les, en voyant tout

Un tour de France

Un peu oui, c'est un compagnonnage qui serait très intéressant

Une formation de base classique, plus une école d'art ou de communication

Ya un bac art maintenant qui est pas mal

et ensuite un apprentissage sur le tas

Voilà, puisque maintenant ils arrivent à commencer à 28 ans

Qui ferait que les gens auraient une qualification suffisante pour pénétrer

Pour peut-être préparer une sorte de diplôme, une sorte de BTS, un BTS de graphiste, pourquoi pas

Qu'est-ce que tu pense de la féminisation, est-ce qu'il y a une féminisation, est-ce qu'à ton époque

Oui y'avait pas mal de filles, mais actuellement, c'est surtout les donneurs d'ordre, j'ai remarqué que j'ai 80 % de femmes pour le travail

Qu'est-ce que ça apporte

Pas grand chose, moi j'aime bien les femmes

Tu n'as pas d'opinion là-dessus

Non, elles sont aussi, par contre, une fois qu'elles sont fâchées, elles sont bien...

Quel âge tu as

Je vais avoir 63 ans

Depuis combien de temps tu exerces

Depuis l'âge de 17 ans

Est-ce que tu as exercé d'autres métiers

Non

Comment est-ce que tu perçois ton avenir

C'est difficile dans le sens où il y a une normalisation par le bas, c'est-à-dire que tout est dévalué, les dessins que je vendais à 600 f en 85, ben sont à 400 aujourd'hui. Mes revenus ont fait que baisser depuis 91, la guerre du golfe, à peu près. Des clients qui sont pas fidélisé, ou alors je sais pas faire, je sais pas acheter les gens, je donne pas d'enveloppe, j'invite pas trop

C'est pas une affaire de mode

Non, et puis moi après pas mal d'années, je commence à fatiguer. Je fais un travail double de recherche de clientèle, mais j'ai moins la pêche, et puis je me lasse, au bout de trois fois ils m'ont viré j'y vais plus. alors qu'avant j'aurais, eu d'autres relations, différentes, quoi.

Est-ce que tu es adhérent à un syndicat ou un organisme professionnel

Ah ben du Sng, j'étais au syndicat des peintres et illustrateurs, mais j'ai laissé tomber un petit peu parce que ça avait pas de caractère professionnel, j'ai abandonné

lequel

peintre et illustrateur, le Sng ça me convient toujours, j'y suis toujours

Pourquoi tu y es

Ça c'est plutôt sentimental, parce que j'avais besoin de

rencontrer des gens, j'étais longtemps en agence, il y a une vingtaine d'années, je me suis retrouvé deux fois de suite au chômage, parce que les boîtes avaient été grâce à des grèves répétitives des postes, des boîtes qui faisaient de la vente par correspondance ont disparu. J'avais le choix, ou je montais mon bureau comme je l'avais déjà fait, ou alors je continuais à tendre la main comme d'autres le font maintenant, à pas se battre, donc je suis plutôt un battant, j'ai remonté quelque chose et à cette époque là j'ai rencontré Brême, Guillot, que je connaissais, et pourquoi pas, quand on se met à son compte rejoindre un syndicat, quel qu'il soit, d'ailleurs, j'aurais eu un choix j'aurais peut-être fait un choix. J'étais même aux deux syndicats, peintres et illustrateurs et graphistes

C'est important, ça parce que peintres et illustrateurs qu'est-ce qu'ils ont...

C'est plus artistique, c'est plutôt pour aider les gens qui ont des problèmes, c'est pas du tout un syndicat, c'est un syndicat qui a fait pas mal à l'époque de Lang, pour les droits d'auteurs, justement. Ça, ça été remarquable, mais ya pas eu de suite, hein, la maison de l'image tous ces trucs là, ça a pas suivi, ya toujours la Spadem, mais c'est tout

Top ambitieux, ils n'ont pas réussi dans leur mission

Non

Et le syndicat des graphistes a été plus modeste

Plus modeste, mais n'applique toujours pas, les grandes lois du droit. Si ya des agences de pub qui en tiennent compte, j'ai rencontré Conjoncture à Clermont qui a toujours fait passer ça en premier

Tu préférerais avoir un syndicat plus combatif

Qui nous représente mieux

Et qui défende plus dans le sens d'une profession et pas d'un métier

Parce qu'un métier, comment le définir maintenant

Donc en faire une profession

Exactement, oui, oui, complètement

Responsabilité, déontologie...

Qui va être très très dure à mettre au point, parce que c'est une profession qui est tellement monumentale maintenant, hein c'est un peu comme le vétérinaire, moi je trouve qu'un vétérinaire il est meilleur qu'un médecin, parce qu'il doit connaître tous les animaux, alors que le médecin il en connaît un, et encore, il y en a pour les ongles, un pour le trou de balle, un pour la rate

Tu te reconnaîtrais bien dans cette idée de profession

Sans se prendre au sérieux, hein.

Et qui serait réservées à des gens qui ont une vraie formation

Pour ceux qui en ont vraiment envie, qui bricolent pas, parce que ya trop de gens qui font n'importe quoi, ça nous dessert. On passe pour des rigolos. On nous dit monsieur, moi, un logo, ya un type qui m'en a fait un pour 1500 F, c'est déjà pas mal aujourd'hui, c'est scandaleux, ça, bon, on sait très bien que quand on a fait des études de graphisme, ya de bonnes écoles même en France, yen a en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, pour mettre au point un logo, c'est un travail sérieux, ya des gens comme Brême qui le font sérieusement, mais tout le monde ne peut pas faire, cette chose là

Tu es à la retraite dans trois ans et tu imagines bien cette professionnalisation

Ah oui, sans ça yaura pas de survie de la profession, c'est fini.

Tu penses que la profession peut se casser la gueule

Complètement

Et le syndicat des graphistes aussi

Ah oui, on devrait être dix fois plus nombreux. C'est simple, c'est clair, on n'a jamais pu trouver le nombre même en rendant conviviale la chose.

Entretien avec Pierre, à Lyon, juillet 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Illustrateur

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Professionnellement ou...

Ben ça fait bien dix ans. Des ordinateurs nettement moins sophistiqués. Il y a une coupure entre la première génération d'ordinateurs sans disque dur et celle qu'on a maintenant

Tu es né avec ?

On peut pas dire que je suis né avec, justement on peut dire que je suis né avec mais je suis pas né dedans, dans le rush informatique

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Avec les anciens, c'était très compliqué, parce que c'était, pas du binaire mais du langage machine. Puis on faisait rien, c'était pour faire des jeux et des apparitions numériques, on faisait pas de dessin.

et sur les nouvelles

Les nouvelles comme le Mac, c'est visuel, donc c'est très facile

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Ah, heu, graphiquement, ben, honnêtement, avant j'étais un cochon et maintenant je travaille proprement (rires)

I.3) Connaissez-vous toutes les possibilités ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Ben là j'essaie d'utiliser toutes les possibilités dans le sens où je fais du dessin, de la retouche photo, de la musique, j'apprends à utiliser les logiciels multimédia, j'ai créé mon propre site Web et je crois que je suis au maxi de ce qui peut se faire, j'ai un peu laissé tomber la 3D, parce que j'ai pas une machine suffisante et c'est pas une image qui me plaît

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

Oui, c'est un outil

en quoi c'est un outil

C'est un outil parce que sans moi, il n'y a rien

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

A l'utilisation par rapport aux anciennes... techniques, remplacer le tire ligne et compagnie, ah oui, oui, je tiens plus de stylo, c'est-à-dire, je tire des traits virtuels, mais je, je c'est pas grave si je tremble, quoi, j'ai pas de stylo, j'utilise plus mes mains, on va dire, je les utilise pas de la même façon, donc...

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Heu, la façon de voir les choses, c'est-à-dire, heu bizarrement, je me soucie plus de problèmes de taille, on va dire, heu, réelle, c'est-à-dire, que, j'ai fait du dessin aussi, entamer une toile sur un format grand aigle ou jésus, c'est compliqué, parce qu'il faut, on part forcément de rien, et puis se développer, tandis que là, dans l'ordinateur, on peut tout remettre à tel, et puis en plus mon écran me donnera jamais le format réel, donc, heu

fragmentation

Oui c'est fragmenté

II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?

(silence) Ben le résultat, le résultat

II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ? Si oui, lequel et comment ?

Ah oui, oui, oui,

lesquels

Ben, j'ai le problème justement de la, pourquoi je me suis penché sur l'ordinateur, heu, en voulant être graphiste et illustrateur, c'est que j'avais un gros problème de propreté, oui, moi j'ai pas été à l'école de mon père, c'est-à-dire tirer dix traits dans 2 millimètres avec un tire ligne, et un Rotring, moi j'en fais un et encore, je déborde, donc là ça m'a aidé énormément. Ça veut pas dire que, aussi ça a peut-être rabaissé, détruit le, une sorte de, la maestria, enfin le, c'est-à-dire la qualité d'un, d'un, enfin j'sais pas... entre autre du métier de graphiste, et ben les gens ils savaient tirer des traits, ils savaient dessiner une belle lettre, heu...

Est-ce qu'il y en a encore besoin

Dessiner une belle lettre, ben ça dépend où on se place dans le graphisme, moi je, j'ai essayé un logiciel pour créer des lettres, mais, créer de la typographie c'est pas pour moi, parce que j'ai pas, j'suis pas un pro, enfin je travaille la typographie mais assez basiquement, heu, j'arrive à régler les inter, les espaces entre les lettres pour que la lecture soit facile, que la lettre soit jolie, mais d'ici à créer la lettre, à rendre de la lettre, savoir si elle doit être haute comme ça, non, je

Est-ce que tu en as vraiment besoin de ça ?

Non, non

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

oui, ben justement, je fais du nettoyage, j'enlève tout ce qui est pas nécessaire. Moi je, par exemple la 3D, je la laisse à ceux qui sont passionnés, qui vont pas avoir peur de se lancer dans la création d'un bâtiment complet en 3D, c'est pas pour moi, moi j'ai pas la patience et puis je vois toutes les choses en 2 dimensions. Je peux en créer, mais ce sera du déjà vu, du réchauffé, donc ça je l'ai mis un peu de côté. Oui, la typo, heu, je vais pas essayer de travailler avec les logiciels qui vont reproduire des textures de dessin, parce que j'aime trop le dessin et utiliser une craie, heu, je vais la scanner à la rigueur, mais je vais pas m'en servir, oui, j'ai synthétisé au maximum mon outil de travail pour pouvoir être plus rapide

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers usagers :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Alors, je vais commencer par le parcours, ça nous amènera au métier, heu, en 89, je crois, j'ai tenté le concours de beaux-arts, j'y suis rentré, j'en ai fait 3 ans, je leur ai volé un an de plus, rire, avant qu'ils me virent, pendant deux ans, j'ai essayé de vivre de la peinture, et puis comme je suis pas aguerri à l'art des mondanités, j'ai laissé tomber, et heu mon père avait besoin de quelqu'un en graphisme et puis moi, j'avais une période où je savais pas trop quoi faire, je voulais l'aider mais en graphisme classique, en utilisant les anciennes techniques, je lui étais pas d'une grande heu, donc j'ai trouvé une formation de six mois, enfin on va dire 4 mois, j'ai suivi cette formation et puis là j'ai découvert l'ordinateur, je me suis

rendu compte que c'était pas méchant et que, j'ai après, j'avais la sensation d'avoir quand même une base très solide. Et ensuite je me suis lancé et j'ai commencé par heu soutenir mon père dans ses projets, c'est-à-dire en gagnant en rapidité, et puis surtout on éliminait des intermédiaires, et ensuite, ben j'ai commencé à travailler un peu pour moi, heu, et puis voilà, ça continue, pour l'instant c'est toujours 50/50 et là je prends de plus en plus d'indépendance

Et le rôle que tu joues aujourd'hui ?

Mon rôle, dans ce métier. Je suis free lance, je fais des remplacements, je suis roue de secours, c'est-à-dire qu'on m'appelle le vendredi pour avoir le boulot le lundi, je suis une sorte de mercenaire, heu, c'est-à-dire je peux arriver dans une boîte, je leur fais tout, illustration, graphisme, conception, sauf la rédaction.

L'usage des nouvelles technologies, est-ce que ça a un effet sur ton métier ?

Ah, oui, j'ai peut-être un style, je bouge plus, (rire).

III. 3) Culturellement, ça signifie quoi pour vous ?

Culturellement, heu c'est génial, parce que j'ai, j'ai eu peur à un moment quand je suis sorti des beaux-arts d'être complètement aux antipodes de, de tout ce qui était progressiste, c'est-à-dire je faisais de la peinture à l'huile sur des grandes toiles et je me battais pour tendre mes châssis et compagnie et puis je voyais que dehors y'avait, parce que c'est vraiment le phalanstère hein les beaux arts, une fois qu'on en sort, dehors, c'était la techno, la culture cyber, tout le monde parlait du net et personne l'avait, et puis, ça m'a poussé aussi, parce que j'ai acheté des revues sans rien connaître, j'ouvrais ça, et ho, la nausée, quoi, je comprenais absolument rien, et quand je m'y suis mis, ben je me suis dit, c'est génial, parce que je sais que c'est l'avenir, et que malheureusement il va y avoir un décalage, on va avoir intérêt de sortir, on a intérêt de

s'affirmer en tant que créateur parce que ya beaucoup de gens qui vont se placer en tant que super, c'est très méchant ce que je vais dire, mais super dactylos, et il faut prendre, il faut être dans le train maintenant, pour pas être à la traîne après et pas se retrouver dans une nouvelle masse salariale qui sera complètement absorbée et...

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier et des amateurs ?

Des autres acteurs du métier, ben je vais, j'essaie, pour me distinguer, justement, d'être créatif. De d'être vraiment, de vraiment suivre ce qui se fait en ce moment, c'est-à-dire, bon, je reçois Étapes graphiques et je passe beaucoup d'heures sur le net à aller voir tout ce qui se fait, parce que le net en fait c'est un médium qui est très pauvre, parce que les vidéos sont très lourdes, le son aussi, heu, bon ya bientôt ça va changer, dans quelques années, parce qu'y a Aol qui s'est mis avec Canal plus, ils vont passer par le réseau numérique, et c'est fini, quoi, le téléphone tout, ça va aller beaucoup plus vite, donc, heu, comme ces réseaux sont pauvres, comme ces sites sont pauvres, il y a quelques petites animations, au niveau graphisme, ils mettent le paquet, et quand j'essaie de trouver des sites, par exemple, des sites japonais qui soient pas en japonais, parce que mon clavier il les reconnaît pas, donc je sais pas ce que je fais, j'arrive dans des endroits qui sont vraiment fabuleux et... ça me permet de, ça veut pas dire que je copie, parce que ce que je fais c'est très classique, parce que pour l'instant les gens veulent pas ça, je travaille pas, je fais pas de sites internet pour, professionnellement, mais faut rester, c'est-à-dire que si un jour on me le demande, et ben poum, je suis sur le top, ya pas de problème, et puis sinon, ben ya toujours, heu, la quête des nouvelles technologies, alors yen a de partout, en haut, ten a même aux toilettes, et puis j'essaie de connaître tous les logiciels. Le problème, c'est que mon matériel est obsolète et heu, bon j'ai des revues qui me permettent de me tenir au courant mais je peux pas tout utiliser ;

III.4) A l'usage, voyez-vous des évolutions possibles à votre métier ?

Personnellement moi j'ai une évolution, c'est-à-dire que je vais plus me lancer dans l'interactivité, parce que j'utilisais d'autres moyens comme la musique et je pense que maintenant, enfin, le Net c'est, si la tendance va complètement sur Internet, heu, on va avoir besoin de plaquettes, enfin, on n'a pas encore un support numérique facile et bon marché, mais de graphisme interactif. Je pense que ça c'est l'avenir.

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ? Tu peux aller travailler chez les autres comme tu travaillerais chez toi

C'est tout à fait ça. C'est-à-dire que je l'ai pas fait souvent, ça se présente pas, et je suis peut-être pas bien nerveux pour chercher des clients, mais, heu, quand je vais chez mon client pour faire un remplacement, j'emmène une copie de mon disque dur avec tous mes logiciels et toutes mes polices et j'arrive, que la bécane soit différente, peu importe, j'ai tout ce qui faut, donc là pas de problème. J'ai oublié la question

Relations avec les fournisseurs et les clients

Avec les fournisseurs, si on prend le niveau fournisseurs informatique, les relations, elles ont pas changé, mais surtout elles ont jamais existé, parce que vendeur d'informatique, c'est des vendeurs de bagnoles, des paquets de nouilles, en général ils sont pas compétents et une fois qu'ils ont le chèque ils mettent vraiment beaucoup de mauvaise volonté. Donc, oui, j'ai changé, j'apprends à tout installer moi-même et à tout faire moi-même.

et avec tes clients

Ben avec mes clients qu'est-ce que ça change, si ça ouvre de nouvelles ouvertures, parce que là, mon amie, avec qui je

travaille souvent là, on parle souvent d'interactivité, de créer des CDrom pour les enfants, des trucs comme ça. Pas tous, hein, parce que, et puis y'en a qui sont complètement obtus et (rire)

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

Dans ma filière professionnelle. C'est free lance, mais c'est du petit graphisme, c'est pas...

Elle est modeste

Ah ouais elle est modeste

Qu'est-ce qui caractérise cette filière ?

Travail au jour le jour

C'est quelle filière

Graphisme, illustration, free lance

C'est arts graphiques ou la filière communication

C'est arts graphiques, en général on fait pas appel à nous, on nous demande de d'être réceptifs à leur communication, enfin on me demande d'être réceptif à la communication de mes clients mais on me demande pas d'être communicant, mais d'une certaine façon, on, enfin je le suis, puisque je suis bien obligé, je communique avec eux et donc je communique l'idée qu'ils ont envie de voir, le retour convient tout à fait, puis ya des fois où je me plante

Est-ce que tu te considère comme un artiste ou un technicien ?

Silence

Allez, sur une échelle de dix cases

Heu, je sais pas très très, non ça dépend, ya des heu, ya des jours je suis dactylo, et heu le lendemain je vais être 20 cases, parce je, on va me demander

pas de jugement de valeur

J'ai pas de jugement de valeur, j'estime pas que, j'ai rien à estimer, il y a des gens qui sont extrêmement créatifs, et d'autres ou en faisant je sais pas des mises page, moi, quand je regarde Étapes graphiques, j'ai l'impression d'être dans une galerie conceptuelle, je me place pas du tout, et c'est pas, c'est pas, c'est pas une critique, quoi c'est...

Et entre un artiste et un designer, tu te situerais où, toi ?

Ben ça dépend, enfin, un designer c'est un artiste aussi

Quel type de rôle peuvent avoir les nouvelles technologies là dedans

Ah, les nouvelles technologies pour heu la création artistique, rôle d'outil, de moyen de communication, et de diffusion, je maintiens que l'ordinateur n'est pas créatif, enfin, c'est idiot ce que je dis, c'est une certitude, mais ya des gens qui pensent que (rire)

IV. 6) Dans quel type d'organisation, de statut, évoluez-vous ?

Alors, j'ai le statut d'artiste, j'essaie d'obtenir, non enfin, je suis à la maison des artistes, mais je suis toujours en affiliation, enfin je sais pas parce qu'il y a encore quelques mois j'étais affilié, enfin je croyais et puis enfin bon, l'essentiel c'est que je me situe, et puis je suis travailleur indépendant

L'usage des nouvelles technologies dans cette organisation, ça change quelque chose ou rien ?

L'usage des nouvelles technologies, absolument pas. Ça change rien du tout, non, parce que en plus les dernières créations que j'ai fait je les ai placé en tant qu'œuvres numériques, quoi, donc je

Ça pose pas de problème d'utiliser un ordinateur pour ton statut

Ah non, non, non, absolument pas, ya des artistes, enfin des

artistes reconnus, on va dire reconnus dans le milieu artistique des galeries, qui travaillent sur l'ordinateur complètement et qui sont considérés comme des artistes. Je donnerais pas de noms, parce que j'ai vu ça à la télé il ya pas très longtemps, mais je m'en rappelle pas.

La définition du graphiste ?

Fouuu, c'est, j'sais pas la, c'est l'architecture du, un concept, pour moi c'est c'est l'architecture

Justement, puisqu'on parle d'architecture, est-ce que il serait nécessaire pour exercer ce métier qu'il y ait une qualification, fermeture de la profession ou est-ce que ça doit rester ouvert

Ya deux, je suis partagé parce que ya des gens qui sont des lettrés, qui savent écrire, qui sont de bons correcteurs et qui ont un goût pour la lettre ou pour la mise en page, je pense que le goût pour la mise en page, c'est comme l'art, j'ai manifesté aux beaux-arts parce qu'ils avaient mis le bac au concours d'entrée, parce que j'estimais que c'est pas parce qu'on a le bac qu'on est un artiste, heu, un peu la même chose pour le graphisme, mais j'ai pas, heu, j'acceptais le concours d'entrée aux beaux-arts, à ce même titre je pense qu'au niveau du graphisme, si, je pense que c'est complètement, c'est naturel, si on veut continuer à exister, que n'importe quoi ne soit pas, enfin, les gens fassent pas n'importe quoi, il faut qu'il y ait des bases, quoi

C'est ce que tu disais tout à l'heure à propos de cet afflux de graphistes sur le marché

Tout le monde peut être graphiste, je vais parler de mes amis, heu, yen a un qui a un licence de socio et qui est devenu graphiste, par dépit de pas trouver dans sa branche, un autre pour les mêmes raisons qui est passé de l'horticulture au graphisme, là, souvent je suis en relation avec une stagiaire qui était infirmière avant et qui est graphiste maintenant, travaille sur un PC

Est-ce qu'e ce sont de bons graphistes

Pour le premier, oui, le deuxième, je sais pas, j'ai pas encore vraiment vu ce qu'il fait, il débute. Les deux derniers débutent, j'ai pas encore vu, j'ai pas vu s'il y avait une identité.

C'est le marché qui va faire le tri ?

Ouais, mais peut-être pas par le haut

Est-ce qu'il faut être indépendant ou salarié pour être graphiste

Ni l'un ni l'autre, non, ya pas d'importance, peut-être que pour être un bon graphiste, il faut être indépendant, enfin je mets des guillemets là-dessus parce que ça va paraître énorme, mais parce que en étant indépendant, et ben heu, je pense qu'on est plus créatif, déjà, parce qu'on est obligé de séduire, et puis on se doit d'être nouveau, enfin, d'innover en permanence pour continuer à séduire. Et puis si ya des, je pense que j'sais pas, on se forme, on se forge un caractère et puis à la fin on se dit moi j'aime faire ça, et ben je vais aller chercher les gens qui aiment faire ça. Tandis que dans une boîte, ils font à boire et à manger, ça veut pas dire qu'au début on n'en fait pas hein, parce que je fais des trucs qui sont pas au niveau des fois, et pourtant je crache pas dessus

Graphiste, ça s'apprend comment

Moi j'ai de la chance parce que j'ai bénéficié de l'éducation de mon père, qui est graphiste aussi qui est graphiste aussi et illustrateur aussi, heu, je travaille souvent avec lui, et c'est lui qui me corrige, ça fait bien deux ans et demi que ça dure. Mais ça s'apprend dans des écoles, ça s'apprend en étant intéressé. Je sais que quand j'étais même, je passais mes après-midi à le regarder bosser, à regarder Bât, je voyais plein de choses intéressantes, non je pense que ça peut s'apprendre dans des écoles, enfin les bases, parce que après, c'est toujours la même chose, être créatif, c'est pas

Ça veut pas dire, créatif, c'est pas un don de Dieu, c'est seulement d'être intéressé

Quel âge tu as

J'ai trente ans

Depuis combien de temps tu exerces

2 ans, officiellement

Est-ce que tu as exercé d'autres métiers

Pfouu, pas vraiment. Oui la peinture, je continue, mais là c'est en stand by, j'ai fait deux ans d'animation avec les enfants, c'est tout, des bricoles

Qu'est-ce que tu pense de la féminisation du métier

Ça existe pas pour moi, parce que je scinde pas le graphisme en deux groupes, les hommes, les femmes

Comment est-ce que tu perçois ton avenir

Long silence... Mon avenir, heu ça dépend des jours, quand je reçois les taxes, mon avenir est ruiné, et puis quand j'ai des idées et que j'ai des boulots intéressants, ça me donne enfin d'aller plus loin, j'ai envie de faire des bornes interactives, de bombarder les gens d'informations, d'images, faire mieux que Jean-Michel Jarre, et (rire)

Tu te vois éditeur, concepteur, tu veux pas attendre que les clients te commandent des choses

Ouais, ça j'aimerais bien, mais par contre ça j'irais peut-être pas, pour des raisons techniques me lancer dans l'édition, j'ai, si je veux, je connais des éditeurs, des gens qui peuvent m'éditer, s'ils sont intéressés dans mes projets, s'ils pensent que c'est viable, ils m'aideront, par contre, enfin personnellement moi je vois plus sur l'édition, c'est-à-dire je vais pas éditer, je vais créer des, des objets artistiques et qui seront pas forcément vendables

Tu te vois plus artiste dans l'avenir, tu espères être artiste dans l'avenir plutôt que graphiste et prestataire

Ben disons, non, je sais pas, prestataire j'en aurai toujours besoin, parce que là bon on sait comment ça marche, mais par contre dans cet avenir là j'aurai complètement englobé le graphisme, c'est-à-dire que, de toute façon rien ne se fait, dans l'image, si on a besoin d'écrire, si on a besoin de montrer des images, on peut pas passer au delà du graphisme et en plus, tous les logiciels multimédia, c'est du graphisme, hein, parce qu'il faut placer les boutons, il faut placer les fenêtres, si on le fait mochement, ça va bien un moment, mais, bon, après les gens ils vont voir que c'est un défaut, que c'est pas une création artistique.

Est-ce que tu es adhérent à un syndicat ou un organisme professionnel ?

Ben non, pas encore, heu l'Aprl, est-ce que c'est un organisme professionnel ?

Non, c'est un soutien. Non, non pas encore

et pourquoi ?

Parce que heu, déjà, toujours personnellement, au niveau paperasses, je suis merdeux comme c'est pas possible, il me faut beaucoup de temps pour que ça soit bien mis en place, heu, en plus, heu, pour, moi, pour ce qui est du Sng, heu, je trouve des gens extrêmement compétents dans le Sng, qui peuvent aider pour beaucoup de choses, chercher et trouver le client, savoir communiquer, tout ça, par contre, pour l'instant c'est un peu flou, pour ce qui est au niveau installation, en tout cas plus pour mon statut que pour quelqu'un qui veut être une entreprise individuelle, un graphiste, donc, heu, Pfou, ya très peu de gens qui sont vraiment au courant des, des rituels à utiliser pour aller à la maison des artistes, pour y accéder, donc, heu, tant que c'est et pis, j'ai l'impression que c'est, enfin pour moi un syndicat c'est quelque chose d'offensif, heu, et pour l'instant j'ai trouvé que la bataille, elle était plutôt intérieure dans le Sng, plus qu'à l'extérieur, et puis si j'ai un jour envie d'en faire partie, je pense que j'aurai pas en tant que quémandeur fébrile, je serais plutôt solide pour imposer mes

idées. Mais pas, et puis il faudrait que je voie si j'ai ma place au Sng, c'est quand même le Syndicat national des... graphistes. Alors si je me mets à faire autre chose, je vais pas aller emmerder le monde.

Est-ce que c'est une affaire de génération

Peut être, et c'est pas la génération des hommes, mais des métiers, enfin l'évolution des métiers, même si tout le monde maintenant se doit, pratiquement de travailler avec un ordinateur, mais heu, comment je pense que les gens qui sont à l'origine du Sng sont des gens qui ont vécu cette période... euphorique des années 60 et après, où on pouvait facturer largement au-dessus de ce que ça valait, et le syndicat a plus été créé autour de l'idée de promulguer l'image du métier que de défendre un métier qui maintenant heu est toujours indispensable mais qui, qui suscite beaucoup d'envie et qui génère beaucoup de mal à l'aise, de désillusion, parce que maintenant avec les machines on va très vite, on peut travailler très vite, on peut accepter de mal se faire payer, mais c'est plus la qualité qui va prôner, c'est plutôt les incisives et puis...

Le discours du Sng n'est plus adapté

Non, je vais pas dire ça parce que j'ai pas lu

En général, l'idée qu'on s'en fait, pour ta génération, est moins adaptée que pour les générations précédentes

Ah, sûrement, enfin l'idée qu'on s'en fait. Je suis quand même allé à des réunions, puisque mon père est adhérent au Sng, l'idée, enfin, l'idée fausse que j'avais d'un syndicat, c'est ce qu'on connaît, c'est-à-dire, enfin pas une machine de guerre, mais quelque chose de très costaud, heu, qui a du poids, qui connaît les intermédiaires, qui connaît, qui sait là où ça fait mal pour pouvoir agir, et puis en fait, heu déjà je me suis posé la question, est-ce qu'ils ont un avocat ? Oui, ils en ont un, je crois, et il est à Paris, je pense qu'il doit passer à Lyon quand il descend sur la côte, et puis voilà, quoi. Donc, pour moi un

syndicat c'était quelqu'un qui défend, mais évidemment c'était idiot, c'était idiot ce que j'imaginai, déjà il va pas défendre des gens qui n'y sont pas, il faudrait que tout le monde y soit pour que, pour qu'il puisse se défendre. Ben justement ya pas de corporatisme, c'est pas un mot que j'aime le corporatisme, parce que ya le corporatisme des médecins, qui se protègent, enfin, le corporatisme tout le monde sait ce que c'est, mais là on n'a pas l'impression que... j'apprécie le côté plutôt œuvre sociale du Sng d'accueillir les gens qui veulent commencer, de les guide, tout ça, mais heu j'sais pas, on a l'impression que derrière ya des gens avec un peu plus d'amour propre et pas qui, oui, enfin qui prendraient des écoles, des diplômes, et enfin quand il y des gens qui débutent ils ont besoin de se sentir, ya pas comme une chambre de commerce ou un truc où on va voir...

Entretien avec Tania à Lurs-en-Provence, août 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Graphiste

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Maintenant, ça devrait être je pense plus ou moins
trois ans full time

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Oui, pas difficile, mais pas aussi simple non plus, j'ai eu très très dur j'ai commencé plutôt en mise en page etc. c'est seulement la dernière année que j'ai abordé Photoshop et ça c'était plus dur c'était vraiment oui un pont qu'il fallait passer

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Rapidité et aussi la possibilité de pouvoir changer sans obligatoirement recommencer à zéro

I.3) Connaissez-vous toutes les fonctions du service ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Toutes les possibilités non, mais je pense que je commence à connaître pas mal, donc je travaille surtout sur les trois programmes principal c'est-à-dire Quark xpress pour la mise en page, Illustrator pour logo et puis Photoshop pour l'illustration

Pour le papier, le cd rom ou internet

Papier, exclusivement

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

Oui, c'est un outil, seulement je touche plus la plume, c'est plus grave je trouve.

Ça devient un outil exclusif

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Oui ça facilite le travail

c'est plutôt négatif

Non c'est pratique ce qu'il y a c'est qu'il faut toujours pouvoir s'arrêter, on n'arrive pas à s'arrêter, avec les Mac

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Oui, je dirais de nouveau, la facilité de recommencer, et donc plus facilement de faire des corrections, la rapidité

Par rapport aux collages papier

Ça je fais pas, j'ai fait mes études à la manière ancienne, donc j'ai vraiment appris à travailler à la main, faire des collages etc, mais en plus je me suis orientée vers la 3 dimensions après j'ai tout à fait arrêté la graphisme et c'est seulement maintenant les trois dernières années que j'ai recommencé et donc à ce moment là je devais aller très vite parce qu'il y avait plein de personnes qui avaient de l'avance très importante.

II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?

si oui, lesquelles ?

Non, mais un progrès incroyable, mais pas un lien, parce que

c'est d'autres techniques, simplement. Ya pas moyen de faire la même chose que l'on faisait avant. Moi je travaillais avec la palette graphique, je travaillais pas avec une souris même pour les programmes de mise en page et c'est tout à fait différent

II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?

Si oui, lequel et comment ?

Oui, je pense que de nouveau, c'est point de vue temps, donc ce qu'on arrive à résoudre, c'est le problème temps

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Oui mais c'est difficile parce que parfois on se laisse prendre par le temps, tellement qu'on est dans un streaming rapide, et que on se laisse surpasser par le temps et qu'on arrive même pas à organiser. J'avais plus de temps d'organiser mon travail convenablement avant que maintenant, parce que yavait le temps pour le faire tandis que maintenant tout doit être vite fait.

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers usagers :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Donc, comme je l'ai déjà dit précédemment, j'ai fait mes études graphiques, j'ai travaillé pendant deux ans pour plusieurs bureaux, j'étais assez déçue, ou même pour le dire assez dégouttée du métier, j'ai tout à fait arrêté et je suis revenue récemment, et maintenant ça me plaît vraiment. aujourd'hui j'ai trouvé ma voie, mais je cherche pour trouver d'autres directions, pour faire quelque chose de surplus par rapport au reste

Tes parents faisaient quel métier ?

Ma mère, elle est céramiste et mon père il est comptable, oui directeur comptable

L'usage des nouvelles technologies, ça a un effet sur ton métier ?

Bien sûr, oui, heu oui, il a un effet, mais pas forcément un effet positif dans le sens que on arrive très à un résultat plus ou moins bien et on passe plus du tout on surpasse des étapes. Avant on faisait des croquis, on réfléchissait, tandis que maintenant on prend la souris et on commence tout de suite à travailler, et on passe beaucoup plus vite, donc c'est pour ça que je reviens toujours à la rapidité mais la rapidité grâce à d'autres choses qui étaient quand même enrichissantes avant

III. 3) Culturellement, ce nouveau service signifie quoi pour vous ?

Ce que ça signifie non, ce que ça peut, finalement oui, c'est que j'ai pas envie de faire ça toute ma vie, ça c'est déjà une chose de sûre. Et que pour moi, c'est un outil pour le moment très intéressant et très fascinant parce que par exemple quand j'ai découvert le programme, le programme de mise en page, ça facilite vraiment beaucoup et ça je pense que c'est un programme qui est un progrès par rapport à ce qu'on faisait avant, si on le travaille vraiment bien. Par contre pour les programmes plus de traitement d'image etc. ça moi je trouve que pour moi c'était une découverte, c'était de la magie, c'était, comme je suis pas du tout illustratrice, j'ai pu faire des images qui étaient très parlantes, très séduisantes, et sans devoir dessiner. Pa assemblage, par détournement et par collage

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier, des imprimeurs, des infographistes, et puis des amateurs ?

Mais si je le dis ce sera très grave. Je pense que c'est la sensibilité et le réfléchi que je fais dans mon travail. Je pense que c'est surtout ça qui fait que j'ai beaucoup de travail quoi.

Parce que j'essaie de faire des choses compréhensibles, éducatif. Ça c'est grâce à mes études que j'ai fait parce que j'avais un très bon prof. et donc le message, que le message passe d'abord et pas la beauté, parce que c'est facile de faire des choses très jolies, et puis le côté sensible, oui, plus sensible, plus émotive, quelque chose qui touche

III.4) A l'usage, voyez-vous des évolutions possibles à votre métier ?

Je pense qu'avec ce progrès de technologies, tout ça, on peut progresser de plus en plus, et ce que moi je ressens en fait avec les ordinateurs, c'est qu'on devient esclave de la machine ce qui n'est pas suffisamment la bonne solution je pense, et je pense aussi qu'on reviendra en arrière, qu'on reviendra à l'artisanal, à la chose faite main

Est-ce que c'est un retour en arrière ou est-ce que c'est un dépassement de la machine ?

Je pense pas que je l'ai rejetée, parce qu'elle est quand même très pratique pour certaines chose, mais la sélectionner pour des choses très spécifiques

D'après moi je garderai un ordinateur vraiment pour les travaux très précis et à part ça je veux découvrir les choses beaucoup plus palpables, une machine c'est pas palpable.

Et pour le métier lui même, le métier de graphiste, est-ce qu'il y aura une évolution, est-ce que tous les graphistes iront dans la même direction que toi ?

Je pense pas, j'ai peur qu'on se laisse entièrement envahir par ces technologies, surtout qu'en plus on est envahis par les... on est pris par une rapidité, par un message court, rapide, agressif, mais tout très vite, tchac, tchac, tchac, et moi j'ai peur que ça continue de cette façon là et moi j'ai pas envie de suivre cette voie là quoi.

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ? en quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Oui, c'est que c'est de nouveau le principe de la machine qui rend les choses plus faciles plus rapides, on se met tous à tous niveaux, aussi bien par rapport aux fournisseurs que par rapport aux clients, on se met des contraintes beaucoup plus courtes et tout doit être fait rapidement, alors qu'une conception pour moi, on peut pas la faire plus rapide, donc l'exécution là c'est possible qu'on

Ça a un côté pratique, vous avez la même disquette chez le fournisseur et chez le client...

On parle le même langage, dans ce sens là il y a l'imprimeur, ou même tous les pas de production, je pense qu'on facilite la chose et qu'on parle en plus vraiment le même langage, mais c'est vraiment très nouveau ce côté rapidité vitesse et je sais pas si c'est pas grâce à la qualité...

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

Heu je suis, on est deux graphistes, on est typographe et graphiste et on est tout les deux au même niveau donc on a un studio à deux

Est-ce que c'est la filière graphique, culturelle ?

Un petit peu culturelle, je travaille entre autres pour le festival du film de Bruxelles, sinon plutôt vraiment graphique, plutôt les grandes images de marque où on commence à créer un logo

C'est donc un travail de conception et ensuite il y a des gens qui font l'exécution derrière

Non non je fais tout moi même. Je fais un document de A à Z et de là il part chez l'imprimeur et etc.

Qu'est-ce qui caractérise la filière, le champ ?

Ce que moi je fais dans mon métier, c'est que j'essaie dans le cadre du possible de vraiment avoir un contact avec le client pour voir le comprendre ce qu'il a vraiment envie de faire, en

fait de me mettre de son côté, donc de plus rester de mon côté, de me mettre à sa place et de savoir ce qu'il attend de moi de me mettre dans sa peau et puis après de pouvoir le traduire par le langage que nous faisons.

Est-ce que tu te considère comme une artiste ou une technicienne ?

Aucune des deux, je ne sais pas, une graphiste est entre les deux, je pense pas que je suis artiste, pas dans ce domaine là et technicienne non plus, parce que je connais moins bien la technique que beaucoup de techniciens d'ordinateurs

Et entre artiste et designer ?

Design oui, du design

Sur une échelle de dix cases

Le milieu

Quel rôle peuvent avoir les nouvelles technologies là dedans

Quel rôle, ben faciliter le travail

Ça ne va pas attirer les gens vers plus de technicité ?

Oui mais c'est ça le problème, c'est qu'on attende de plus en plus de nous, pour le moment, on fait presque tout, on va même à presque faire l'impression chez nous à la maison. Tellement qu'on demande à un graphiste. On n'est plus là pour faire purement un concept, non, on fait l'exécution, donc on fait la mise au net jusqu'au bout alors que avant on passait en photogravure pour ça, on scanne nous mêmes nos images, pas toujours, mais pour une grosse partie

Ça peut être un effet des nouvelles technologies, le fait d'avoir ça sous la main

Oui mais je pense qu'on devient tellement spécifique dans son domaine que chacun connaît son domaine comme il faut et on

peut toucher à tout mais pas avec la qualité que si tout le monde fait son truc parfait

Quel statut as-tu ?

Je suis indépendante

Ça se passe comment en Belgique, il y a la Maison des artistes

Non absolument pas, ya absolument rien, c'est très très difficile parce qu'on est imposés, on est terriblement imposés, je pense que c'est beaucoup plus qu'en France, je pense qu'on est presque à 60 % imposés

Il n'y a pas de statut qui s'appelle Maison des artistes qui te ferait défendre une position, les gens en France défendent une position d'artiste parce qu'il y a un statut qui leur permet de bénéficier d'avantages, c'est plus clair pour vous, tu n'as pas besoin d'avoir un discours artistique

Non je n'ai pas de discours artistique, mais c'est pas facile, on fait tout, on n'est pas protégés et on n'a pas de lois, donc, on peut demander des montants très bas ou très hauts, par exemple au Pays Bas, c'est beaucoup mieux organisé, ils ont aussi le truc des artistes, aux Pays Bas, c'est un organisme, aussi bien les designers que les graphistes aux Pays Bas et c'est très bien organisé, ils ont un petit livre dans lequel ils indiquent, donc ils font les calculs par rapport à certains prix que tu peux demander, donc on décide soi même le prix de l'heure qu'on demande et parès ça on peut faire des calculs. Et ce qui est bien c'est que c'est quelque chose qui est ouvert à toute personne, c'est-à-dire que moi comme cliente, je vais là bas, je vais leur demander comment ça se passe, ce que je dois faire et alors on me donne de A à Z toutes les étapes différentes, de la création jusqu'à la production avec le briefing compris. Donc, on éduque pas mais on informe beaucoup mieux les gens que en Belgique et en France.

Donc le briefing est payant

En général non, je ne fais pas payer mon briefing, mais si par exemple j'ai des briefing et des debriefing qui deviennent extrêmes, je les compte en plus

Un définition du graphiste

Ce que moi, pour moi, ça veut dire, je pense que je suis le la traduction entre un message qu'on veut faire passer à monsieur tout le monde dans la rue, donc je veux qu'un message soit clair, court et très rapide et visuellement attractif pour attirer l'attention, ça pour moi ça c'est

Il faut quelle qualification ? Est-ce qu'il serait utile d'avoir des règles de qualification pour que tout le monde ne fasse pas ce métier

Oui mais c'est pas facile, comment veut-on sélectionner des gens qui peuvent devenir. Par exemple moi j'étais dans une école graphique où c'est très très dur de passer l'examen d'entrée, donc c'est pendant une semaine qu'on fait l'examen, en une semaine on peut juger quelqu'un s'il est capable de...

Ceux qui ne sont pas passés par une école ne peuvent pas se dire graphistes en Belgique

Oui, ils peuvent s'appeler graphistes, mais c'est pas toujours des bons graphistes, c'est un peu dommage

Ça s'apprend comment

Par des bonnes études ou par des bons, par des bons maîtres qui peuvent te guider dans un chemin de la communication, c'est pas absolument par une école mais il faut quelqu'un qui t'apprenne les bases, ya des bases de toute façon qu'on peut pas éviter

Est-ce que tu fréquente régulièrement des lieux prestigieux du graphisme, des colloques, des rencontres...

Jamais, parce que ça m'énerve, parce que c'est très chichis, parce que c'est que des blasés, ya beaucoup d'air et c'est

beaucoup d'argent et en plus, en général les graphistes ils sont, je fais partie, je passe pr faire des concours, ya télé papier chez nous je sais pas s'il existe en France, donc c'est des fournisseurs de papiers qui font des concours et donc j'ai été là bas parce que j'ai gagné un prix j'étais bien obligé et ça m'a fait plaisir mais en même temps on sent que c'est pas une mentalité que j'ai envie de suivre aussi

Est-ce que ce qu'il faut être indépendant ou salarié

Ça dépend de la personnalité qu'on est. Pour moi, le statut d'indépendant est bien dans le sens où c'est très diversifié, on a le contact client, moi j'aime beaucoup, parce que j'aime bien parler, ou comprendre ce que l'autre personne veut, puis ya la conception, puis il y a quelque chose de moins intéressant, et pour tous les graphistes ça doit être la même chose, c'est les devis et les facture, tous les côtés administratifs, et tous les côtés contacts fournisseurs, donc ya vraiment un aperçu de différentes choses. J'ai travaillé aussi bien en indépendante et comme salariée pour d'autres studios et alors on est tout le temps là sur sa chaise, on est tout le temps obligée de pondre tout le temps des bons idées, c'est très très difficile de faire ça de jour en jour, tandis que moi comme indépendante on est beaucoup plus flexible.

Quel âge as-tu

33

Depuis combien de temps tu exerces ?

Trois ans cette partie oui

est-ce que tu as exercé d'autres métiers

Oui, tout à fait

Est-ce que tu es adhérente à un syndicat ou à un organisme professionnel ?

Non, parce que ça n'existe pas en Belgique

Comment tu perçois ton avenir ?

Heu c'était pour moi un défi de retourner au graphisme, et de le faire d'une façon professionnelle et de pouvoir gagner grand ma vie avec ça, et pour le moment je suis très bien arrivée, en plus pour le moment je fais vraiment, j'ai des très bons boulots, je cherche pas du tout du travail, le travail vient comme ça tout seul et je fais pour le moment des bons chiffres d'affaires, je sais pas comment ça va se passer après, mais j'ai pas envie de continuer comme ça et je pense que je vais retourner vers quelque chose de beaucoup plus artisanal parce que je suis esclave du stress et du de toute la technologie

Est-ce que tu pense que ce métier de graphiste peut disparaître, tel qu'il a été défini avant

Oui, je pense qu'un graphiste qui travaille encore à l'ancienne manière, je pense pas qu'il a moyen de survivre

Et un graphiste qui travaille à la nouvelle manière, est-ce qu'il peut faire du travail de qualité, s'appeler graphiste

Je pense, mais il faut, ça c'est l'atout que moi j'ai, je suis encore de la génération où j'ai appris à la main et j'ai après utilisé l'ordinateur comme atout, comme outil. Par contre, maintenant, la nouvelle génération, les gens qui sortent de l'école, ils sont tout de suite sur un Mac, c'est très facile pour arriver à quelque chose de joli et ils ont jamais appris à dessiner une lettre à la main, ils savent pas comment...

Moi j'ai travaillé avec la rétro caméra, on a fait des collages, des montages, pour voir avant d'exécuter...

Entretien avec Anne à Lurs en Provence, août 1998.

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

Je suis graphiste indépendante et je fais de l'illustration, pour moi. J'aimerais faire de l'illustration pour enfants et travailler l'illustration des livres, des livres qui associent à la fois la typographie et l'illustration puisque je fais de la mise en page

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Réellement depuis que je travaille, sinon je l'utilisais de temps en temps pour sortir le minimum utile à photocopier. A l'école j'ai fait cinq ans d'études et puis ça fait 2 ans que je travaille

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Ça n'a pas été tout de suite très facile, parce que ya un jargon à obtenir, et la personne qui nous démontrait était vraiment dans son métier et il utilisait souvent ce qu'on appelle les raccourcis clavier. Et on a eu vraiment une démonstration à la volée et c'était à nous de nous débrouiller, c'est pour ça que j'ai préféré approfondir une fois que j'étais sur ma recherche de travail.

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisez déjà, ça change quoi ?

Ça a à la fois simplifié tout ce qui pouvait être collages, photocopies, agrandissements, mais ça enlève énormément des petites sensibleries, tout ce qui peut être des petits accidents qu'on peut obtenir, qu'on a jamais à l'ordinateur, enfin, sauf quand on scanne, mais quand on scanne on perd déjà quelque chose, ensuite une fois qu'on imprime on perd de nouveau quelque chose

I.3) Connaissez-vous toutes les fonctions du service ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Non, non. Principalement Xpress pour la mise en page, plus je l'utilise plus je deviens perfectionniste, parce chaque fois on découvre des petites choses, des petits détails qui font que la mise en page est de mieux en mieux construite. Photoshop pour le travail plutôt la retouche d'images, mais c'est vrai que j'aimerais bien travailler la superposition d'image, la couleur, la retouche d'image

Pour la production papier, cdrom, internet, tu ne connais pas

Non, j'ai jamais eu de formation

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

C'est un outil, moi j'aimerais mieux que ce soit un outil d'exécution, malheureusement, on s'en sert comme outil, presque de création, mais je préfère toujours moi avoir un petit croquis avant de passer sur l'ordinateur

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Ça change la manière de voir les mises en page, peut-être, parce que quand on fait ça vraiment manuellement, on est dans la page, on a l'impression d'être dans la page et qu'on doit agencer comme si on était dans une maison et qu'on agencer, décorer, que ce soit équilibré. Alors que pour utiliser la machine on a vraiment beaucoup de recul, c'est vraiment deux choses complètement différentes

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

C'est vraiment le fait de plus avoir de contact avec le papier, avec la matière, et ça c'est vraiment essentiel pour pouvoir ensuite, après, une fois que le, l'objet imprimé est arrivé, la

personne devrait ressentir le même plaisir qu'on a eu quand on l'a fait, et nous se dire avant de l'imprimer, imaginer déjà ce que ressentira la personne quand il aura le livre en main ou le papier, voir les couleurs, ressentir les couleurs, tout ça.

**II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?
si oui, lesquelles ?**

Oui, de toute façon, c'est un peu une continuité, je trouve que ça doit être complémentaire. Je trouve qu'en fait, l'ordinateur ça devrait être plus pour heu parce qu'en fait on s'en sert plus pour aller plus vite alors que ça devrait être quelque chose qui aide, qu'on ne peut pas faire manuellement. Utiliser l'ordinateur à ce moment là.

**II.3) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

Oui, de toute façon, au niveau image surtout, et puis au niveau précision, précision de la maquette, de la mise en page, on sait que si on met un bloc à cinq centimètres, il sera à cinq centimètres, et ça, c'est vrai qu'on peut le faire avec la règle, mais c'est jamais tellement facile. Du côté de l'image ça aide à retoucher et à voir l'image sur sa page.

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Oui, oui, disons que chaque travail amène une nouvelle approche du Mac qu'on ne connaît pas forcément.

**III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur :
place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers utilisateurs :**

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Mon métier de graphiste, c'est de transmettre, moi je fais une

différence entre ceux qui font de la publicité et ceux qui font du graphisme parce que le graphisme, c'est vraiment faire passer un message avec vraiment des règles de base de mise en page qu'on ne retrouve pas nécessairement en publicité, à mon avis.

C'est faire aimer, donner le goût au livre, faire apprécier la couleur, pour des affiches en ton direct, par exemple, trouver la force d'une couleur par rapport à une autre

Ton parcours, tes parents par exemple

Autrefois, ils ont fait beaucoup d'ateliers, ils sont assez manuels. Ma mère a été institutrice, et puis maintenant elle s'occupe d'un centre de documentation pédagogique pour les enseignants. Et puis mon père il a été géomètre et maintenant il continue à dessiner des cartes pour la vallée de l'Orge.

J'ai fait un bac A3 littéraire et artistique, philosophie et arts plastique 3 ans, puis j'ai fait un an un petit peu creux, j'avais tenté Estienne et d'autres écoles, j'étais un petit peu vague, donc j'ai fait un an d'allemand, et puis ensuite j'ai passé plusieurs concours, Estienne, les beaux-arts de Nancy et puis La Cambre, et comme j'étais acceptée partout j'ai préféré faire La Cambre, partir un petit peu. Cinq ans.

Quel rôle tu joues aujourd'hui

Pour l'instant, je crois que j'ai pas un grand rôle énorme, j'espère apporter mon grain de sel dans ce que je fais

L'usage des nouvelles technologies, ça a un effet sur ton métier ?

Ah oui, oui parce que, à mon avis pas toujours très positif puisque c'est vraiment pour aller plus vite, on s'en sert uniquement pour aller plus vite. Et malheureusement, on a du mal à faire la différence entre un graphiste et un infographiste, un infographiste, c'est hyper vague et souvent on voit des gens qui ont fait deux ans d'études PAO et qui se disent graphistes et qui proposent leurs services au même titre qu'un graphiste, qui a cinq ans de formation alors que quelqu'un qui a fait de la

PAO de base, il peut avoir qu'un an ou un an et demi de formation et il se permet de prendre nos clients, enfin, pratiquer des prix beaucoup plus bas parce que eux sont très rapides et bon ben et le client ne voit pas nécessairement la différence entre une carte de visite que peut faire un exécutant PAO et un graphiste.

III. 3) Culturellement, ce nouveau service signifie quoi pour vous ?

C'est un petit peu la m. je veux pas dire la mort du graphiste, ce serait un peu fort mais, c'est dénaturer un petit peu le goût et la sensibilité que peuvent apporter les graphistes aux gens, enfin, une sorte d'éducation au goût et c'est vraiment toujours pour aller plus vite et pour rentabiliser, enfin, quelque part la mise en page c'est un petit peu un petit art et c'est dommage que ce soit bâclé.

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier et des amateurs, les autres acteurs, les imprimeurs, les infographistes ?

Heu, par rapport aux imprimeurs, par exemple, c'est des gens dont on a nécessairement besoin et avec qui on...

Quand ils font un travail et quand toi tu le fais, qu'est-ce qui change ?

A mon avis, le temps passé sur le projet et la réflexion, et puis une exigence d'équilibre qui fait qu'on peut avoir une belle mise en page, et pas des éléments posés, un peu parce que mettre gros parce que on croit que ça va être plus lisible, à tort.

Les gens qui font de la PAO, il leur manque à mon avis les bases, vraiment, ce qui manque c'est connaître la lettre, le dessin d'une lettre, c'est tellement important de savoir comment réagit un mot, chaque lettre du mot pour qu'il soit vraiment beau.

III.4) A l'usage, voyez-vous des évolutions possibles à votre métier ?

Ben j'ai l'impression en écoutant beaucoup de personnes que beaucoup de gens se rendent compte de cette espèce de boule de neige et j'espère qu'il va y avoir une réaction et que, j'ai vu que dans Étapes Graphiques, ils réagissaient beaucoup là dessus, donc j'espère qu'on va réagir, sinon, ben, la mort peut-être pas, je pense qu'il y aura toujours quelqu'un pour dire stop, en tout cas pour mettre le poing sur la table, il aura sans doute énormément de mal à se faire entendre, mais il sera et c'est le principal

Le christ, alors, le christ des graphistes

Un petit peu, je crois qu'il n'y en a pas qu'un

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ? en quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Pour l'instant, comme je commence, je ne sais pas

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ? quelle est cette filière, la chaîne graphique, la communication, les institutions culturelles

Moi j'aimerais bien que ce soient les institutions culturelles, mais à mon avis, c'est plutôt la chaîne graphique

Qu'est-ce qui caractérise cette filière ?

Parce qu'on est la base de la création, et puis après il y a le flashage et l'imprimerie,

La caractéristique, c'est que c'est une chaîne

On est plusieurs à travailler pour que le produit soit fini...

Quelle est ta place ?

Ben j'aimerais bien que ce soit pas uniquement l'exécutant d'une demande pure et simple et que la demande soit déjà

quasiment exécutée par le client, j'espère que ce soit plutôt trouver quelque chose qui puisse plaire au client et correspondre à ce qu'il aurait voulu.

Est-ce que tu te considères comme une artiste ou une technicienne ?

Sur 10 case... Technicienne, j'espère pas.. totalement, on va dire... Après cinq ans d'études pour être uniquement technicien, surtout qu'on nous donne d'autres approches dans les études, on fait du dessin, on fait de l'approche de la couleur, on fait, on est sensibilisés

Tu es un peu frustrée dans le travail que tu fais ?

Oui, oui

Entre artiste et designer

Designer tout court, entre artiste et designer graphique. L'artiste il va peut-être être beaucoup plus comment dire spontané, tandis que le graphiste il va chercher la forme.

Designer au service d'une commande, l'artiste étant à son propre service

Vraiment, l'artiste, la définition de l'artiste, c'est quelqu'un qui lui commande quelque chose il le fait spontanément, selon son humeur, selon son envie, selon son temps, nous on a des contraintes de temps, des règles de mise en page qui sont quand même incontournables.

C'est quand même une technique

C'est une technique de base sur laquelle on ajoute notre création

Quel type de rôle peuvent avoir les nouvelles technologies dans cette affaire, entre artiste et technicien ?

Ben disons que pour la reproduction, pour un livre par

exemple, non ya des livres objets qui sont uniques, mais, à priori dans notre métier c'est pour faire des livres en plusieurs exemplaires et à mon avis c'est en ça que c'est important, ça facilite beaucoup la multiplication de l'objet.

Est-ce que les nouvelles technologies vont t'attirer vers plus de technicité ?

Je vais m'y intéresser, forcément, mais je vais toujours garder ce côté manuel

IV. 6) Dans quel type d'organisation évoluez-vous ? quel est ton statut social, fiscal

Je travaille en France, je suis à la Maison des artistes

Le fait d'être à la Maison des artistes, ça te paraît pas ambigu, alors que tu es plutôt technicienne

Si c'est assez étonnant

L'usage des nouvelles technologies dans cette organisation, ça change quelque chose ?

Je ne crois pas, parce que en fait l'intitulé de la Maison de artistes, c'est assez précis, c'est créateur d'image mais je l'ai pas en tête

Une définition du graphiste

Toujours quand on doit expliquer son métier... Graphiste c'est celui qui, c'est la mise en page, mais avec un apport personnel, une touche personnelle, enfin, c'est vrai qu'un graphiste on voit que c'est tel graphiste qui a fait cette affiche ou tel graphiste qui a fait ce logo, ya forcément une patte, c'est peut-être là qu'il y a un côté plus artistique que technicien.

Quelle qualification il faut

Pour être graphiste ? Ben pas nécessairement avoir de diplôme

à mon avis, mais il faut avoir une formation une bonne formation de minimum enfin d'après ce que sais en France c'est quatre ans.

Ce qu'on appellerait une qualification qui permettrait de sélectionner les bons graphistes et les mauvais graphistes, est-ce que ça te semblerait intéressant ?

Pfou, bon ou mauvais graphiste...

Comme les architectes, les médecins, un système de professionnalisation qui ferait qu'il y aurait un certain nombre d'étapes à franchir pour pouvoir devenir graphiste et pouvoir exercer

A h

Est-ce c'est utile, ou inutile totalement, sachant que toi, tu y accéderais puisque tu as fait cinq ans d'études

Ah oui, moi j'y accéderais. Peut être qu'on aurait moins de ces gens qui font de la PAO. Enfin de toute façon ces gens qui font de la PAO, normalement à la Maison des artistes ils ne sont pas acceptés, mais ils sont quand même sur le marché, donc, je suppose que ça permettrait de...

Ça n'a plus rien à voir avec la Maison des artistes, c'est le métier en lui même, son exercice, le fait que tout le monde puisse se dire graphiste. Est-ce que ça te gêne ?

Oui

S'il y avait une vraie qualification qui permettait au graphiste reconnu d'avoir un numéro de, d'ordre qui leur permettait de travailler, d'avoir certains marchés, est-ce que ça serait intéressant

Ça peut être intéressant, mais comme tout il faut pas que ça soit complètement extrême.

Le problème étant que les artistes refusent cette qualification

Ça, ça se comprend un peu aussi...

Tu n'as pas d'idée définitive

Non, la dessus non

Est-ce qu'on doit travailler en indépendant ou en salarié ?

Moi je suis indépendante un peu malgré moi. C'est très intéressant quand on commence parce que ça nous permet de voir comment fonctionne chaque agence, et puis chaque agence a sa manière de travailler, donc on apprend encore plus de choses, et encore beaucoup plus vite à mon avis. La différence pour aborder les mêmes sujets, un disque laser par exemple, est..

Mais salariée, c'est l'assurance matérielle

Ça te choquerais pas d'être salariée

J'aimerais bien à un moment, mais ça serait plus une question de repos physique et moral que...

Ça s'apprend comment ce métier de graphiste ?

Moi je suis arrivée à La Cambre pour faire de l'illustration et en fait c'est vraiment le hasard, j'ai atterri en typographie, donc j'ai débarqué sans connaître ce qu'était une lettre et ça consiste d'abord d'apprendre ce que c'est qu'une lettre, ensuite ce que c'est qu'un page, une mise en page, connaître les procédés techniques d'impression, apprendre le goût du papier, de la couleur, etc

Et après l'école ça s'apprend encore ?

Ah oui

Qu'est-ce que tu penses de la féminisation du métier ?

C'est vrai que la majorité des agences où je vais ya plus de filles que de garçons. Je pense que ça fait aucune différence.

Depuis combien de temps tu exerces ?

Un peu plus d'un an

Est-ce que tu as exercé d'autres métiers ?

Non, des petits jobs d'étudiants

Est-ce que tu es adhérente à un organisme professionnel ou un syndicat ?

Non

Pourquoi ?

Parce que je suis pas très au courant de ce qui se passe. C'est vrai qu'il faut que je m'en informe.

Est-ce que tu as tendance à aller dans des lieux d'excellence du graphisme ?

J'ai commencé Chaumont l'année dernière

Et qu'est-ce que tu en penses ?

Est-ce que tu as un jugement là-dessus, est-ce par curiosité, pour te faire un réseau

Chaumont c'était vraiment par curiosité, parce que je savais aussi qu'il y avait des élèves de mon ancien atelier qui y étaient, qui exposaient, ça me permettait de voir aussi ce qui se faisait dans différentes écoles, et Lurs, c'était vraiment, je me suis dit, j'ai envie d'apprendre des choses, parce que je m'imaginai qu'on ferait pas de la calligraphie en ateliers, mais apprendre tout ce qui était historique, enfin ce qu'on a vu, et là ça m'a vraiment plus et il y avait l'atelier de gravure aussi qui me tentait vraiment

qu'est-ce que tu en penses des lieux d'excellence du graphisme

Ah c'est bien, y'en a pas assez

La reconnaissance du métier passerait par là

Je ne sais pas, parce que d'un autre côté, est-ce que les gens qui ne savent déjà pas ce que c'est que le graphisme, est-ce que si on leur dit les rencontres d'Echirolles, déjà ce genre d'affiche je trouve que dans certaines librairies comme à Paris, la Hune, c'est très interne. Presque élitiste

Comment tu perçois ton avenir ?

Aucune idée, je suis pas du tout ambitieuse, j'ai envie de voir comment vont venir les choses. Peut-être que je me dirigerai plus vers l'illustration, je crois que ça va dépendre des rencontres que je vais faire.

Entretien avec Patrice
à Bourg-en-Bresse, septembre 1998.

Patrice est journaliste et secrétaire de rédaction d'un quotidien

Comment vous définiriez-vous professionnellement ?

C'est une excellente question. Je me définis comme quelqu'un qui est à un point nodal entre différents métiers, entre différentes sensibilités. C'est des métiers de rédaction, c'est des métiers de technique, de gestion de l'information, c'est des métiers de contacts. Au départ j'ai une formation, une licence de droit public, à Lyon, j'avais toujours rêvé d'être journaliste, mais je pensais pas que c'était possible, et par accident je suis devenu correspondant du Progrès à Lyon. Il s'est passé plein de choses. Trois ans plus tard, après beaucoup d'événement, Le Progrès m'a embauché à Bourg-en-Bresse, comme secrétaire de rédaction, qui est à mon sens dans la presse régionale un métier qui correspond à rien.

Depuis combien de temps utilisez-vous un ordinateur ?

Depuis 90, je crois 89/90, j'utilisais des Pc, des Victor, et il y a trois, on est passé dans l'univers Mac

I - Confrontation aux techniques existantes :

I.1) A votre avis, le principe de fonctionnement du dispositif technique est-il simple à comprendre ou difficile ? Pourquoi ?

Tout dépend de leur état. Pour moi, c'était magique, enfin je suis rentré là dedans. On a eu cinq jours de formation, ce qui est dérisoire. Mais si on a le plaisir, si on a envie, on fonce, moi j'ai des collègues qui sont toujours terrifiés par l'ordinateur aujourd'hui.

I.2) Par rapport aux techniques que vous utilisiez déjà, ça change quoi ?

Ça a changé, lorsqu'on utilisait les PC, on utilisait uniquement en outil de rédaction d'article, de texte, et de transfert à

Chassieu. A partir du moment où on est rentrés dans l'univers Mac, on a travaillé sur des pages. On a arrêté pour des problèmes de conflit avec "Le Livre", on a commencé à travailler sur des blocs, des pages d'informations. Je touche aussi à la photo, et je touche beaucoup plus de temps à la gestion des transferts de textes et de photos.

I.3) Connaissez-vous toutes les fonctions du service ? Lesquelles utilisez-vous et pourquoi ?

Je connaîtrais jamais toutes les possibilités des logiciels, même de Quark Xpress, je crois que je connais bien Quark, je suis un journaliste qui l'utilise beaucoup, au travail, chez moi... pour du magazine, pour des textes, j'ai fait toute l'encyclopédie de Haute-Normandie qui demande beaucoup, mais Je ne connaîtrais jamais tout.

Internet, cdrom

Ben l'internet m'intéresse, je connais, je connais les logiciels de mise en page. Internet m'intéresse pas tant que ça en tant que outil de communication. C'est encore un monde à découvrir.

I.4) Cette technique est-elle un outil pour vous ? En quoi ?

C'est plus qu'un outil, il y a un glissement progressif de mes centres d'intérêts, je trouve ça fascinant. C'est plus qu'un outil, c'est un plaisir.

A l'utilisation, avez-vous l'impression que cette technique change radicalement les choses ou pas ?

Ça enrichit énormément, c'est un enrichissement complet, et ça relance tout le plaisir qu'on a à créer, qu'on a à écrire

II. 1) Par rapport aux pratiques que vous aviez déjà, qu'est-ce qui a changé ?

Tout, non mais, en 77, je me souviens, je faisais les compte rendus de spectacle dans un bar, au coin d'une table en buvant un bière, ce qui était un plaisir. Aujourd'hui, c'est un autre monde, c'est une autre planète, je travaille souvent chez moi, j'amène les textes, sur disquette, la bière je la bois chez moi.

**II.2) A votre avis, il y a un lien entre vos pratiques nouvelles et anciennes ?
si oui, lesquelles ?**

Le support, mais non, pas beaucoup, c'est une autre culture, c'est un autre monde. De plus, chaque fois la technique enrichit la réflexion qu'on peut avoir sur sa pratique. Et on ne peut pas écrire si on... on change sa façon d'écrire, les techniques changent et les façons d'écrire, de lire et donc d'écrire pour ceux qui lisent changent. C'est la problématique d'internet, aussi par exemple.

**II.2) Ces pratiques nouvelles vous ont-elles permis de résoudre un (ou des) problèmes ?
Si oui, lequel et comment ?**

On ne résoudra jamais la mauvaise volonté des uns et des autres, ça c'est sûr.

On a les moyens aujourd'hui de donner des informations, de repousser énormément les délais de transfert des information. Ce qui fait qu'à 20 heures, 20 heures 30, lorsqu'on a une reconstitution à Bourg, à la limite on peut, on peut le donner le lendemain, alors qu'avant à 19 heures, c'était terminé.

II.4) Peut-on dire que progressivement vous organisez vos nouvelles pratiques ?

Oui, oui, ya une énorme nécessité d'organisation, parce que tout ces matériels, logiciels, réseaux, tout ça permet tout, donc permet n'importe quoi, et on le voit dans certains jours dans le

journal, on peut voir n'importe quoi, donc il y a une nécessité de rigueur, d'organisation, beaucoup plus grande.

III Confrontation à l'identité sociale/professionnelle de l'utilisateur : place dans les enjeux, les imaginaires et les tactiques des divers usagers :

III. 1) Pourriez-vous me parler de votre métier, de votre parcours et du rôle que vous jouez aujourd'hui ?

Pno métier, c'est un rassemblement de métiers, de tâches, de plaisirs, et de suggestions. Aujourd'hui un responsable de SR fait des pages département les tous les jours, j'ai la charge de la gestion de l'information, vérifier les informations qui nous arrivent aussi. Je gère la pagination du journal, la publicité, tous les problèmes de conflits. Je gère tout ce qui a trait au département. Je gère toutes les jeunes qui nous arrivent en CDD et il y en a de plus en plus, et qui n'ont aucune base souvent. Je gère toutes les relations avec la technique, avec le centre de Chassieu, de fabrication et d'impression. Mais j'ai plus de relation avec la technique aujourd'hui, ya une cellule au Progrès de Chassieu qui fait le lien rédaction/technique.

L'usage des nouvelles technologies, ça a un effet sur ton métier ?

Oui, énorme, c'est un métier qui a tellement éclaté. Il y a dix ans ce métier, je faisais des pages, je donnais une pagination et je donnais le titre des unes. Aujourd'hui, je suis redevable de la fabrication du Progrès, ça n'a plus rien à voir.

Le salaire a suivi, mais l'organisation n'a pas suivi, les hiérarchies n'ont pas bougé, et c'est une question que je vais poser à mon directeur de rédaction. Si ce que je propose ne peut pas être fait, que au moins on change totalement ce service, les rôles, les fonctions, et ma fonction. C'est pas une question de statut ou de salaire.

On nous demande de faire des métiers comme on faisait ya dix ans et c'est absurde.

III. 3) Culturellement, ce nouveau service signifie quoi pour vous ?

Que c'est un monde de plaisirs à découvrir. Et que ce n'est pas, je ne raisonne jamais en termes d'angoisses, toujours en terme d'enthousiasme, c'est peut-être naïf parfois aussi.

L'enthousiasme je le fais partager autour de moi à la maison. Ma femme est enseignante pour enfants sourds et travaille sur QuarkXpress et utilise Photoshop. Les enfants préparent des exposés, à l'école primaire, je leur fais un petit journal pour qu'ils donnent à leur école, parce que ce ne sont pas que des outils, c'est une richesse apportée.

Qu'est-ce qui te distinguerait des autres acteurs du métier ?

Le plaisir que j'ai à faire mon métier

Ils n'ont pas de plaisir

Très peu, le livre, les techniciens c'est un horreur, pour eux ça reste une contrainte, et ils couleront pour ça, ils disparaîtront pour ça, un jour. Et les journalistes, je ne comprends pas non plus, parce qu'il y a un pouvoir à prendre

III.4) A l'usage, voyez-vous des évolutions possibles à votre métier ?

Oui, paradoxalement, être déchargé de la fabrication des pages du journal, pour m'occuper que de la conception et de la supervision de la mise à disposition des lecteurs des informations du département et de la région. Ces nouvelles technologies ont permis de repousser les délais et ont changé la nature du journal. Les pages départementales sont devenues les pages régionales. Et je travaille énormément sur le réseau et au téléphone avec mes collègues de Lons et de Lyon, on n'arrête pas de se passer des informations. Il y a des jours où je pourrais faire un journal régional.

IV. 4) A votre avis, l'usage de ce service a-t-il une influence sur l'évolution de vos relations avec vos fournisseurs et vos clients ? en

quoi ? Comment ? Pourquoi ?

En tout cas, ya une choses, par rapport aux collègues qui se sont approprié les techniques, on fait un réseau qui est hors rédaction et hiérarchie, de transfert d'informations. Alors, par rapport aux lecteurs moi c'est toujours, c'est mettre à disposition des informations lisibles

Aujourd'hui, c'est quoi la tendance à la lisibilité, c'est la fragmentation ?

Ya des stages qui s'appellent écrire dense et court pour être lu.

IV. 5) Quelle place occupez-vous dans votre filière professionnelle ?

Qu'est-ce qui caractérise cette filière ?

C'est laquelle ?

C'est le journalisme, non, je suis journaliste, je suis sous chef de service, pas secrétaire de rédaction, sous chef de service

Quelle place tu occupes dans cette filière ?

Une place à part, très nettement une place à part, du fait de ce qui se passe dans le département, des conflits, je n'ai aucun contact avec la hiérarchie

Quel rôle peuvent avoir les nouvelles technologies dans ce contexte ?

Ça va déplacer les choses, bouleverser les hiérarchie

Oui, ça a commencé, j'ai même senti il y a quelques années des résistances, parce que c'est vrai que le pouvoir, c'est le standard, tu étais étudiant, tu voulais occuper l'université, il fallait occuper le standard. Aujourd'hui, c'est effectivement celui qui maîtrise les réseaux, qui a le pouvoir et qui détermine ce qu'on met dans le journal, c'est pas celui qui commande les papiers, celui qui les fait circuler, qui sait les recevoir ou ne pas les recevoir.

On va terminer sur des questions plus générale, manifestement tu utilises les nouvelles technologies autant en tant qu'utilisateur qu'en tant que professionnel, qu'est-ce que tu penses des gens qui sont professionnels dans ces métiers là et qui voient apparaître tous ces usagers

Qu'ils ont du souci à se faire. Tu veux parler du livre. C'est que les professionnels, par rapport à des usagers^s individuels, qui vont utiliser des copies piratées, Quark Xpress peut être dans tous les foyers, les professionnels ont encore un rôle d'encadrement. Sachant qu'ils ne pourront plus s'opposer aux mutations, ils seront obligés de les accepter et à ce moment là, étant professionnels, étant formés, ayant par définition une réflexion sur l'activité, auront un rôle d'encadrement. D'animations de stages, par exemple, les associations sont énormément demandeuses, sont énormément fabricantes de communication, demandent énormément de stages de mise en page, de trucs comme ça.

Ça veut dire qu'à ton avis, les indépendants, graphistes, compositeurs, vont être remplacés par des usagers dans les services mêmes.

Non, mais les usagers, il y a une explosion de l'informatique individuelle, on l'a vu à la rentrée, là, donc les usagers vont avoir de plus en plus accès à toutes ces techniques, donc il vont fabriquer de plus en plus eux-mêmes, ça on n'y peut rien, je sais pas si c'est souhaitable ou pas mais on n'y peut rien. Donc les professionnels, qui ont du recul sur la nature de l'information, sur sa diffusion, sur la lecture, sur la typographie. Eux ont une place à jouer. Un bulletin d'association qui est illisible, ben il est illisible, donc l'association va se poser des questions

Donc les graphistes, les journalistes indépendants ont intérêt à faire plus du conseil, que de l'exécution

Il ont intérêt aussi à faire du conseil, et faisant du conseil et ouvrant les yeux des usagers, je pense aux associations, je pense que celles-ci verront l'impact que peut avoir une communication, et toute l'importance que ça peut avoir.

Les entreprises qui ont besoin de professionnels dans ce domaine, ne vont pas recourir aux usagers de base. Ils vont avoir besoins de gens formés, donc la professionnalité va se distinguer

L'usager de base il va continuer à griffonner, le professionnel va faire une belle œuvre sur écran

A mon sens, il peut y avoir une évolution très dommageable pour la profession des journalistes, c'est qu'ils se substituent aux fonctions, au travail de tous les acteurs de la filière, et notamment qu'ils deviennent, qu'ils interviennent avec le petit appareil numérique pour faire les photos, qu'ils mettent les photos directement sur le disque dur, qu'ils les envoient au flashage, qu'ils fassent leur article, qu'ils mettent en page, et là ce serait très dommageable parce qu'ils perdraient une grosse partie de leur sensibilité

Ils auraient tendance à aller trop vers la fabrication et à perdre ce qui les distinguait

Oui

Ils auraient donc intérêt à jouer plus culturel que fabrication

Oui, sachant, du fait de la mauvaise volonté du livre, ce qui est un euphémisme, mais qui est incontournable, ils ont intérêt à tous savoir faire. Je sais pas, ce fond par exemple, on sait le fabriquer, on peut le faire

On sait tous conduire, mais on n'est pas tous chauffeur routier

Mais on sait tous tourner un volant.

2-8 Le syndicat national des graphistes

Créé en 1933, le SNG (Syndicat National des Graphistes) est le seul organisme français de défense et de promotion des graphistes designers. Il est issu de l'association de trois grands affichistes qui se regroupèrent en 1906 au sein de la Chambre Syndicale de la publicité, section des dessinateurs publicitaires. En 1947, le Syndicat regroupe 400 membres. En 1957, la loi du 11 mars sur le code des droits d'auteurs engage le SNG dans un long combat pour la reconnaissance des droits des graphistes qui aboutira en 1985, avec le décret d'application de la loi sous le ministère Lang. C'est en 1961 que l'organisation devient Syndicat national des graphistes publicitaires. Il regroupe encore des pratiques très diverses. Se séparant du qualificatif de publicitaire, l'organisation provoque le départ des photographes et illustrateurs publicitaires, mais permet à ses adhérents de bénéficier du statut protégé des artistes, mis en place par André Malraux. L'abandon du terme "publicitaire" a facilité l'accession des graphistes à la liste des professions qui bénéficiaient de la sécurité sociale de la Maison des artistes. La reconnaissance du statut a été le principal engagement du SNG pendant les dernières années.

Selon Michel Wlassikoff ¹ « Se rapprochant au gré des présidences et des sensibilités tantôt de la pub, tantôt du domaine de l'art, un jour enraciné dans le corporatisme, une autre fois penchant vers le syndicalisme engagé, le parcours du SNG est, somme toute, exemplaire de l'évolution des mentalités et des pratiques, du caractère mouvant de la profession ».

En 1985, pour le Syndicat des illustrateurs, le critère de "créativité" est prépondérant. Pour le Sng, c'est celui de métier qui est mis en avant et permet de regrouper les graphistes au sens large du terme. Il s'agit des graphistes capables de concevoir une image, mais aussi des techniciens effectuant des maquettes, les dessinateurs d'exécution. Le métier, pour les plus âgés, s'entend au sens artisanal du terme, il désigne un savoir-faire qui relève la plupart du temps d'un apprentissage sur le tas. « Quant au concept de créativité, mis en avant par le Syndicat des illustrateurs en 1985, et adopté par le Sng depuis, c'est un terme très usité dans le milieu publicitaire, qui résonne comme une formulation atténuée de la création. Il désigne cette activité productrice aux contours mal dessinés et par laquelle le sujet se pose dans sa singularité. On voit apparaître l'enjeu idéologique important que dénote ce terme. Il constitue symboliquement un lien avec cette population créatrice que représentent les artistes. [...] Ainsi, par le caractère de primauté accordé à la créativité, le SNPI

(Syndicat National des Peintres Illustrateurs) se place plus près des arts que des arts appliqués, plus près des artistes que des techniciens en graphisme, qui occupent une position inférieure dans la hiérarchie de prestige » (Hanet, 1985).

Le Sng compte 750 membres en 1984, dont 35 % de femmes. Le nombre de graphistes inscrits à la Maison des artistes est de 790. L'adhésion au Sng n'est plus considérée par les graphistes comme un passage obligé pour obtenir l'inscription à la Maison des artistes et l'érosion du nombre des adhérents au Sng est spectaculaire. Avec aujourd'hui environ 250 adhérents au niveau national sur 2000 graphistes inscrits à la Maison des artistes, le Sng est de moins en moins représentatif.

Les graphistes

1-1 Chiffres

L'Insee estime à environ 5000 les graphistes exerçant en France, dont 2000 inscrits à la Maison des artistes. Dans une étude datée de 1995, le Sng (Syndicat National des graphistes), dénombre 77,5 % d'hommes et 22,5 % de femmes, mais la profession se féminise, 100 % des plus de 60 ans sont des hommes, 95 % des 51-60 ans, 82 % des 41-50 ans, 68 % des 31-40 ans, 59 % des 21-30 ans. La plus forte proportion est celle des 41-50 ans qui représentent 40 % des graphistes, ensuite, les 31-40 ans qui sont 30 %.

80 % des graphistes utilisent l'ordinateur, dont 84 % des femmes et 79 % des hommes. De 21 ans à 50 ans, la moyenne est stable, elle chute pour les 51-60 ans, ce qui explique le meilleur score des femmes.

Près de 50 % des graphistes exercent seuls, 40 % en groupes ou en agences de design graphique, les autres se répartissent en entreprises de presse, agences de publicité, en agences de communication, en services intégrés d'entreprises.

L'édition est la principale clientèle, suivie de près par les entreprises. Les institutions culturelles, les collectivités locales, le milieu associatif et les administrations représentent une part importante du travail.

Le rapport texte-image est l'activité principale, avec la mise en page et la typographie, suivie de loin par l'illustration et la photographie. La production de plaquettes et de dépliants domine, avec les logos et les chartes graphiques, les affiches et les journaux.

En ce qui concerne l'informatique, plus de 80 % des graphistes ont fait de l'auto-formation, 75 % ont bénéficié ou produit de l'entraide entre collègues, 45 % ont eu recours à des livres, 40 % à des revues informatiques, seulement 30 % à des stages. Très peu ont été formés à l'école en 1995.

En 95, 26 % des graphistes sont équipés depuis + de 5 ans, près de 35 % depuis 4 ans 30 % depuis 2 ans. En majorité, les graphistes utilisent les machines informatiques à 75 % de leur temps, 84 % sont satisfaits de l'utilisation de l'ordinateur, malgré une maîtrise estimée moyenne.

En 1995, le Sng Rhône-Alpes et le Centre du design Rhône-Alpes ont mené une étude en vue d'une restitution aux graphistes lors d'une journée professionnelle. Cette enquête a été conduite auprès de 55 graphistes de la région Rhône-Alpes,

dont 36 appartiennent au Sng, et 10 à la Maison des artistes. L'implantation est urbaine, plus de 40 % exercent dans le Rhône, près de 25 % en Isère, environ 12 % en Savoie. 45 % exercent en profession libérale, 30 % en indépendants, 25 % en société (SARL, SA, Artisan). 60 % exercent depuis plus de 10 ans, 25 % de 5 à 10 ans, 18 % depuis moins de 5 ans. 67 % travaillent seuls, 13 % à deux, 20 % de 3 à 7. Le chiffre d'affaire va de 70 KF à 7274 KF par agence, pour une moyenne par employé de 200 KF en 92 et 220 KF en 94. Le résultat moyen est de 41 % du CA en 1992, de 49 % du CA en 1994. La répartition de l'activité est de 57 % pour l'édition en 92 et de 52 % en 94. Les prestations d'identité visuelle sont stables à environ 25 %, le packaging se situant à 10 % et l'environnement (stands) en légère augmentation (de 7 % à 12 %).

L'étude fait apparaître très clairement l'importance grandissante des investissements informatiques et la progression des prestations d'édition, fourre-tout destiné à regrouper les travaux courants plus proches de l'exécution que de la conception. Pour amortir les équipements, il est devenu nécessaire de prendre en charge la composition et la mise en page, confiés antérieurement à des sous-traitants.

1-2 Affichistes, dessinateurs publicitaires, graphistes, designers...

Typographe, graveur sur bois, plumiste et affichiste avec l'invention de la lithographie et de la chromolithographie, graphiste, puis designer graphique, la profession a évolué en fonction des outils mis à sa disposition.

L'affiche se développe à la fin du XIX^e siècle, avec la Révolution industrielle. Après la Seconde Guerre Mondiale, le graphisme, par l'intermédiaire de la publicité, va se développer. On assiste alors à une première séparation entre les affichistes publicitaires et « ceux dont la réflexion porte plus sur la durée ». Vers 1955, les graphistes suisses apportent une nouvelle vision de la profession avec le *graphic design*. Dans les années 60, les agences de publicité se développent, et l'utilisation de la photographie. Après Mai 68, et son foisonnement d'affiches politiques, une réorientation vers les milieux politiques et associatifs est sensible. Une nouvelle réflexion s'amorce, le graphiste designer intervient dans la signalétique, l'édition, les identités visuelles. Issus au début du siècle des professions des arts graphiques, les graphistes d'aujourd'hui proviennent le plus souvent des écoles d'arts.

1-3 Les formations et les lieux d'excellence

En France, les formations sont dispensées dans les écoles d'art. En 1988, environ soixante écoles sont consacrées au design, dont une trentaine valident des diplômes de design graphique. Rares sont celles qui n'enseignent que le design graphique. La plupart des graphistes sont issus des formations pluridisciplinaires. Cycles courts avec les BTS en 2 ans, le DNAT (Diplôme National d'Art et Technique) en 3 ans et le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) en 5 ans. L'École Estienne (créée en 1889) est très spécialisée, l'ESAM (École Supérieure des Arts Modernes) et L'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) produisent nombre de graphistes à partir de 1968, avec le recrutement de Jean Widmer. De 1969 à 1974, un certain nombre d'Écoles de province sont recensées dans le Guide des enseignements du design. A partir de 1981, de nouvelles écoles sont créées.

L'enquête de l'ADC (Association Design Communication) qui regroupe les agences les plus importantes du design en France fait apparaître environ cinquante écoles en France. Les enseignements préconisés sont le dessin (plâtre, nature morte, croquis, perspective, dessin en trois dimensions), les lettres (polices de caractères, logos et signatures, livre des normes), la mise en page, la couleur (symbolique, la photographie), et le sens des signes. Pour l'enseignement général, des notions de marketing sont indispensables, de même que des matières à caractère technique (fabrication, impression, vidéo et CAO).

Prenant en compte l'aspiration des graphistes à promouvoir leur profession, le Ministère de la culture a créé un bureau spécialisé traitant de la promotion du "Graphisme d'utilité publique". Partenaire des lieux de promotion du graphisme, à Chaumont, Échirolles, et subventionnant des publications, le délégué multiplie les actions de promotion, les expositions visant à faire entrer le graphisme dans les pratiques culturelles. Les graphistes travaillant pour le secteur culturel (théâtre, expositions, ministères) voient ainsi leur travail magnifié, célébré, ils bénéficient ainsi de cette promotion et de cette reconnaissance. L'ambiguïté du terme "utilité publique" qui assure la promotion des graphistes œuvrant pour les organismes culturels renvoie à une image dévalorisée de ceux qui collaborent à d'autres secteurs, tels que la publicité ou l'industrie. C'est cette valorisation et l'idéologie qui l'ac-

compagne qui conduit aux questions posées sur l'identité des graphistes à l'organisme professionnel. On assiste donc avec les Graphistes d'Utilité Publique à l'élaboration d'une stratégie qui tendrait à faire admettre qu'il existe des graphistes plus graphistes que d'autres.

1-4 Parcours de formation *

D'après l'étude du Sng de 1995, 35 % des graphistes ont le bac, 35 % ont fait un apprentissage, moins de 30 % ont fait une école d'art, moins de 25 % sont diplômés d'une école d'art. 15 % ont un C.A.P., 10 % une licence, 10 % une maîtrise, 4 % un DEA ou un DESS. La multiplication des formations est sensible depuis une dizaine d'années. La région Rhône-Alpes compte plusieurs écoles de préparation aux concours des écoles d'art, des BTS communication visuelle, Bac pro de communication graphique. L'attrance pour les métiers de création est évidente, associée à celle de la pratique indépendante...

Dans le numéro 6 de Signes (janvier 98), on peut trouver un état des lieux des écoles d'art. Patrick Talbot, directeur de l'école d'art de Nancy indique que « beaucoup d'école d'art françaises offrent aux étudiants la possibilité de s'orienter en troisième année vers trois options distinctes : art, communication et design. Les étudiants de l'option art choisissent une voie dont ils ne peuvent ignorer qu'elle garantit tout au plus le lent apprentissage d'une démarche singulière, exigeante et obstinée, ne promettant rien par elle-même en termes d'insertion professionnelle et d'emploi. Les options design et communication vivent dans un air moins raréfié, mais, à certains égards, plus contraignant, car à l'inverse de la précédente, elles acceptent par avance le principe de projets, de programme et de cahier des charges dont la définition précise et circonscrite n'est pas à la seule discrétion de leur auteur. Quant au rapport entretenu avec leur activité professionnelle par les artistes, les designers et les graphistes, il est, pour chacun d'entre eux, fréquemment caractérisé par l'alternance entre les plages de recherche ou de travaux strictement personnels et les moments au cours desquels la réponse à une commande précise mobilise leur énergie. Un regard sur les productions respectives démontre l'absence de stricte délimitation entre les genres, dont les frontières, souvent incertaines, sont aisément franchissables et poreuses ».

Selon un autre intervenant, notre histoire culturelle et artistique est fondée sur une hiérarchie rigoureuse des arts, et relègue les arts dits appliqués à un éche-

lon subalterne. L'École d'art, en tant qu'institution est porteuse en filigrane de cette tradition. En témoigne la persistance, en apparence anodine, de l'appellation "beaux-arts" désignant encore de nombreuses écoles.

1-5 Les statuts sociaux

Le graphiste est aujourd'hui soit un travailleur indépendant, et il exerce sous des statuts divers, soit un salarié dont la profession n'est ni reconnue comme telle, ni réglementée. La dénomination de graphiste désigne une population hétérogène quant aux domaines d'intervention, aux types de prestation et aux supports utilisés. Graphiste et/ou illustrateur, facturant du conseil ou des maquettes, travaillant pour l'édition ou le multimédia, ou les deux à la fois, réalisant des expositions, indépendant ou salarié, travaillant pour l'industrie ou le culturel. L'unification de cette profession paraît impossible, est-elle souhaitable ou doit-elle tirer bénéfice du flou ?

Danièle Hanet,¹ dans sa thèse de troisième cycle consacrée aux graphistes indique que son choix tient à la position bien particulière qu'offre le groupe professionnel des graphistes : il constitue un ensemble flou, à cheval sur la frontière séparant l'art de ce qu'on appelle "les métiers d'art". De tous les praticiens regroupés sous le terme générique de graphistes, les graphistes et illustrateurs publicitaires indépendants sont ceux qui présentent le plus d'analogies avec les artistes plasticiens : leur activité professionnelle, comme celle des peintres, met en œuvre l'utilisation d'un langage plastique, et leur statut professionnel, comme celui des peintres, est un statut d'indépendant. La recherche de Danièle Hanet s'est ordonnée autour de deux thèmes, l'étude de la profession et celle du marché. L'étude de la profession a suscité une série d'interrogations portant sur la délimitation de la population concernée, sur les processus et les modalités de professionnalisation, sur les modèles de références qui sous-tendent l'organisation de la profession. Les difficultés éprouvées en 1985 par Danièle Hanet subsistent aujourd'hui. La tendance des cadres syndicaux est de privilégier une médiatisation du métier idéal d'artiste, pour défendre l'affiliation à la Maison des artistes, alors que leur base est confrontée à une réalité plus triviale et doit se situer dans une logique de prestation de service. « En effet, si l'enjeu pour ces praticiens, c'est de ne plus être artisan, mais d'acquérir la qualification d'artiste, il nous a semblé important de saisir comment ces revendications s'objectivaient par leurs tentatives d'insertion dans le marché de l'art. Par ailleurs, nous nous demanderons quels types d'enjeux recouvre la

lutte pour la dénomination d'artiste. ».

La recherche de Danièle Hanet a porté sur les stratégies mises en œuvre par les graphistes pour acquérir une légitimité artistique. Ils ont obtenu des avantages sur le plan administratif, social et juridique, mais n'ont pas obtenu la légitimité culturelle. Cette recherche nous éclaire sur les stratégies déployées actuellement par les graphistes qui cherchent à se faire reconnaître à travers les manifestations, expositions, lieux d'excellence que sont le Mois du graphisme d'Echirolles, le Festival de l'affiche de Chaumont, la revue *Étapes graphiques*.

1-6 Le statut d'artiste

Selon Raymonde Moulin¹, l'attribution et l'homologation de la qualité d'artiste sont sources permanentes de luttes, à partir de l'indice minimal qui peut être celui de l'autodéfinition.

En France, la culture est devenue un enjeu politique avec ses missionnaires et ses convertis. La démocratisation culturelle et ses aides à la création ont conduit à l'élargissement géographique et social de son public. L'élargissement et l'extension du champ d'action des organismes comme la Délégation aux arts plastiques conduit à l'incorporation du graphisme et des nouvelles technologies. La politique d'acquisition, la commande publique, le développement du mécénat, les aménagements fiscaux provoquent un développement du marché et la réorganisation des organismes sociaux avec l'entrée des graphistes.

« Qui est artiste ? C'est une caractéristique de l'histoire sociale des pratiques artistiques que d'avoir tendu à constituer comme insaisissables et indistinctes les frontières de la population de référence. L'identité professionnelle de l'artiste ne se laisse enfermer dans aucune définition juridique. L'héritage historique nous permet de situer trois types d'organisation de la vie artistique : la corporation, l'académie, le marché... ».

L'autodéfinition « je suis artiste » permet aux acteurs d'obtenir une définition de la professionnalité et d'entrer dans le secteur protégé sans payer le prix supporté par d'autres catégories professionnelles, étant donné que le fait d'être reconnu comme artiste procure des gratifications symboliques, mais aussi des privilèges en matière de droit social et fiscal.

L'identité professionnelle est partiellement indépendante de toute formation ou diplôme. Elle ne dépend ni de l'exercice à plein temps, ni des ressources

provenant de cette activité. Les graphistes ont réussi le tour de force de se faire intégrer au statut d'artiste à la Maison des artistes. L'enjeu corporatiste des graphistes a conduit à des stratégies de conformité par les aspirants au statut de créateur et à ses privilèges.

Selon Raymonde Moulin, les artistes sont des héritiers (moins de 10 % d'entre eux ont un père ouvrier) non seulement parce qu'ils sont issus davantage des classes supérieures mais aussi parce qu'ils ont vécu dans une famille d'artistes. Les femmes étaient moins nombreuses dans les tranches d'âge plus élevées mais la répartition s'équilibre actuellement. La formation, même si elle n'est pas obligatoire, joue un rôle positif sur le déroulement des carrières. Le don est souvent cité, mais la généalogie qui favorise la manifestation du don et la prise de risque est prépondérante. Les hasards de la rencontre ou la marginalité chez les originaires des classes supérieures sont cités. Les artistes se déclarent volontiers autodidactes pour dénier l'influence de leur formation.

« Les interactions entre les acteurs culturels ne sont pas absentes des mécanismes de construction de la valeur artistique. La conjoncture économique favorable au cours des années 80, l'intervention accrue des pouvoirs publics, l'abondance des crédits, ont été mis au service des artistes. L'amélioration globale de la situation des artistes a cependant avantagé les favorisés plus que les défavorisés. ». Selon Raymonde Moulin, aucune activité ne peut être tenue longtemps pour celle d'un professionnel si elle se satisfait d'une intention créatrice soustraite à tout critère social. D'une phase charismatique, on pourrait passer au rétablissement d'une formation approfondie et à la consolidation d'une compétence spécifique permettant d'identifier les artistes autrement que par l'autodéfinition.

1 - Danièle Hanet - *Art et publicité : les graphistes*. Thèse 3^e cycle Paris EHESS 1985

1 - Raymonde Moulin - *L'artiste, l'institution et le marché* Flammarion Paris 1992

ANNEXE 5

Etude du Sng sur les utilisateurs d'informatique en 1995

Dans une étude datée de 1995, le Sng dénombre 77,5% d'hommes et 22,5% de femmes, mais la profession se féminise. 100% des plus de 60 ans sont des hommes, 95% des 51-60 ans, 82% des 41-50 ans, 68% des 31-40 ans, 59% des 21-30 ans. La plus forte proportion est celle des 41-50 ans qui représentent 40% des graphistes, ensuite, les 31-40 ans qui sont 30%. *

80% des graphistes utilisent l'ordinateur, dont 84% des femmes et 79% des hommes. De 21 ans à 50 ans, la moyenne est stable, elle chute pour les 51-60 ans, ce qui explique le meilleur score des femmes.

Près de 50% des graphistes exercent seuls, 40% en groupes ou en agences de design graphique, les autres se répartissent en entreprises de presse, agences de publicité, en agences de communication, en services intégrés d'entreprises.

L'édition est la principale clientèle, suivie de près par les entreprises. Les institutions culturelles, les collectivités locales, le milieu associatif et les administrations représentent une part importante du travail. Les agences de publicité suivent de très loin, ainsi que la télévision, mais ces organismes disposent de leurs propres graphistes, salariés ou sous d'autres statuts, et l'analyse se trouve faussée. Cette enquête a le mérite de faire apparaître la nécessité d'une étude plus complète.

Le rapport texte-image est l'activité principale, avec la mise en page et la typographie, suivie de loin par l'illustration et la photographie. La production de plaquettes et de dépliants domine, avec les logos et les chartes graphiques, les affiches et les journaux.

En ce qui concerne l'informatique, plus de 80% des graphistes ont fait de l'auto-formation, 75% ont bénéficié ou produit de l'entraide entre collègues, 45% ont eu recours à des livres, 40% à des revues informatiques, seulement 30% à des stages. Très peu ont été formés à l'école en 1995.

En 95, 26% des graphistes sont équipés depuis + de 5 ans, près de 35% depuis 4 ans 30% depuis 2 ans. En majorité, les graphistes utilisent les machines informatiques à 75% de leur temps, 84% sont satisfaits de l'utilisation de l'ordinateur, malgré une maîtrise estimée moyenne.

En 1995, le Sng Rhône-Alpes et le Centre du design Rhône-Alpes ont mené une étude en vue d'une restitution aux graphistes lors d'une journée professionnelle. Cette enquête a été conduite auprès de 55 graphistes de la région Rhône-Alpes, dont 36 appartiennent au Sng, et 10 à la Maison des artistes. Plus de 40% exercent dans le Rhône, près de 25% en Isère, environ 12% en Savoie. 45% exercent en profession libérale, 30% en indépendants, 25% en société (SARL, SA, Artisan). 60% exercent depuis plus de 10 ans 25% de 5 à 10 ans, 18% depuis moins de 5 ans. 67% travaillent seuls, 13% à deux, 20% de 3 à 7. Le chiffre d'affaire va de 70 KF à 7274 KF par agence, pour une moyenne par employé de 200 KF en 92 et 220 KF en 94. Le résultat moyen est de 41% du CA en 1992, de 49% du CA en 1994. La répartition de l'activité est de 57% pour l'édition en 92 et de 52% en 94. Les prestations d'identité visuelle sont stables à environ 25%, le packaging se situant à 10% et l'environnement (stands) en légère augmentation (de 7% à 12%). L'évolution des commanditaires est significative.

Ces chiffres font apparaître très clairement l'importance grandissante des investissements informatiques et la progression des prestations d'édition, fourre-tout destiné à regrouper les travaux courants plus proches de l'exécution que de la conception. Pour amortir les équipements, il est devenu nécessaire de prendre en charge la composition et la mise en page.